



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

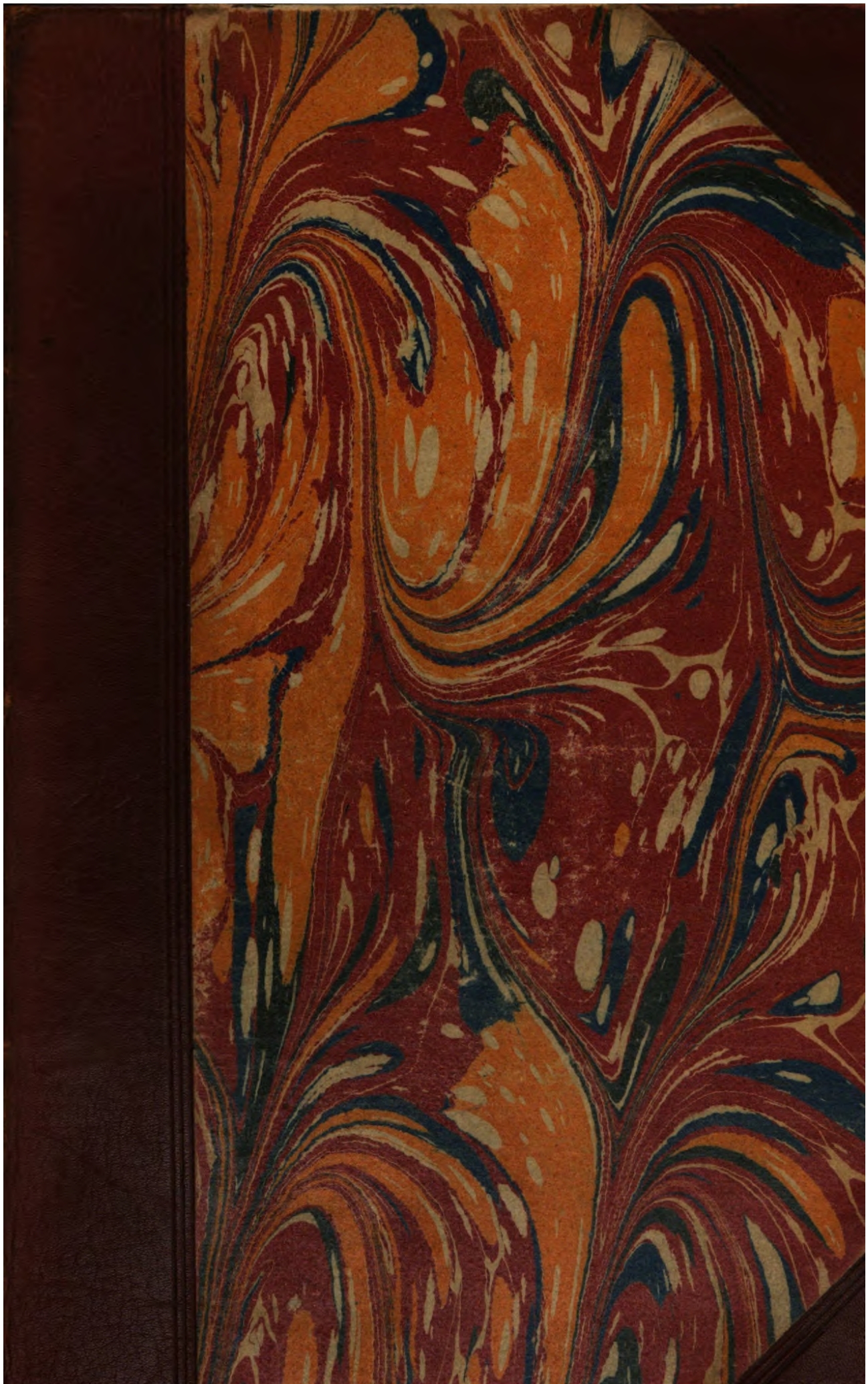
This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>

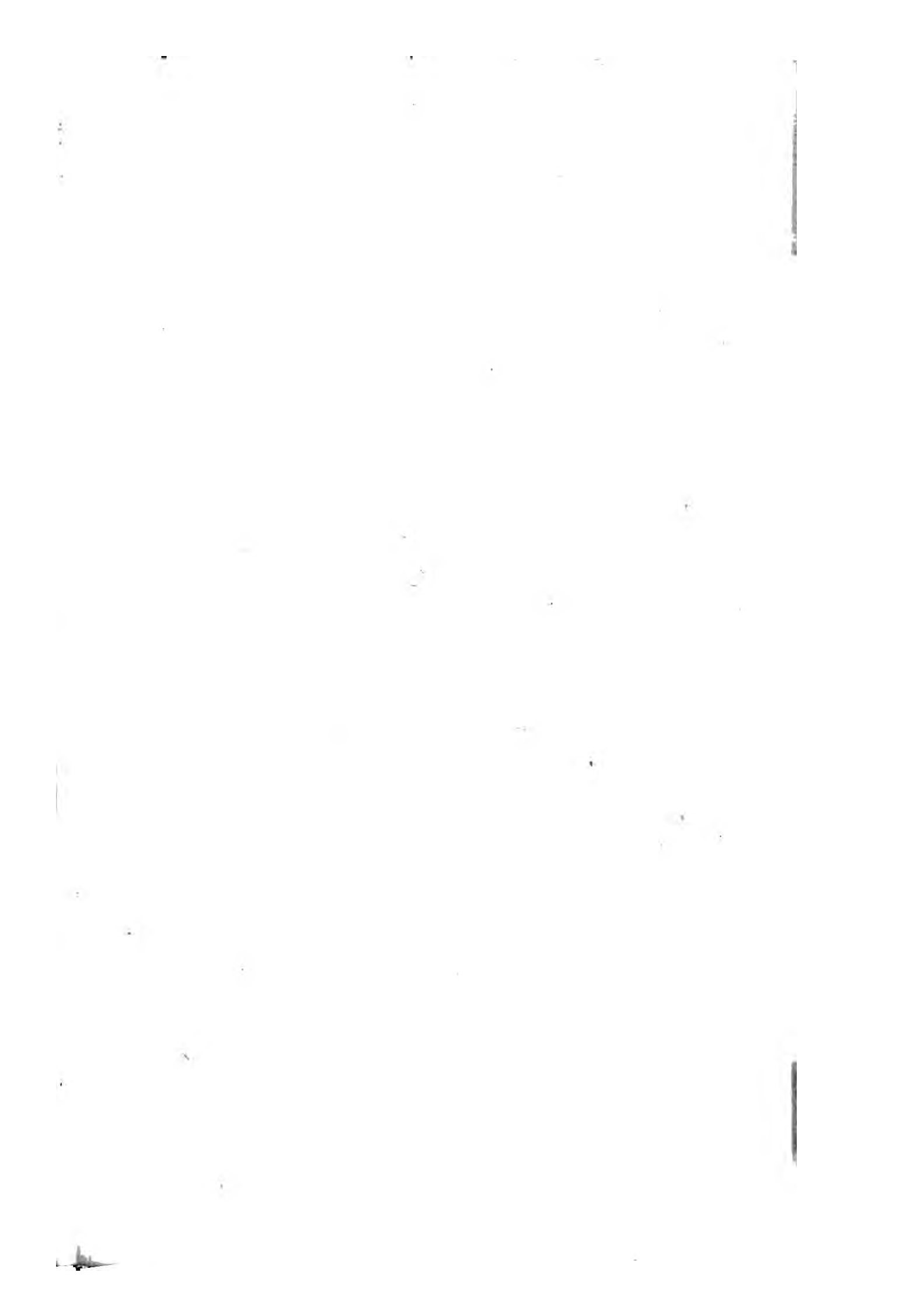


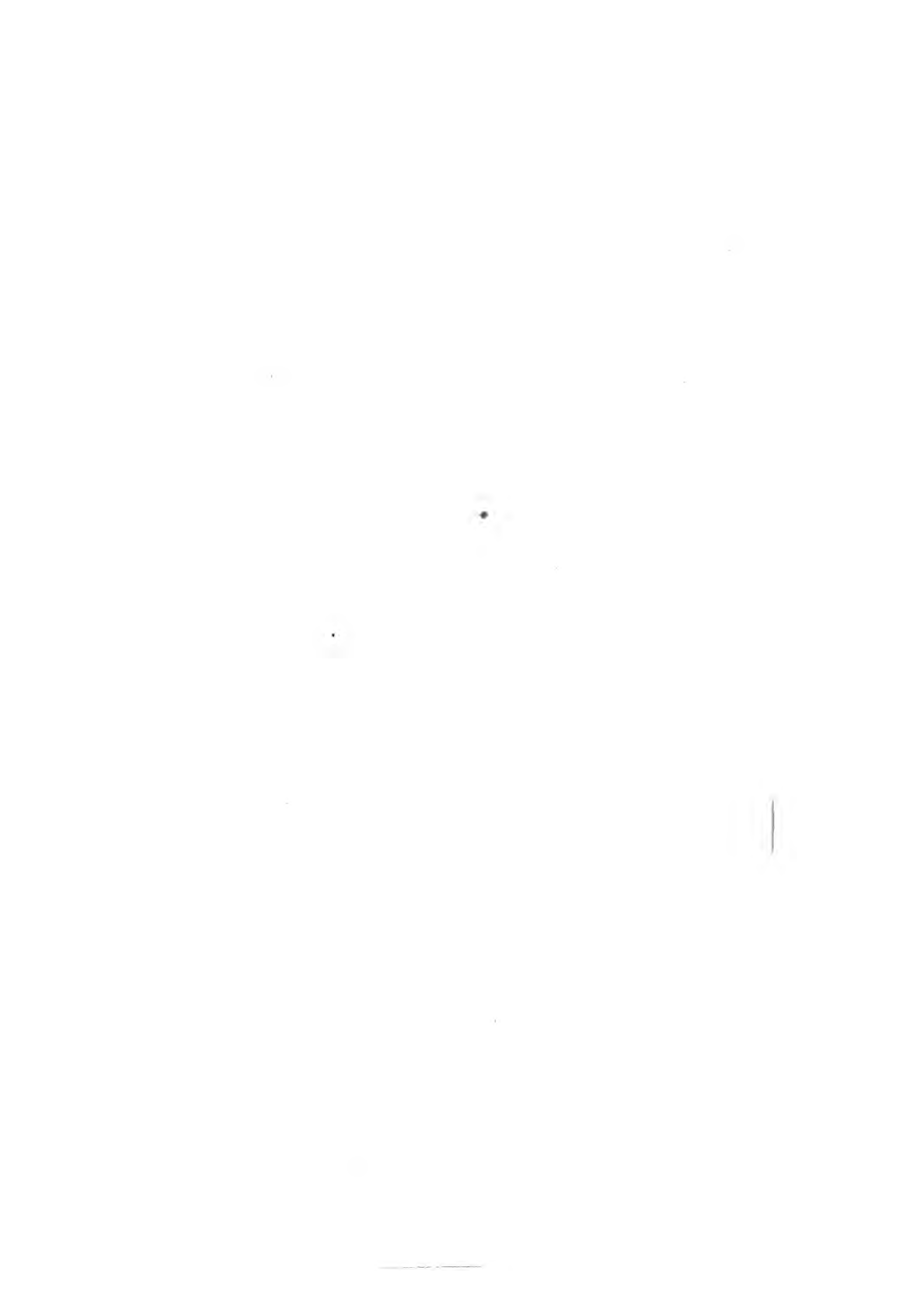
This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.



3. e. 17







GRAMMAIRE

DE LA

LANGUE ROUMAINE

PARIS. -- IMPRIMERIE EDOUARD BLOT, RUE SAINT-LOUIS, 46.

GRAMMAIRE
DE LA
LANGUE ROUMAINE

PAR
V. MIRCESCO

PRÉCÉDÉE
D'UN APERÇU HISTORIQUE SUR LA LANGUE ROUMAINE

PAR
A. UBICINI



PARIS
MAISONNEUVE ET C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS
15, QUAI VOLTAIRE, 15
—
1865



OUVRAGES DE M. V. ALECSANDRI

RÉPERTOIRE DRAMATIQUE. *Iassi*, 1852.

BALLADES ET CHANTS POPULAIRES DE LA ROUMANIE.
Iassi, 1852-1853.

— LE MÊME OUVRAGE, traduit en français ; avec une Introduction par A. Ubicini.

DOINE SI LACRIMIOARE, poésies. *Paris*, 1842-52.

— LE MÊME OUVRAGE, traduit en français par Voinesco, *Paris*, 1853 et 1855.

SALBA LITERARA, mélanges. *Iassi*, 1857.

OUVRAGES DE M. A. UBICINI

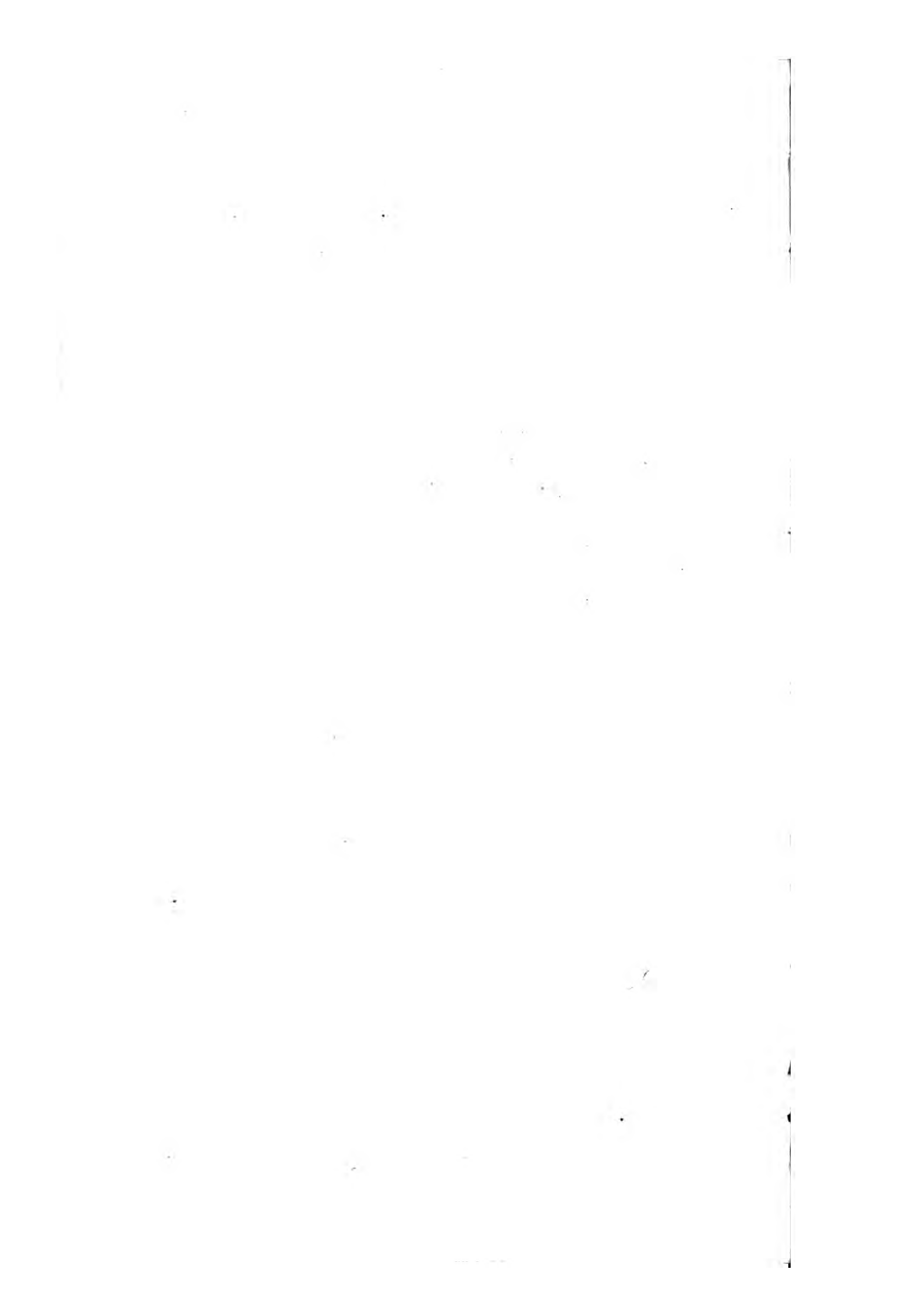
LETTRES SUR LA TURQUIE, 2^e édition. *Paris*, 1853.

LA TURQUIE ACTUELLE. *Paris*, 1855.

LA QUESTION D'ORIENT DEVANT L'EUROPE. *Paris*, 1854.

LES PRINCIPAUTÉS ROUMAINES, dans la collection de
l'Univers pittoresque. *Paris*, 1856.

LA QUESTION DES PRINCIPAUTÉS DEVANT L'EUROPE.
Paris, 1858.



INTRODUCTION

COURT APERÇU SUR LA LANGUE ROUMAINE

I

Les travaux des érudits et des philologues modernes (1) tendent à démontrer la coexistence à Rome, dès les premiers temps de la République, de deux langages (pour ne pas dire de deux langues) distincts, ayant chacun son vocabulaire et ses idiotismes propres, et qui se développèrent parallèlement pendant

(1) Voyez Fauriel, *Dante et les origines de la langue et de la littérature italiennes*; J. J. Ampère, *Histoire de la formation de la langue française et Mélanges*; Egger, dans le recueil des *Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*; Cantù, *Histoire des Italiens*; Diez, *Grammatik der romanischen sprachen*, etc.

toute la durée de l'empire : le latin classique ou littéraire (1), parlé dans les villes par les « classes » aisées et instruites de la société; et le latin vulgaire ou rustique (2), en usage parmi la plèbe des villes et le peuple des campagnes. C'est de cette dernière, c'est-à-dire de la langue rustique transplantée, à la suite de la Conquête, dans les diverses contrées soumises à la domination romaine, dans le nord de l'Italie, en Gaule, en Espagne, dans la Dacie trajane, que seraient sortis plus tard, spontanément et sans intermédiaire (3), les idiomes néolatins, l'italien, le français, l'espagnol, le roumain, etc.

(1) *Lingua urbana, classica.*

(2) *Lingua rustica, seu vernacula; usualis* (Sidoine); *quotidiana* (Quintilien).

(3) Spontanément et sans intermédiaire, ce qui exclut l'hypothèse imaginée par Raynouard (*Recherches sur l'origine et la formation de la langue romane*), d'une langue romane primitive, sortie de la décomposition du latin, et qui, diversifiée plus tard par le génie de plus en plus distinct des nations modernes, aurait servi de type *unique et commun* aux diverses langues de l'Europe méridionale. Entre les deux systèmes opposés de Raynouard et de M. Ampère, le savant traducteur et commentateur du *Poème du Cid*, M. Damas-Hinard, essaye de glisser une troisième opinion, basée sur l'existence, non plus d'un dialecte intermédiaire, mais d'une langue prépondérante (la langue française).

Cette diffusion du latin fut plus rapide dans la Dacie (la Dacie (1) est le berceau des peuples qui se désignent aujourd'hui sous le nom de Roumains) que dans les autres provinces plus rapprochées de la métropole. Un passage d'Eutrope, qui a été cité bien des fois par les écrivains moldo-valaques, car il est le plus ancien titre et comme l'acte de naissance de leur nationalité, donne la raison de cette singularité. La guerre longue et meurtrière que les Daces soutinrent contre les envahisseurs étrangers, les grandes migrations qui suivirent la prise de possession des Romains, avaient causé dans le pays une telle disette d'hommes, que Trajan dut le repeupler entièrement au moyen de colonies qu'il fit venir de toutes les par-

(1) Les Daces ou Gètes étaient un peuple de la famille thracique. « Γέται... Θρηίκων εόντες ανδρηιώτατοι » (Herodot., IV, 93). Ils parlaient, au dire de Strabon, la même langue. « Γετῶν, ὁμογλώττου τοῖς Θραξίν ἔθους » (Strab., III, 33). Quant à l'identité des Gètes et des Daces, elle est affirmée par tous les écrivains anciens, notamment par Strabon et Pline : « *Getæ, Daci a Romanis dicti.* » (Plin., *Hist. nat.*, IV, 25). Gètes était le nom grec, Daces le nom latin. Tout au plus les deux dénominations pourraient-elles indiquer une légère distinction topographique : les Gètes à l'orient, vers le bas Danube; les Daces à l'ouest, plus près de l'Italie. (Strab., VII, 3, et Freinsheim, *Supplem. in loc. lib. CXXXIII Liviani*, 86).

ties de l'empire : « ... Trajanus, victa Dacia, ex toto orbe Romano infinitas eo copias hominum transtulerat ad agros et urbes colendas; Dacia enim diuturno bello Decebali *viris fuerat exhausta* (1). » Par suite de cette disparition, ou, pour parler plus justement, de cette éclipse de la race indigène, la *romanisation* de la Dacie fut en quelque sorte immédiate; l'ancienne langue fut comme balayée du sol avec ses premiers habitants, en même temps qu'un idiome et un peuple nouveaux semblèrent jaillir à la surface (2).

II

Cet idiome était le latin rustique mélangé par les dialectes originaires des colons. En effet, ceux-ci n'étaient pas tous des Latins pur sang, « de bons bourgeois de Rome », comme l'affirme le vieux chroniqueur Miron Costi (3), mais des individus rassem-

(1) Eutrop., *Hist.*, VIII, 3.

(2) Mannert, *Res Trajani imp. ad Danubium gestæ*, pag. 65 et seq. Norimbergæ, 1793.

(3) *Chroniques de Moldavie recueillies par Cogalniceano*. Jassi, 1845.

blés de tous les coins de l'empire, « *copias ex toto orbe Romano collectas*, » dit expressément Eutrope ; c'est-à-dire des Italiens de toute l'Italie, des Gaulois, des Espagnols, etc. La langue qu'ils apportaient avec eux n'était plus le latin de la campagne de Rome, mais le latin des contrées du centre et du nord de l'Italie, ou des provinces voisines, déjà sensiblement modifié, ici, par l'immixtion des dialectes indigènes ; là, par les restes des vieux idiomes italiques. C'est ainsi que dans la langue actuelle des Roumains, à côté de mots qui semblent appartenir aux dialectes primitifs de la Péninsule (1), on rencontre certaines expressions d'origine ibérienne (2) ou gauloise. Quant aux termes romans, ils fourmillent. Le poète roumain

(1) Sous ce rapport, une étude raisonnée du roumain amènerait, je crois, de précieuses découvertes pour la philologie comparée. Malheureusement cette étude a été négligée jusqu'ici par les érudits et par les philologues occidentaux. J'en excepte le savant ethnographe et publiciste Vegezzi-Ruscalla, député au parlement de Turin, dont les travaux ont beaucoup contribué à populariser la cause roumaine en Italie.

(2) Remarquons que Trajan était Espagnol de naissance, et aussi, que la durée de la colonisation ne doit pas être restreinte historiquement au règne de ce prince. Pendant près de deux cents ans, du deuxième au quatrième siècle, la population roumaine en Dacie s'accrut, ou se renouvela incessamment par l'arrivée de nouveaux

Basile Alecsandri (1) m'a communiqué une liste contenant plus de deux cents mots, qu'il a extraits des œuvres de Rabelais, et qui, disparus aujourd'hui de notre langue, se sont conservés dans celle de la Roumanie avec leur forme et leur acception anciennes : tels sont *ains*, mais, *însa*; *destoupper*, déboucher, *a destouppa*; *s'esclaffer*, rire, *a se sclafari*; *mascarer*, salir, *a mascari*, etc. De son côté, M. Poissonnier, auteur d'une notice sur les cigains (bohémiens) de Valachie, et qui a séjourné longtemps dans les Principautés, a constaté, à ce que l'on m'affirme, dans la langue parlée aujourd'hui en Moldo-Valachie, une grande affinité avec le patois limousin.

On y remarque aussi, mais en petit nombre, des mots daces. Il est bien avéré aujourd'hui que les Daces survécurent à la Conquête. J'ai établi ail-

émigrants, qui servirent à recruter les anciennes colonies ou qui en formèrent de nouvelles.

(1) Voir mon *Introduction aux ballades et chants populaires de la Roumanie*, par B. Alecsandri. Paris, 1855. Depuis lors, M. B. Alecsandri, qui a rempli à deux reprises les fonctions de ministre des affaires étrangères à Jassi et à Bucarest, a publié plusieurs écrits qui ont mis le sceau à sa réputation comme poète et comme écrivain dramatique.

leurs (1), à l'aide de textes positifs, que la fameuse phrase que Julien met dans la bouche de Trajan (2) ne saurait être prise à la lettre, et que la race indigène ne fut pas anéantie, comme quelques-uns l'ont conjecturé à tort (3), mais simplement dispersée. Le peuple des *Immortels* (4), ainsi qu'il se nommait lui-même de toute antiquité, ne périt pas, il disparut; et, un demi-siècle à peine s'est écoulé, que nous voyons les Daces affluer dans leurs anciennes demeures, où ils forment des « municipes » ou bien habitent, confondus avec les Romains, dans les « colonies (5) ». C'est à ces *retours*, qui se succèdent presque sans interruption de Marc-Aurèle à Macrin, que l'on doit attribuer sans doute l'introduction dans le roumain des rares expressions indigènes qui s'y sont conservées jusqu'à nos jours, bien que dé-

(1) *De la colonisation romaine en Dacie*, dans la *Bibliothèque universelle de Genève* du 20 mars 1860.

(2) « Ego... solus Istri accolis ausus sum aggredi et Getarum quidem gentem penitus everti et delevi. » Julian., in *Cæsaribus*.

(3) Notamment M. Edg. Quinet. Voyez l'article cité plus haut de la *Bibliothèque universelle de Genève*.

(4) Ἀθανατίζοντες (Hérodote., IV, 93).

(5) Sur la différence des municipes et des colonies, voir également l'article de la *Bibliothèque de Genève*.

figurées par l'usage. Quant aux vestiges de l'ancien dace à l'état pur, ils sont plus rares encore, et se réduisent à quelques noms propres d'hommes et de villes, et à une trentaine de mots mentionnés par les lexicographes anciens, tels qu'Hesychius et Suidas. Adelung (*Mithridates*, t. II), a dressé un catalogue de ces mots ou terminaisons de mots, telle que la terminaison *dava*, qui se rencontre fréquemment dans les noms des localités daces.

III

En même temps que le latin rustique, qui était devenu la langue usuelle de la Dacie romaine, le latin littéraire avait pénétré dans la province, où il était, de même qu'en Italie, la langue officielle de l'administration, des tribunaux, des écoles. Ainsi confinés, chacun dans sa sphère, les deux idiomes se maintinrent côte à côte dans une sorte d'équilibre, pendant toute cette période fortunée qui fut pour la Dacie comme l'âge d'or de la servitude, et qui, commençant presque au lendemain de la Conquête, se prolongea plus d'un siècle après Trajan, à

travers les règnes d'Adrien, d'Antonin et de Marc-Aurèle (1). Bientôt cependant les Barbares commencent à se montrer. La Dacie est plusieurs fois perdue et recouvrée. A partir de 237, toute trace d'administration régulière disparaît de la province (2). En 270, Aurélien, effrayé des progrès des Barbares dans les provinces limitrophes, transporte les légions et ce qui restait de l'administration romaine au delà du Danube (3). Les familles patriciennes, la plupart étrangères à la contrée, la riche bourgeoisie indigène, tout ce qui a un rang ou une fortune à conserver, le suit frappé d'épouvante ; seul le pauvre colon, attaché au sol par l'excès même de ses maux, et que

(1) Dans toutes les médailles romaines de cette époque, la Dacie est personnifiée sous les traits d'une femme assise, tenant dans sa main droite une gerbe d'épis et des grappes de raisin, avec l'inscription : *Dacia felix*.

(2) C'est environ vers cette date que s'arrête la liste des gouverneurs romains de la Dacie, que M. Borghesi a dressée d'après les médailles et les inscriptions recueillies dans la province. Voir les *Annales de l'Institut archéologique de Rome* (année 1855).

(3) « Aurelianus... quum vastatum Illyricum ac Mœsiam deperditam viderat, provinciam trans Danubium Daciam a Trajano constitutam, sublato exercitu et provincialibus, reliquit, desperans eam posse retineri. » Vopiscus, *in Aurelian*. — Eutrope dit la même chose presque dans les mêmes termes. *Hist.*, IX, 9.

le voisinage des barbares effraye moins que la perspective de l'exil, reste, abandonné à lui-même, dans la Dacie trajane (1). Tout rapport avec la métropole a cessé; le latin officiel disparaît entièrement; la langue vulgaire est seule parlée de la Theiss au Dniestr.

Les invasions barbares, qui se succèdent presque sans interruption du quatrième au dixième siècle, ne paraissent pas l'avoir altérée sensiblement. Par un phénomène étrange, mais dont tous les historiens ont porté témoignage, tandis que les provinces voisines de la Dacie, — les Pannonies, par exemple, qui, au rapport de Velleius Paterculus, moins de quarante ans après l'arrivée des Romains ne parlaient plus que le latin (2), — étaient redevenues barbares par la langue, les descendants des colons de Trajan, entourés par les envahisseurs, mais non confondus avec eux (3), conservaient presque sans mélange l'idiome

(1) Balcesco, *Question économique des principautés danubiennes*. Paris, 1850, p. 8. — Cette opinion est combattue par M. Lauriani. Voyez *Tentamen criticum in originem, etc., linguæ romanæ*, p. xv, et *Coup d'œil sur l'histoire des Roumains*, p. 21.

(2) Velleius Paterculus, *Hist.*, II, 110.

(3) The Wallachians are surrounded by, but not mixed with the Barbarians. Gibbon, *Decline of the rom. emp.*, c. xi.

de leurs ancêtres : « au point, dit un écrivain moldave (1), que l'étranger qui, aujourd'hui encore, entend parler un habitant de l'ancienne Dacie, reconnaît aussitôt en lui un Romain d'origine. »

Cette origine est attestée par tous les écrivains du moyen âge, même les plus hostiles à la nationalité roumaine, le grec Chalcondyle (2), Bonfini, l'historien de la Hongrie (3), etc. Le pape Innocent III, en écrivant à Joaniça, chef des Valaques transdanubiens, le complimente sur sa descendance romaine : « *Ut, sicut genere, sic sis etiam imitatione Romanus* (4). »

IV

Cependant, par la suite des temps, le roumain se modifia comme toutes les langues, et, tout en demeu-

(1) A. Kalimachi, dans la *Romania literară*. Jassi, 1855.

(2) Chalcondyle, *Hist.*, lib. II et IV.

(3) Bonfini, *Rerum Hungar.* Dec. II, lib. 4. — Le témoignage de cet écrivain est formel : *Inter barbaros obrutæ* (les colonies romaines) *Romanam tandem linguam redolere videntur, et ne omnino eam deserant ita reluctantur, ut non tantum pro vitæ quantum pro linguæ incolumitate certasse videantur.*

(4) *Gesta Innocent. III*, p. 37. Bazile, archevêque de Zagora, dans

rant latin par le fond, admit un assez grand nombre de mots étrangers, empruntés aux peuples voisins, principalement aux Slaves. Schafarik fait remonter au cinquième siècle la première immixtion du slave dans la langue des colons de la Dacie. « Lorsque, dit-il, les Slaves, au cinquième siècle, purent passer le Dniestr et furent rentrés en Dacie, ils se trouvèrent longtemps en contact avec les Gètes. La preuve s'en trouve dans la langue valaque actuelle, qui renferme un bon cinquième de mots slaves, relatifs, pour la plupart, à l'industrie, aux arts et aux sciences. Pour remerciement de cette influence civilisatrice, les Valaques expulsèrent plus tard le slave de la Moldavie (1). »

Cette assertion est entièrement dénuée de preuves, du moins quant à la date. Les historiens et les chroniqueurs roumains, sans nier les emprunts que leur langue a faits au slavon, les rapportent à une époque beaucoup plus récente, avec une autorité qui ne saurait être contestée. Ce n'est pas au cinquième siècle

une lettre au souverain pontife, porte le même témoignage : *Heredes descendentes a sanguine romano.*

(1) Schafarik, dans les *Nouvelles Annales des voyages*, 1852, t. III.

cle, pendant le séjour, assez court du reste, que les Slaves firent en Dacie, et quand rien n'indique qu'ils aient été, plus que les autres barbares, en contact avec les Daco-Romains, mais au quinzième siècle, lors de la grande querelle du schisme, qu'il convient de rapporter l'irruption du slave dans la langue roumaine. A cette époque, les Moldaves, mécontents de l'union des deux Églises, telle qu'elle venait d'être souscrite par le concile de Florence (1439), déposèrent leur métropolitain Métrophane, et rejetèrent les caractères latins, dont ils s'étaient servis jusque-là dans leurs livres, pour adopter les lettres et la liturgie slavonnes. De l'Église, le slavon passa dans le gouvernement et devint, en quelque sorte, la langue officielle de l'administration. La plupart des actes publics, un grand nombre de manuscrits de cette époque sont écrits dans cet idiome qui n'était compris ni du peuple ni des prêtres eux-mêmes (1). Le temps, néanmoins, apaisa cette fureur; la langue, après avoir dévié pendant quelque temps, reprit sa pente naturelle, et un psaume de Dosithée, métropolitain de Moldavie en 1671, nous montre une

(1) Cogalniceano, *Histoire de la Valachie et de la Moldavie*, p. 111.

strophe de seize vers dans laquelle il ne se trouverait, au dire d'un écrivain moldave (1), qu'un seul mot slave :

Limbele se salte
Cu cantice 'nalte ;
Se strige 'n tarie
Glas de bucurie ;
Laudand pre Domnu,
Se cante tot omul :
Domnul este tare !
Est' îperat mare !
Peste tot pamîntul
Isi ține cuvîntul !
Pe verfuri de munte
S' aud *glasuri* multe
De buciûme mare
Cu inalta cantare ;
Ca s'aũ suit Domnul,
Se'l vadâ tot omul !

TRADUCTION

*Que les langues bondissent
En chants sublimes !*

(1) A Kalimachi, *in loc. cit.*

*Que résonne au firmament
Le cri de la joie !
En louant le Seigneur,
Que tout homme chante :
Le Seigneur est fort !
Il est grand empereur !
Sur toute la terre
Il étend son verbe !
Sur les sommets des monts
S'entendent les voix nombreuses
Des grandes trompettes,
Avec un chant sublime ;
(annonçant) Que le Seigneur s'est levé,
(afin) Que tout homme le voie !*

L'écrivain à qui j'emprunte textuellement cette citation en analyse ainsi les termes sous le rapport étymologique :

Limbe (1), lat. ; de *lingua*.

Se, lat.

Salte, lat. ; de *saltare*.

Cu, lat. ; de *cum*.

(1) *Limbele* est mis pour *le* (art.) *limbe* ; de même que, plus bas, *omul* pour '*l* (art.) *omu* ; *domnul* pour '*l* *domnu* ; *pamintul* pour '*l* *pamintu*, etc.

Cantice, lat.; de *canticum*.

'*nalte* pour *inalte*, lat.; de *in altus*, d'où *inaltare*. (Apul.)

Strige, lat.; de *strigare*?

'*n* pour *in*, lat.

Tarie, lat.; de *taurus*?

Glas.

Bucurie, lat.; de *bonum cor*? (1).

Cant, lat.; de *cantare*.

Tot, lat.; de *totus*, *a*, *um*.

Omul, lat.; de *homo*.

Domnul, lat.; de *dominus*.

Est' pour *este*, lat.; de *esse*.

Tare; même racine que *tarie*.

Imperat, lat.; d'*imperator*.

Mare, lat., de *mas*, *aris*.

Peste, lat.; de *post*?

Pamîntu, lat.; de *pometum*. (Pallad.)

Isi, lat.; de *suus*, *ua*, *uum*.

Tine, lat.; de *tenere*.

Curîntu, lat.; de *cubitus*?

Pe, lat.; *per*.

(1) De *bucuria*, joie, dérive, suivant la plupart des étymologistes, le nom de *Bucarest*, en roumain *Bucuresci*. Pour ce qui est de l'étymologie latine de *bonum cor*, elle me paraît plus que douteuse, de même que plusieurs autres que j'ai marquées par un point d'interrogation.

Verfuri, lat.; de *vulva*? (Varr.)

Munte, lat.; de *mons*, *tis*.

Aud, lat.; de *audire*.

Multe, lat.; de *multus*, *a*, *um*.

Buciume, lat.; de *buccina*.

Suit, lat.; de *summe eo*, *ire*.

Vadă, lat.; de *videre*.

L'exemple ci-dessus, alors même que les mots que j'ai indiqués comme douteux n'appartiendraient pas en réalité au latin, lui ferait encore la part trop belle, à mon avis, pour qu'on en puisse déduire d'une manière rigoureuse le rapport dans lequel se trouvent entre eux les divers éléments qui ont concouru à la formation de la langue actuelle de la Roumanie.

L'auteur moldave lui-même établit ce rapport dans les termes suivants :

$\frac{6}{10}$ mots dérivés du latin ou des langues autochtones de l'Italie;

$\frac{2}{10}$ mots slaves;

$\frac{2}{10}$ mots grecs, hongrois et turcs.

C'est à peu près le même rapport indiqué par Bolintineano (1).

(1) Bolintineano, *les Principautés danubiennes*. Paris, 1856.

La proportion établie par Vaillant penche beaucoup plus du côté du latin. Selon cet historien, les mots étrangers, pris en masse, ne figureraient pas dans le roumain pour plus d'un dixième, soit environ 2,000 mots, parmi lesquels 750 empruntés au slave, 500 au turc, 300 au bohémien, 250 au grec, 150 à l'allemand, 50 au hongrois (1).

Au contraire, d'après Sulzer, la part de l'élément slave serait presque égale à celle de l'élément latin : $\frac{3}{8}$ de mots slaves et $\frac{1}{8}$ de mots turcs, grecs, albanais ou gothiques, contre $\frac{4}{8}$ de mots latins (2).

D'autres auteurs sont allés plus loin; et sous la préoccupation d'une idée politique plus aisée à comprendre qu'à justifier, ils ont affecté de voir dans la langue des Moldo-Valaques une langue foncièrement, sinon exclusivement slave, en même temps qu'ils faisaient des Moldo-Valaques eux-mêmes un peuple de race slave. L'un d'eux (3) n'hésite pas à déclarer « qu'il ne reste plus un verre

(1) Vaillant, *la Romanie*, t. III, p. 112.

(2) Sulzer, cité par M. Hase, dans les *Notices des manuscrits*, t. XI, p. 174.

(3) Mano, *Examen du quatrième point de garantie*. Paris, 1856, p. 43.

de sang sorti des veines de la colonie trajane dans les Principautés. » Un autre, moins affirmatif, raille *agréablement* ce qu'il nomme « le pseudo-latinisme de la jeune Valachie. » « Pauvres gens! ils s'imaginent qu'il leur suffit de transfigurer leur langue, d'en proscrire les caractères slaves et d'y substituer l'écriture romaine, qu'elle se prête ou non à la prononciation des mots, et de faire enfin les plus absurdes dissertations sur la probabilité de leur descendance des criminels que Rome envoyait en exil au delà du Danube, sous la garde des légions chargées de surveiller cette frontière barbare (1)! » Il ne nie pas précisément que les Moldo-Valaques ne descendent des colons de la Dacie trajane; mais la Dacie trajane n'est pour lui qu'un lieu de déportation, le Botany-Bay de l'ancienne Rome, les colons un ramassis de brigands et de voleurs, leur langue un argot!

Cette tentative, que nous voyons se produire pendant l'occupation russe des Principautés de 1828-31, à la même époque où l'idée panslaviste

(1) *La Principauté de Valachie sous le hospodar Bibesco*, dans *Le nostre prigioni* de Billecocq, t. II, p. 386.

commence à se faire jour dans la presse européenne, avorta heureusement par son exagération même (1).

V

Il serait curieux, après avoir déterminé les origines de la langue, d'en suivre pas à pas les développements et d'en marquer les vicissitudes, depuis l'époque où, sous Basile le Loup (1640), les lettres moldaves brillèrent d'un vif éclat jusqu'à la période phanariote (1716), où elle tomba peu à peu dans un discrédit et un oubli tels, qu'on n'en saisit plus de vestiges qu'au fond des campagnes où elle s'est réfugiée avec les derniers débris de la vieille gentilhommerie roumaine (2); et plus tard, après une

(1) Cependant, aujourd'hui encore, en France, des ouvrages prescrits ou autorisés par le conseil supérieur de l'instruction publique pour l'enseignement de l'histoire et de la géographie, mentionnent la Valachie et la Moldavie comme des *provinces slaves* tributaires de la Turquie. Voyez Cortambert, *Petit cours de géographie moderne*, p. 78.

(2) Voir mon *Introduction aux ballades et chants populaires de la Roumanie*, et ma notice sur *Rhigas* dans le *Magasin pittoresque* de 1861.

éclipse d'environ un siècle, de la montrer revendiquant sa place au soleil, et, sous la patriotique impulsion de Sinkaï, de Pierre Maïor, de Lazar et des autres érudits transylvains, poussant de l'autre côté des Carpathes de nouvelles racines qui s'étendent peu à peu et couvrent bientôt en entier le sol de l'ancienne Dacie. Mais une telle étude, avec les recherches et les développements qu'elle comporte, m'entraînerait bien au delà des limites qui me sont assignées ici. Ce ne serait rien moins que l'histoire même de la nationalité roumaine, avec ses vicissitudes et ses contrastes.

Cette histoire, en vue de laquelle j'amasse des matériaux depuis quatorze ans, peut-être me sera-t-il donné de l'écrire quelque jour. En attendant, et pour rester dans les bornes de mon cadre actuel, je voudrais clore cet aperçu sur les origines et les progrès de la langue, par un appel aux philologues roumains des deux côtés des Carpathes. La langue parlée aujourd'hui en Roumanie n'a encore ni règles ni orthographe fixes. Ce n'est pas seulement en Valachie, en Moldavie, en Transylvanie, en Bucovine, dans le Banat, que le langage et l'écriture diffèrent par des nuances souvent très-sensibles; mais

dans la même province, dans la même capitale, à Bucarest, à Iassy, chacun écrit et parle à peu près comme il l'entend. Celui-ci continue à employer les caractères cyrilliens; celui-là a adopté les lettres latines, mais avec un mode de transcription différent. Tel affectera dans les mots les formes et la terminaison latines; tel autre, ramenant tout au français, dira *assemblea*, au lieu de *adunarea*, pour « assemblée », *chefu*, au lieu de *cap*, pour « chef », et réduira ainsi la langue à n'être plus qu'un jargon barbare et burlesque. D'orthographe, il n'y en a point, et de même que chacun se forge une langue, chacun se forge une écriture à sa guise. Le préjugé, le caprice, tiennent lieu de règles. Signaler un tel mal, c'est indiquer la nécessité et l'urgence du remède. Le premier soin d'une nation qui aspire à se reconstituer doit être de se faire une langue. C'est par là qu'elle s'affirme, qu'elle marque à la fois son individualité et son unité. Je sais que de louables efforts ont été tentés en vue de ce but; plusieurs essais ont vu le jour; mais ces essais isolés, dénués de l'initiative et de la sanction de l'État, n'ont fait qu'accroître la confusion; et comme l'excès en tout amène ordinairement l'excès dans le sens opposé, l'on a vu

se produire, sous l'influence de la réaction contre le slavisme, une foule de systèmes qui tendaient à faire du roumain une langue exclusivement latine, italienne, voire même celtique, comme si, pour montrer que l'on n'est pas Russe, il était nécessaire de se dire Français. Il y a, ce me semble, quelque chose de plus simple et de meilleur, c'est de rester Roumain.

Cependant ces exagérations mêmes ont eu leur bon côté. Elles ont porté les esprits à la recherche des antiquités nationales; elles ont suscité des travaux sérieux, d'heureuses découvertes, et, par là, la question s'est trouvée, je ne dis pas résolue, mais posée, ce qui est un grand point. Il ne s'agit plus aujourd'hui que de coordonner ces travaux, de les contrôler les uns par les autres, surtout de les revêtir de l'attribut essentiel qui leur a manqué jusqu'ici, l'*autorité*, pour en dégager le précieux germe qu'ils contiennent, l'unité de la langue.

C'est pourquoi lorsque, vers la fin de 1860, le ministre de l'instruction publique à Bucarest provoqua la formation d'une commission composée des principaux érudits et des professeurs les plus en renom, qui devaient être chargés d'élaborer en commun

une histoire nationale (1), j'applaudis, avec tous les amis de la Roumanie, à ce patriotique dessein, dans l'espérance que les hommes éclairés auxquels le gouvernement avait fait appel ne borneraient point là leur tâche, et qu'ils s'occuperaient en même temps de la publication d'une grammaire et d'un dictionnaire de la langue, plus urgente encore, à mon avis, que celle d'une histoire.

Deux années se sont écoulées depuis, et loin que je puisse dire où la commission en est de ses travaux, j'ignore même si elle a pu se constituer. Peut-être la crise politique qu'a traversée le pays, et à laquelle il ne fait que d'échapper, a-t-elle empêché de donner suite au projet de M. Boeresco. Cependant, comme il n'est jamais trop tard pour faire ce qui est bon et utile, maintenant que par la réalisation de l'Union la Roumanie est entrée en possession d'elle-même, maintenant qu'il n'y a plus de Milkov, et que bientôt, j'espère, il n'y aura plus de Carpathes, qu'il me soit permis d'exprimer le vœu que le gouvernement roumain de 1862 reprenne, en la développant, l'idée valaque de 1860, qu'il institue non plus une Com-

(1) *Moniteur roumain* du $\frac{2}{14}$ octobre 1860.

mission, mais une Académie, à l'instar de notre ancienne Académie française, dans laquelle prendraient place les savants et les littérateurs roumains les plus autorisés, sans distinction d'origine ni de parti, avec la mission spéciale de travailler à la fixation et au perfectionnement (1) de la langue; et la Roumanie, comme la France au dix-septième siècle, n'aura bientôt plus à regretter l'absence de ces trois éléments essentiels du développement littéraire et national chez un peuple : une grammaire, un dictionnaire, une histoire!

VI

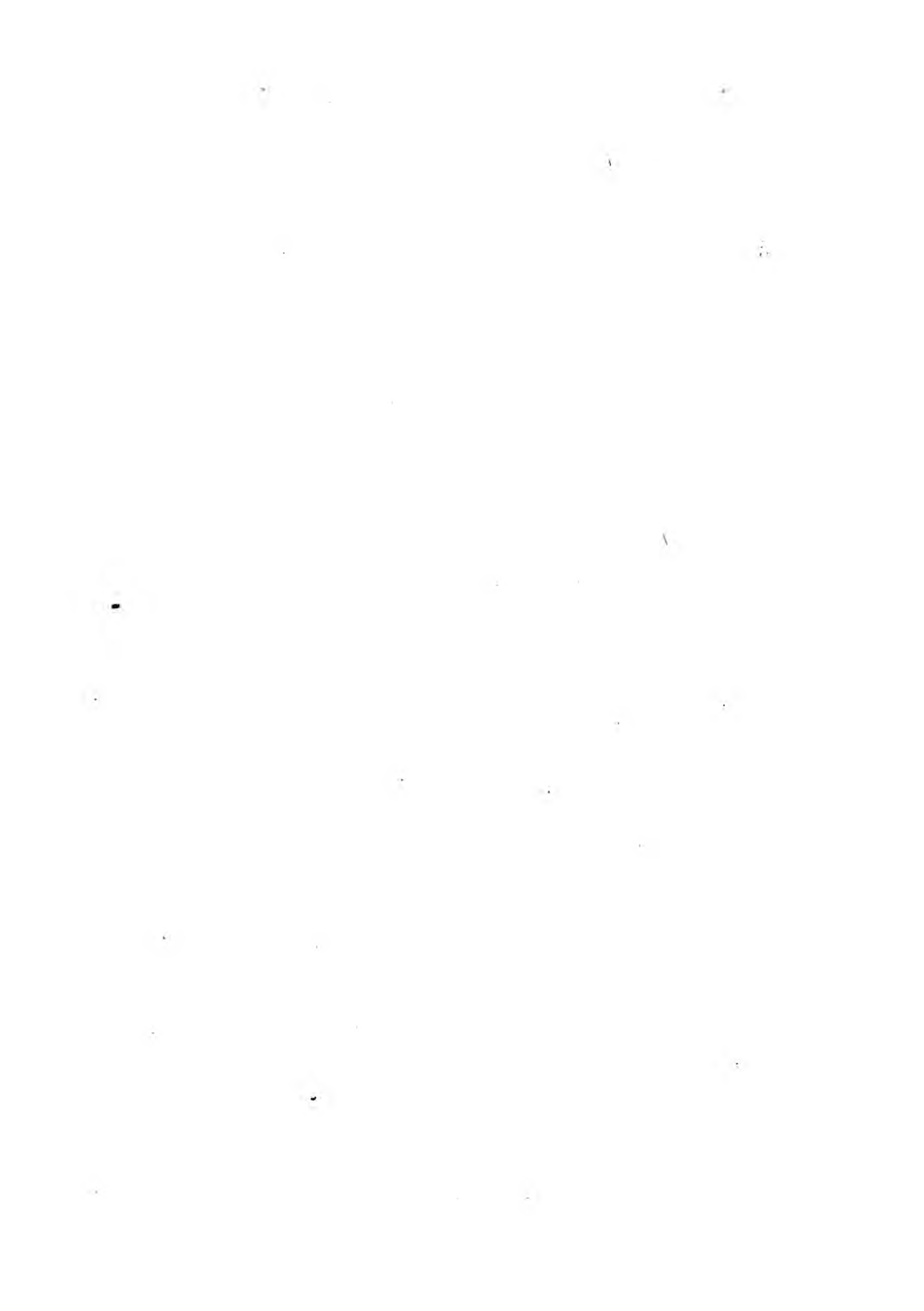
En publiant le petit livre auquel ces pages servent d'introduction, l'élégant et spirituel auteur qui fait aujourd'hui œuvre de grammairien n'a pas prétendu combler la lacune que je signalais tout à l'heure, ni remplir à lui seul une tâche qui ne doit et ne peut être que collective. Il n'a eu d'autre ambition que celle d'être le premier à faciliter au public français

(1) J'explique ces deux termes en apparence contradictoires : *fixation*, quant à l'heure présente; *développement*, dans l'avenir.

l'accès d'une langue parlée aujourd'hui par plus de huit millions d'hommes, nos frères d'origine, et qui, à peine aux premiers jours de sa renaissance, a déjà produit des œuvres dignes des plus beaux temps de son âge d'or.

A. UBICINI.

Paris, 20 octobre 1862.



ALPHABET CYRILLIEN

| | | | | | | | |
|---|---|------------|------|----|----|--------|--------|
| А | А | Az | a | Т | Т | Tverdo | t |
| Б | Б | Buky | b | УѸ | УѸ | Uk | u |
| В | В | Vèdi | v | Ѹ | Ѹ | Uk | u |
| Г | Г | Glagol' | g | Ф | Ф | Fert | f, ph |
| Д | Д | Dobro | d | Х | Х | Chër | ch |
| Е | Е | Est' | e | Ѡ | Ѡ | Ó | ó |
| Ж | Ж | Živète | ž | Ц | Ц | Cı | c |
| З | З | Zèlo | z | У | У | Červ' | č |
| И | И | Zemlja | z | Ш | Ш | Ša | š |
| Й | Й | Iže | i | Щ | Щ | Šta | št, šc |
| І | І | I | i | Ъ | Ъ | Jer | â ê |
| І | І | I | i, j | Ѣ | Ѣ | Jet' | ě |
| К | К | Kako | c, k | ІО | ІО | Ju | iù |
| Л | Л | Ljudi | l | ІА | ІА | Ja | ia |
| М | М | Myslite | m | ІЕ | ІЕ | Je | je |
| Н | Н | Naš | n | Њ | Њ | As | i |
| О | О | On | o | Џ | Џ | Ksi | cs |
| П | П | Pokoj | p | Ѳ | Ѳ | Psi | ps |
| Р | Р | Rci (Reci) | r | Ѵ | Ѵ | Thita | th |
| С | С | Slovo | s | Ѷ | Ѷ | Ižica | y |

GRAMMAIRE

DE LA

LANGUE ROUMAINE

NOTA. La plupart des livres roumains ayant été imprimés jusqu'à ce jour avec des caractères cyriliens, nous donnons ci-contre un tableau comparatif de cet alphabet avec l'alphabet latin.

ALPHABET ROUMAIN

CONSONNES.

b c ch d đ f g gh h j i m n p r
s ș t ț v z.

VOYELLES.

a â e i î ı o u ũ.

DIPHTHONGUES.

ea ıa ıe ıo ıu oa.

OBSERVATIONS

1° La cédille *¸*, qui se trouve placée sous les consonnes *d*, *s*, *t*, représentant la lettre *s*, peut être transportée à côté de ces consonnes pour la facilité de l'écriture et de l'impression. On est donc libre d'écrire *ds* pour *d¸*, *ts* pour *t¸*, *ss* pour *s¸*. La cédille change la prononciation de ces trois consonnes : ainsi le mot *brad¸i* ou *brads¸i* (sapins), se prononce *bradz¸i* ; le mot *frat¸i* (frères), se prononce *frats¸i* ; le mot *a¸sa* ou *assa* (ainsi), se prononce *acha*.

2° L'accent circonflexe, placé au-dessus des voyelles *a*, *i*, donne à ces voyelles une prononciation sourde et gutturale qui se rapproche de l'*e* muet français dans les pronoms personnels *me*, *te*, *se*.

3° Le signe *˘*, qui surmonte les voyelles *i*, *u*, indique que l'on ne doit les prononcer qu'à moitié, comme l'*y* dans le mot anglais *yacht*.

4° La voyelle *u*, surmontée du même signe *˘*, s'emploie pour désigner le pluriel dans les verbes, et sa prononciation doit être à peine marquée.

PRONONCIATION

La lettre *c*, devant les voyelles *a*, *á*, *o*, *u*, *ü*, se prononce comme *k*.

EXEMPLE. *Cap* (tête), *când* (quand), *corb* (corbeau),

Lisez : kap kând korb

cucü (coucou).

kouk

La lettre *c*, devant les voyelles *e*, *i*, *î*, *ï*, ainsi que devant les diphthongues commençant par ces mêmes voyelles, se prononce comme *tch*.

EXEMPLE. *Cerc* (cercle), *cinci* (cinq), *ici* (ici).

Lisez : tcherk tchintchï itchï

Le *ch*, placé devant *e*, *i*, *î*, *ï*, ainsi que devant les diphthongues qui commencent par ces voyelles, se prononce comme la lettre *k*.

EXEMPLE. *Chée* (clef), *chip* (image), *ochï* (yeux).

Lisez : kée kip okï

Le *d*, marqué d'une cédille a le son du *z*. On l'emploie de préférence dans l'orthographe pour mieux marquer l'étymologie des mots.

EXEMPLE. *Deü* (Dieu), *di* (jour).

Lisez : zeü zi

Le *g* suit les mêmes règles que le *c*, à savoir : devant les voyelles *a, â, o, u, ũ*, il se prononce comme *g* français dans les mots *gant, goth, goût*.

EXEMPLE. *Gal* (gaulois), *gol* (nu), *gust* (goût);

tandis que devant *e, i, î, ĩ*, ainsi que devant les diphthongues qui commencent par ces voyelles, il prend le son du *g* français dans les mots *gémir, gîte*, etc.

EXEMPLE. *Gémere* (gémississement), *página* (page), *fragi* (fraises).

Le *gh*, placé devant les voyelles *e, i, î, ĩ*, se prononce comme le *gu* français dans les mots *guérir, guitare*.

EXEMPLE. *Gheb*, (hosse), *ghitára* (guitare), *ghînd* (pensée).

L's avec cédille ou *ss* tient la place du *ch* français.

EXEMPLE. *Şal* (châle), *şerbét* (sorbet), *şir* (série), *şoim*
Lisez : chal cherbet chir choïm
(*assa*).
acha.

NOTA. Au commencement des mots on emploie l's avec cédille; exemple : *şi* (et), *şapte* (sept). On l'emploie également dans les mots où il est précédé ou suivi d'une consonne, comme dans *marş* (marche), *oşti* (armée), etc.; mais lorsqu'il se trouve entre deux voyelles, la commodité de l'écriture et de l'impression exige

qu'on redouble la consonne. Ainsi il est mieux d'écrire *assá* que *aša*.

Le *t* avec cédille se prononce comme le *ts* français dans *tsar*.

EXEMPLE. *Teára* (pays), *tigán* (bohémien), *fratsi* (frère).

On voit, par l'exemple ci-dessus, que l'on peut indistinctement employer le *t* avec cédille ou bien le *t* suivi d'un *s* dans les mots où il est précédé ou suivi d'une voyelle.

Dans la prononciation des diphthongues il faut toujours appuyer sur la dernière voyelle.

La voyelle *u* correspond à l'*ou* français. Ex. : *gust* (goût).

La diphthongue *iu* correspond à l'*u* français. Ex. : *Kiurdistan* (Kurdistan).

La lettre *k* n'est employée que dans les noms propres.

EXERCICE.

NOTA. La langue roumaine, de même que le latin dont elle dérive, et les langues italienne et espagnole, possède une prosodie d'autant plus harmonieuse que les accents appuyant tantôt sur la première, tantôt sur la seconde ou la troisième syllabe des mots, donnent à ces syllabes le caractère de longues et de brèves. Nous

avons donc cru devoir, pour faciliter la lecture, indiquer les voyelles sur lesquelles on devra appuyer dans l'exercice de la prononciation, en les surmontant d'un accent aigu partout où elles ne sont pas déjà surmontées d'un accent circonflexe, et lorsque cet accent se trouvera sur deux voyelles dans le même mot, comme dans *mâncâm* et *pâmîntul*, celle sur laquelle on devra appuyer sera indiquée par un *á* ou un *î* italique dans les mots en caractère romain, et par un â ou un î romain dans les mots en caractère italique.

Imperátul Traián a trecút Dúnerea și a invíns

LISEZ : *Imperátoul Traián a trecut Dounerea chi a invíns*

TRADUCTION : L'empereur Trajan a traversé le Danube et a vaincu
pe Dáci. Céle maï vitéze legioáne románe fúrá
pe Dátchi, Tchêle maï vitéze legioáne románe fóurd
les Daces. Les plus valeureuses légions romaines furent
assedáte între Nístru și Carpátsi péntru ca se ápere
achezáte între Nístrou chi Carpátsi péntrou ca se ápere
assises (établies) entre le Dniester et les Carpates pour qu'elles défendent

Roma de navalířile bárbarilor.

Róma de navalířile bárbarilor.

Rome des invasions des barbares.

Límba nóástrâ e acéá a popóřului román din

LISEZ : *Límba nóástrâ e acéá a popóřului román din*

TRADUCTION : Langue notre est celle du peuple romain de

vechíme.

vekíme.

l'antiquité.

DES GENRES

Il n'existe que deux genres dans la langue roumaine, le masculin et le féminin.

Les mots terminés au singulier par les voyelles *a*, *ă*, *e*, sont du genre féminin (1). Tous les autres sont du genre masculin.

EXEMPLES.

Subst. fém. : *Femeé* (femme), *copilă* (fille), *mantă* (manteau).

Subst. masc. : *Fiiū* (fils), *nepôt* (neveu), *cal* (cheval), *lac* (lac), *picior* (pied), *nas* (nez), *om* (homme), *stejar* (chêne), *trôn* (trône), etc.

(1) Il existe pourtant un certain nombre de mots qui font exception à cette règle, et qui, malgré leurs terminaisons féminines, sont du genre masculin ; tels sont les mots *săare* (soleil), *épure* (lièvre), *frăte* (frère), *munte* (montagne), *dinte* (dent), *căne* (chien), etc.

DE L'ARTICLE

L'article se place à la fin des mots, pour désigner le genre et le nombre.

Il y a deux articles : 'l et *le* pour le masculin, *a* et *oa* (diphthongue) pour le féminin.

EXEMPLES.

Masc. : *Om* (homme), *ómul* (l'homme) ; 'câne (chien),
cânele (le chien).

Fém. : *Muière* (femme), *muiérea* (la femme) ; *sa* (selle),
sáoa (la selle).

NOTA. Tous les substantifs et les adjectifs masculins qui sont terminés par une consonne comportent, en principe, un *ũ* final que l'on fait à peine sentir dans la prononciation et que l'on omet dans l'orthographe. Ainsi les mots :

Om (homme), *domn* (seigneur), *pept* (poitrine), *cap* (tête), etc., devraient, à la rigueur, s'écrire : *omũ*, *domnũ*, *peptũ*, *capũ*, comme étant dérivés des mots latins *homo*, *dominus*, *pectus*, *caput* ; mais on sacrifie le *u* final à la simplification de l'orthographe.

Dans l'emploi de l'article 'l, on remplace l'apostrophe qui précède cet article par la voyelle pleine *u*. Ainsi, au

lieu d'écrire *om'l*, ce qui embarrasserait la prononciation, on écrit *omul*; au lieu de *cal'l*, on écrit *calul* (le cheval), etc.

Les substantifs masculins terminés par une voyelle prennent l'article *le*; ainsi, *soäre* (soleil), *s äärele* (le soleil), *dinte* (dent), *dintele* (la dent), *câne*, *cânele*, etc.

DÉCLINAISON DES ARTICLES MASCULINS 'L, LE.

SINGULIER.

| | | |
|--------------------|------------------|-------------------|
| <i>Nominatif</i> , | le, | 'l ou le. |
| <i>Génitif</i> , | de, | al... luř ou luř. |
| <i>Datif</i> , | au, | luř. |
| <i>Accusatif</i> , | le, | 'l ou le. |
| <i>Ablatif</i> , | du (pour de le), | de, de la. |

PLURIEL.

| | | |
|--------------------|--------------------|-------------------|
| <i>Nominatif</i> , | les, | iř ou ř. |
| <i>Génitif</i> , | des, | ař... lor ou lor. |
| <i>Datif</i> , | aux, | lor. |
| <i>Accusatif</i> , | les, | iř ou ř. |
| <i>Ablatif</i> , | des (pour de les), | de, de la. |

EMPLOI DES ARTICLES MASCULINS.

1^{er} EXEMPLE : *per* (cheveu), *peri* (cheveux).

SINGULIER.

| | | |
|-------------------|------------|------------------------|
| <i>Nominatif,</i> | le cheveu, | péruł. |
| <i>Génitif,</i> | du cheveu, | al pérułui ou pérułui. |
| <i>Datif,</i> | au cheveu, | pérułui. |
| <i>Accusatif,</i> | le cheveu, | péruł. |
| <i>Ablatif,</i> | du cheveu, | de per, de la per. |

PLURIEL.

| | | |
|-------------------|--------------|------------------------|
| <i>Nominatif,</i> | les cheveux, | périi. |
| <i>Génitif,</i> | des cheveux, | ai périlor ou périlor. |
| <i>Datif,</i> | aux cheveux, | périlor. |
| <i>Accusatif,</i> | les cheveux, | périi. |
| <i>Ablatif,</i> | des cheveux, | de perı, de la perı. |

2^e EXEMPLE : *câne* (chien), *câni* (chiens).

SINGULIER.

| | | |
|-------------------|-----------|------------------------|
| <i>Nominatif,</i> | le chien, | cânele. |
| <i>Génitif,</i> | du chien, | al cânelui ou cânelui. |
| <i>Datif,</i> | au chien, | cânelui. |
| <i>Accusatif,</i> | le chien, | cânele. |
| <i>Ablatif,</i> | du chien. | de câne, de la câne. |

PLURIEL.

| | | |
|-------------------|-------------|------------------------|
| <i>Nominatif,</i> | les chiens, | câniı. |
| <i>Génitif,</i> | des chiens, | ai cânilor ou cânilor. |
| <i>Datif,</i> | aux chiens, | cânilor. |
| <i>Accusatif,</i> | les chiens, | câniı. |
| <i>Ablatif,</i> | des chiens, | de câniı, de la câniı. |

3^e EXEMPLE : *val* (flot), *valuri* (flots) (1).

SINGULIER.

| | | |
|-------------------|----------|-------------------------------|
| <i>Nominatif,</i> | le flot, | válul. |
| <i>Génitif,</i> | du flot, | al váluluř <i>ou</i> váluluř. |
| <i>Datif,</i> | au flot, | váluluř. |
| <i>Accusatif,</i> | le flot, | válul. |
| <i>Ablatif,</i> | du flot, | de val, de la val. |

PLURIEL.

| | | |
|-------------------|------------|------------------------------------|
| <i>Nominatif,</i> | les flots, | válurile. |
| <i>Génitif,</i> | des flots, | ale válurilor <i>ou</i> válurilor. |
| <i>Datif,</i> | aux flots, | válurilor. |
| <i>Accusatif,</i> | les flots, | válurile. |
| <i>Ablatif,</i> | des flots, | de la váluriř, de váluriř. |

DÉCLINAISON DES ARTICLES FÉMININS A, OA.

SINGULIER.

| | | |
|-------------------|--------|---|
| <i>Nominatif,</i> | la, | a <i>ou</i> oa. |
| <i>Génitif,</i> | de la, | a... eř <i>ou</i> eř; a... leř <i>ou</i> leř. |
| <i>Datif,</i> | à la, | eř <i>ou</i> leř. |
| <i>Accusatif,</i> | la, | a <i>ou</i> oa. |
| <i>Ablatif,</i> | de la, | de, de la. |

(1) Une foule de mots qui sont masculins au singulier changent de genre au pluriel, et se déclinent comme les substantifs féminins.

PLURIEL.

| | | |
|-------------------|------|--------------------|
| <i>Nominatif,</i> | les, | le. |
| <i>Génitif,</i> | des, | ale... lor ou lor. |
| <i>Datif,</i> | aux, | lor. |
| <i>Accusatif,</i> | les, | le. |
| <i>Ablatif,</i> | des, | de, de la. |

EMPLOI DE L'ARTICLE FÉMININ *A*.

1^{er} EXEMPLE : *muïere* (femme), *muïéri* (femmes).

SINGULIER.

| | | |
|-------------------|--------------|--------------------------|
| <i>Nominatif,</i> | la femme, | muïérea. |
| <i>Génitif,</i> | de la femme, | a muïéreï ou muïéreï. |
| <i>Datif,</i> | à la femme, | muïéreï. |
| <i>Accusatif,</i> | la femme, | muïérea. |
| <i>Ablatif,</i> | de la femme, | de la muïére, de muïére. |

PLURIEL.

| | | |
|-------------------|-------------|-----------------------------|
| <i>Nominatif,</i> | les femmes, | muïérile. |
| <i>Génitif,</i> | des femmes, | ale muïérilor ou muïérilor. |
| <i>Datif,</i> | aux femmes, | muïérilor. |
| <i>Accusatif,</i> | les femmes, | muïérile. |
| <i>Ablatif,</i> | des femmes, | de la muïéri, de muïéri. |

2^e EXEMPLE : *copilâ* (fille), *copile* (filles)

SINGULIER.

| | | |
|-------------------|-----------|--------------|
| <i>Nominatif,</i> | la fille, | co; îla (1). |
|-------------------|-----------|--------------|

(1) On voit, d'après cet exemple, que les substantifs féminins ter-

| | | |
|-------------------|--------------|------------------------------|
| <i>Génitif,</i> | de la fille, | a copileř <i>ou</i> copileř. |
| <i>Datif,</i> | à la fille, | copileř. |
| <i>Accusatif,</i> | la fille, | copila. |
| <i>Ablatif,</i> | de la fille, | de la copilá, de copilá. |

PLURIEL.

| | | |
|-------------------|-------------|------------------------------------|
| <i>Nominatif,</i> | les filles, | copilele. |
| <i>Génitif,</i> | des filles, | ale copilelor <i>ou</i> copilelor. |
| <i>Datif,</i> | aux filles, | copilelor. |
| <i>Accusatif,</i> | les filles, | copilele. |
| <i>Ablatif,</i> | des filles, | de la copile, de copile. |

OBSERVATION.

Les substantifs féminins qui se terminent par les voyelles *e*, *á* non accentuées, comme dans *muïère*, *copilá*, où l'accent appuie sur l'avant-dernière syllabe, prennent l'article *a* :

Lúme (monde), *lúmea* (le monde).

Máná (main), *mána* (la main).

Floáre (fleur), *floárea* (la fleur).

Gradiná (jardin), *gradina* (le jardin), etc.

Mais les substantifs terminés par des voyelles accentuées, comme par exemple : *mantá* (manteau), *vioré*

minés par la voyelle *á* éliminent cette voyelle en prenant l'article. Ainsi, au lieu d'écrire *copiláa* (la fille), on écrit et on prononce *copila*.

(violette), *steá* (étoile), etc., prennent l'article diphthongue *oa*.

EMPLOI DE L'ARTICLE FÉMININ *OA*.

1^{er} EXEMPLE : *mantá* (manteau), *mantále* (manteaux).

SINGULIER.

| | | |
|-------------------|-------------|-------------------------|
| <i>Nominatif,</i> | le manteau, | mantáoa. |
| <i>Génitif,</i> | du manteau, | a mantáleï ou mantáleï. |
| <i>Datif,</i> | au manteau, | mantáleï. |
| <i>Accusatif,</i> | le manteau, | mantáoa. |
| <i>Ablatif,</i> | du manteau, | de mantá, de la mantá. |

PLURIEL.

| | | |
|-------------------|---------------|-------------------------------|
| <i>Nominatif,</i> | les manteaux, | mantálele. |
| <i>Génitif,</i> | des manteaux, | ale mantálelor ou mantálelor. |
| <i>Datif,</i> | aux manteaux, | mantálelor. |
| <i>Accusatif,</i> | les manteaux, | mantálele. |
| <i>Ablatif,</i> | des manteaux, | de la mantále, de mantále. |

2^e EXEMPLE : *vioré* (violette), *vioréle* (violettes).

SINGULIER.

| | | |
|-------------------|-----------------|-------------------------|
| <i>Nominatif,</i> | la violette, | vioréoa. |
| <i>Génitif,</i> | de la violette, | a vioréleï ou vioréleï. |
| <i>Datif,</i> | à la violette, | vioréleï. |
| <i>Accusatif,</i> | la violette, | vioréoa. |
| <i>Ablatif,</i> | de la violette, | de la vioré, de vioré. |

PLURIEL

| | | |
|-------------------|----------------|-------------------------------|
| <i>Nominatif,</i> | les violettes, | viorélele. |
| <i>Génitif,</i> | des violettes, | ale viorélelor ou viorélelor. |
| <i>Datif,</i> | aux violettes, | viorélelor. |
| <i>Accusatif,</i> | les violettes, | viorélele. |
| <i>Ablatif,</i> | des violettes, | de la vioréle, de vioréle. |

DES SUBSTANTIFS

Le pluriel des substantifs féminins se forme au moyen des terminaisons *e*, *î*, *le*.

1° Les mots qui finissent en *â* non-accentué, prennent la terminaison *e* au pluriel.

Sing. : *Mûrâ* (mûre), *pârâ* (poire), *mâmâ* (mère).
Plur. : *Mûre* *pâre* *mâme*.

2° Les mots terminés par un *e* non accentué changent l'*e* en *î* au pluriel.

Sing. : *Státue* (statue), *frînte* (front), *crîce* (croix).
Plur. : *Státuî* *frînî* *crîcî*.

3° Les mots qui sont terminés par les voyelles *a*, *e*, accentuées, prennent la terminaison *le* au pluriel.

Sing. : *Mantá* (manteau), *ša* (selle), *vioré* (violette).

Plur. : *Mantále* *šále* *vioréle*.

Le pluriel des substantifs masculins se forme au moyen des terminaisons *e*, *ĩ*, *urĩ*.

1° Les mots qui sont masculins au singulier et qui changent de genre au pluriel, prennent, dans ce cas, les terminaisons féminines *e*, *urĩ*.

Sing. masc. : *Braț* (bras), *ac* (aiguille), *cântic* (chant).

Plur. fém. : *Bráțe* *áce* *cântice*.

Sing. masc. : *Val*, *pept*, *ghînd* (pensée).

Plur. fém. : *Válurĩ*, *pépturĩ*, *ghîndurĩ*.

2° Ceux des substantifs qui ne changent pas de genre font le pluriel en *ĩ*.

Sing. : *Brad* (sapin), *cireș* (cerisier).

Plur. : *Bradĩ* *cireșĩ*.

OBSERVATIONS.

1° En général, les noms des animaux, des arbres, des oiseaux, ainsi que les mots qui désignent les degrés de parenté, restent masculins au pluriel.

Sing. : *Boï* (bœuf), *cerb* (cerf), *épure* (lièvre), *țap* (bouc).

Plur. : *Boĩ* *cerbĩ* *épurĩ* *țapĩ*.

Sing. : *Cirés* (cerisier), *pâr* (poirier), *pom* (pommier),

Plur. : *Cirésî* *pârî* *pomî*

pérsic (pêcher).

pérsicî.

Sing. : *Cócoş* (coq), *paîn* (paon), *vîltur* (vautour),

Plur. : *Cocóşî* *paînî* *vîlturî*

şóim (épervier).

şóimî.

Sing. : *Tátâ* (père), *fráte* (frère), *nepót* (neveu),

Plur. : *Tátî* *frátî* *nepótî*

cumnát (beau-père).

cumnátî.

2° Les mots qui sont terminés par *l* au singulier masculin remplacent au pluriel cette consonne par un *î*.

Sing. : *Cal*, *cercél* (boucle d'oreille), *copîl* (enfant).

Plur. : *Caî*, *cercéî*, *copîî.*

3° Les substantifs masculins qui finissent en *o* suivi d'une consonne, comme *îsvor* (source), *picîor* (pied), et qui changent de genre au pluriel, en prenant la terminaison *e*, remplacent l'*o* de la dernière syllabe par la diphthongue *oa*.

Sing. : *îsvór*, *picîór*, *colór* (couleur).

Plur. : *îsvóare*, *picîóare*, *colóare*.

Ceux qui, dans les mêmes conditions, prennent la

terminaison féminine *urî* au pluriel, conservent l'*o* de la dernière syllabe :

Sing. : *Amór*, *sbor* (vol), *rod* (fruit).

Plur. : *Amórurî*, *sbórurî*, *ródurî*.

4° Les substantifs qui finissent en *oare*, tels que *soare*, (soleil), *floare* (fleur), etc., prennent la terminaison *orî* et deviennent au pluriel *sorî*, *florî*, etc.

5° Le mot *om*, devient au pluriel *óámenî*.

DES ADJECTIFS

Les adjectifs s'accordent en genre et en nombre avec les substantifs auxquels ils se rapportent.

Le féminin des adjectifs se forme en ajoutant la voyelle *â* à la fin des mots.

Masc. *Curát*, propre.

Fém. *Curátâ*

Semét, hardi.

Seméâtâ.

Frumós, beau.

Frumóásâ.

Cerésc, céleste.

Ceréscâ.

NOTA. On voit d'après ces exemples que, dans les adjectifs terminés par les voyelles *é*, *ó*, accentuées et suivies d'une ou de plusieurs consonnes, comme dans *semét*,

ceresc, ces voyelles sont remplacées par les diphthongues *ea*, *oa*.

Mais lorsque les voyelles finales *e*, *o* ne sont pas accentuées comme dans *fráged* (fragile), *ghirbov* (voûté), elles font exception à la règle précédente : ainsi *fráged* devient au féminin *frágedâ*, *ghirbov*, *ghirbovâ*.

Le pluriel des adjectifs se forme de la manière suivante :

| MASCULIN. | | FÉMININ. | |
|--------------------------|------------------|-------------------|-------------------|
| Singulier. | Pluriel. | Singulier. | Pluriel. |
| <i>Fráged</i> (fragile), | <i>frágedi</i> . | <i>Frágedâ</i> , | <i>frágede</i> . |
| <i>Neród</i> (sot), | <i>neródi</i> . | <i>Neróádâ</i> , | <i>neróáde</i> . |
| <i>Frumós</i> (beau), | <i>frumósi</i> . | <i>frumóásâ</i> , | <i>frumóáse</i> . |
| <i>Iübit</i> (aimé), | <i>iübiti</i> . | <i>Iübitâ</i> , | <i>iübite</i> . |
| <i>Ceresc</i> (céleste), | <i>ceresci</i> . | <i>Ceréascâ</i> , | <i>ceresci</i> . |

OBSERVATIONS.

1° On voit par les exemples ci-dessus que les adjectifs masculins prennent un *i* au pluriel, et les adjectifs féminins un *e*. Il faut en excepter ceux terminés en *esc*, comme *ceresc*, *románesc*, etc., lesquels prennent indistinctement la terminaison en *esci* ou *esti* pour les deux genres.

2° Les consonnes *d*, *t*, *s* qui terminent les substantifs et les adjectifs masculins au singulier, se changent en *d*, *t*, *s* au pluriel.

Fraged devient au pluriel *fragedi*.

Frumos *frumosi*.

Iubit *iubiti*.

EXERCICES.

Homme jeune et femme jolie.

Om tiner si femea frumoasa.

L'homme jeune et la femme jolie.

Omul tiner si femea frumoasa.

Hommes jeunes et femmes jolies.

Oamenii tineri si femeii frumoase.

Les hommes jeunes et les femmes jolies.

Oamenii tineri si femeile frumoase.

Le pas du cheval est agréable.

Pasul calului este placut.

Les pas des chevaux sont agréables.

Pasurile cailor sint placute.

O! jeunesse, printemps de la vie!

O! tineretsa, primavara a vietii.

La jeunesse est le printemps de la vie.

Tineretsa este primavara vietii.

DES DIMINUTIFS ET DES AUGMENTATIFS.

1° Les diminutifs pour les substantifs du genre masculin se font au moyen des terminaisons *aş, el, uţ, ussor, issor*.

Copil (enfant), *copiláš*.

Cântic (chant), *cânticél*.

Drag (chéri), *draguş*.

Cap (tête), *capussór*.

Fin (filleul), *fnissór*.

2° Pour les mots du genre féminin les diminutifs sont formés par les terminaisons *icâ, îţâ, uţâ, issóárd, icicâ, icéá, liţâ*.

EXEMPLES.

Flóare (fleur), *floricâ, floricicâ, floricéá*.

Copilâ (fille), *copilitsá*.

Márie (Marie), *Mariúcâ, Mariútsá*.

Finâ (filleule), *fnissóárd*.

3° Les adjectifs admettent les mêmes diminutifs que les substantifs :

Curát (propre), *curatşel, curátá, curatsicâ*.

Drag (chéri), *draguş, drágâ, dragútsá, dragulútsá*.

Mare (grand), *marissór*; *mare*, *maricéá*, *maricica*, *marissóárá*.

L'adjectif *mic* (petit) a un diminutif à part : ainsi *mic*, *micúť*, *mititel*, au masculin; *micá*, *micútsá*, *mititicá*, *mititicútsá*, au féminin.

Les augmentatifs se forment au moyen de la terminaison *oiű* pour le masculin, et de la terminaison *oae* pour le féminin, mais on ne les emploie que très-rarement.

DES DEGRÉS DE SIGNIFICATION

DANS LES ADJECTIFS.

Il y a trois degrés de signification : le positif, le comparatif et le superlatif :

POSITIF.

Bun (bon).

Mare (grand).

COMPARATIF.

Mař bun (meilleur).

Mař mare (plus grand).

SUPERLATIF.

Și mař bun (encore meilleur).

Și mař mare (encore plus grand).

Les comparatifs sont divisés en comparatifs de supériorité, d'infériorité et d'égalité.

1° Le comparatif de supériorité s'exprime par *maï* (plus), et le que suivant par *decât* :

Plus fort que, *maï tare decât*.

2° Le comparatif d'infériorité s'exprime par *maï putsin* (moins), et que par *decât* :

Moins sage que, *maï putsin cuminte decât*.

3° Le comparatif d'égalité se rend par *atit cât* (autant que), et *atit ca* (autant comme).

Je fais autant que je peux, *fac atit cât pot*.

Plus répété et d'autant plus se rendent par *cu cât, cu atit*, ou bien encore par *cu cât maï mult, cu atit maï mult*.

Plus il chante, plus il crie, *cu cât maï mult cântâ, cu atit maï mult strigâ*; plus il se tait, plus il fait, *cu cât tace, cû atit face*.

Moins répété et d'autant moins se rendent par *cu cât maï putsin, cu atit maï putsin*.

D'autant plus et d'autant moins se rendent par *cu cât maï mult, cu atit maï putsin*.

DES NOMBRES.

Les nombres se divisent en nombres ordinaux et nombres cardinaux.

NOMBRES CARDINAUX.

| | |
|-----------------|--------------------------------------|
| 1 Un. | Un, únu. |
| 1 Une. | O, úna. <i>O floare</i> (une fleur). |
| 2 Deux. | Doř. |
| 2 Deux. | Doâ. <i>Doâ flori</i> (deux fleurs). |
| 3 Trois. | Treř. |
| 4 Quatre. | Pátru. |
| 5 Cinq. | Cíncř. |
| 6 Six. | Şése. |
| 7 Sept. | Şépte. |
| 8 Huit. | Opt. |
| 9 Neuf. | Nóâ. |
| 10 Dix. | Đece, đecř. |
| 11 Onze. | Un-spre-đece. |
| 12 Douze. | Doř spređece, dóâ spređece. |
| 13 Treize. | Treř spređece. |
| 14 Quatorze. | Pátru spređece. |
| 15 Quinze. | Cíncř spređece. |
| 20 Vingt. | Dóâ đecř. |
| 21 Vingt et un. | Dóâ đecř ři unu, ři una. |
| 22 Vingt-deux. | Dóâ đecř ři doř, ři doâ. |
| 23 Vingt-trois. | Dóâ đecř ři treř. |
| 30 Trente. | Treř đecř. |
| 40 Quarante. | Pátru đecř. |
| 50 Cinquante. | Cíncř đecř. |
| 100 Cent. | O sútâ. |

| | | |
|-----------|------------------|------------------|
| 200 | Deux cents. | Doâ sùte. |
| 300 | Trois cents. | Treï sùte. |
| 1,000 | Mille. | O mie. |
| 1,100 | Onze cents. | O mie și o sutâ. |
| 2,000 | Deux mille. | Doâ miï. |
| 3,000 | Trois mille. | Treí miï. |
| 10,000 | Dix mille. | Đece miï. |
| 20,000 | Vingt mille. | Doâ đeci de miï. |
| 100,000 | Cent mille. | O sutâ de miï. |
| 200,000 | Deux cent mille. | Doâ sute de miï. |
| 1,000,000 | Un million. | Un milión. |
| 2,000,000 | Deux millions. | Doâ milioáne. |

NOTA. On voit par ce tableau :

1° Que les nombres 1, 2, sont des deux genres, masculin et féminin.

2° Que le nombre 10 comporte le pluriel : *đsece*, *đseci*.

3° Que les nombres composés, à partir de 11 jusqu'à 20, sont exprimés par trois mots réunis en un seul : ainsi *un-spre-đece* est formé de *un* (un), *spre* (vers), *đece* (dix), et pourrait se traduire par *un vers dix* (onze), *deux vers dix* (douze), etc.

4° Que les nombres 20, 30, 40, etc., sont rendus par *doâ đeci*, *treï đeci*, etc.; c'est-à-dire deux dix, trois dix, etc.

NOMBRES ORDINAUX.

| | MASCULIN. | FÉMININ. |
|------------------|----------------------|-------------------|
| Premier. | } Ântéiũ. | } Ântéïe. |
| Première. | | |
| Le second. | } Al dóile. | } A dóa. |
| La seconde. | | |
| Troisième. | Al tréile. | A tréïa. |
| Quatrième. | Al pátrule. | A pátra. |
| Cinquième. | Al cíncile. | A cíncea. |
| Sixième. | Al șésele. | A șésea. |
| Septième. | Al șéptele. | A șéptea. |
| Huitième. | Al óptule. | A ópta. |
| Neuvième. | Al nóâle. | A nóa. |
| Dixième. | Al đécele. | A đécea. |
| Onzième. | Al únspređecele. | A únspređecea. |
| Douzième. | Al dóıspređecele. | A dóaspređecea. |
| Vingtième. | Al doâđécilea. | A doađécea. |
| Vingt et unième. | Al doâđeci și únule. | A doađeci și úna. |
| Vingt-deuxième. | Al doâđeci și dóile. | A doađeci și dóa. |
| Trentième. | Al treıđécile. | A treıđecea. |
| Quarantième. | Al patruđécile. | A patruđecea. |
| Centième. | Al o sútâle. | A o sútâ, a súa. |
| Cent et unième. | Al o sutâle și únu. | A o sútâ și úna. |
| Cent deuxième. | Al o sutâle și doı. | A o sútâ și doâ. |
| Deux centième. | Al doâ sútele. | A doâ súa. |
| Trois centième. | Al trei sútele. | A treïa sútâ. |
| Millième. | Al míile. | A míea, a o mie. |

DES PRONOMS

I. PRONOMS PERSONNELS. — II. PRONOMS POSSESSIFS. —
III. PRONOMS DÉMONSTRATIFS. — IV. PRONOMS RELATIFS
ET INTERROGATIFS. — V. PRONOMS INDÉTERMINÉS.

I. PRONOMS PERSONNELS.

PREMIÈRE PERSONNE.

Singulier.

| | | |
|--------------------|----------|----------------------|
| <i>Nominatif</i> , | je, moi, | eŭ, míne. |
| <i>Génitif</i> , | de moi, | de míne. |
| <i>Datif</i> , | à moi, | la míne, mie. |
| <i>Accusatif</i> , | moi, | míne, me. |
| <i>Ablatif</i> , | de moi, | de míne, de la míne. |

Pluriel.

| | | |
|--------------------|----------|--------------------|
| <i>Nominatif</i> , | nous, | noř. |
| <i>Génitif</i> , | de nous, | de noř. |
| <i>Datif</i> , | à nous, | la noř, nóâ. |
| <i>Accusatif</i> , | nous, | noř, ne. |
| <i>Ablatif</i> , | de nous, | de noř, de la noř. |

DEUXIÈME PERSONNE.

Singulier.

| | | |
|--------------------|----------|-----------|
| <i>Nominatif</i> , | tu, toi, | Tu, tíne. |
| <i>Génitif</i> , | de toi, | de tíne. |

| | | |
|-------------------|---------|----------------------|
| <i>Datif,</i> | à toi, | la tíne, tíe. |
| <i>Accusatif,</i> | toi, | tíne, te. |
| <i>Ablatif,</i> | de toi, | de tíne, de la tíne. |

Pluriel.

| | | |
|-------------------|----------|--------------------|
| <i>Nominatif,</i> | vous, | voř. |
| <i>Génitif,</i> | de vous, | de voř. |
| <i>Datif,</i> | à vous, | la voř, vóâ. |
| <i>Accusatif,</i> | vous, | voř, vc. |
| <i>Ablatif,</i> | de vous, | de voř, de la voř. |

TROISIÈME PERSONNE.

Singulier.

| | | |
|-------------------|-----------------|-----------------------------------|
| <i>Nominatif,</i> | il, elle, | el, ea. |
| <i>Génitif,</i> | de lui, d'elle, | de el, de ea. |
| <i>Datif,</i> | à lui, à elle, | la el, luř; la ea, eř. |
| <i>Accusatif,</i> | il, elle, | el, ea. |
| <i>Ablatif,</i> | de lui, d'elle, | de el, de la el; de ea, de la ea. |

Pluriel.

| | | |
|-------------------|-----------------|-------------------------------------|
| <i>Nominatif,</i> | ils, elles, | eř, ele. |
| <i>Génitif,</i> | d'eux, d'elles, | de eř, de ele. |
| <i>Datif,</i> | à eux, à elles, | la eř, lor; la ele, lor. |
| <i>Accusatif,</i> | ils, elles, | eř, ele. |
| <i>Ablatif,</i> | d'eux, d'elles, | de eř, de la eř; de ele, de la ele. |

PRONOM RÉFLÉCHI DE LA TROISIÈME PERSONNE.

| | | | | |
|---------|----------|--|-----------|----------|
| Soi, | síne. | | En soi, | in síne. |
| De soi, | de síne. | | Soi-même, | síneș. |
| A soi, | !a síne. | | Se, | se. |

Le, la, leur, lui, suivis d'un verbe dont ils sont le régime direct ou indirect, se traduisent par *îl, o, le, îi* :

| | | | |
|--------------|--------------------------|--------------|-------------------------|
| Je le vois, | îl ved. | Je la vois, | o ved. |
| Je les vois, | îl ved (<i>masc.</i>). | Je les vois, | le ved (<i>fém.</i>). |
| Je leur dis, | le đic. | Je leur dis, | le đic. |

II. PRONOMS POSSESSIFS.

1^o PRONOMS CONJONCTIFS.

| SINGULIER. | | PLURIEL. | |
|------------|------------------|----------|------------------|
| Mon, ma, | meș, méá. | Mes, | meș, méle. |
| Ton, ta, | teș, ta. | Tes, | teș, tále. |
| Son, sa, | seș, sa. | Ses, | seș, sále. |
| Notre, | nóstru, nóástrá. | Nos, | nóstri, nóástre. |
| Votre, | vóstru, vóástrá. | Vos, | vóstri, vóástre. |
| Leur, | lor. | Leurs, | lorș. |

EXEMPLES.

| | |
|-----------|-------------|
| Mon bras. | Bráțul meș. |
| Ma fille. | Fíșca mea. |

| | |
|--------------------|-------------------|
| Ton oncle. | Unchiül teŭ. |
| Ta sœur. | Sóra ta. |
| Son neveu. | Nepótul seŭ. |
| Sa nièce. | Nepóata sa. |
| Notre père. | Tátul nostru. |
| Notre mère. | Máma nóástrâ. |
| Votre aïeul. | Búnul vostru. |
| Votre aïeule. | Buníca vóástrâ. |
| Leur bisaïeul. | Strebúnul lor. |
| Leur bisaïeule. | Strebúna lor. |
| Mes yeux. | Ochiï meï. |
| Mes mains. | Mánele mele. |
| Tes cheveux. | Périï teï. |
| Tes oreilles. | Uréchile tale. |
| Ses fils. | Fiiï seï. |
| Ses filles. | Fiićele sale. |
| Nos enfants. | Copiï nostri. |
| Nos brus. | Nórule noastre. |
| Vos garçons. | Baétsiï vostri. |
| Vos belles-mères. | Soácrele voastre. |
| Leurs beaux-pères. | Sócriï lorŭ. |
| Leurs filleules. | Fínele lorŭ. |

2º PRONOMS POSSESSIFS RELATIFS.

Ces pronoms se forment en faisant précéder les pronoms conjonctifs des prépositions *al* et *aï* pour le masculin, *a* et *ale* pour le féminin.

EXEMPLES.

Le nôtre, al nostru. Les nôtres, aï nostri.
La nôtre, a noastră. Les nôtres, a le noastre.

III. PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

MASCULIN.

Ce, cet, celui-ci, Ist, ísta; acést, acésta; âst, âsta.
Ces, ceux-ci. Istî, ístiî; acéstî, acéstiî; âstî, âstiî.
Ce, cet, celui-là. Cel, céla; acél, acéla; âl, âla.
Ces, ceux-là. Ceï, céïa; acéï, acéïa; âï, âïa.

EXEMPLES.

Ce cheval me plaît. Ist cal imî pláce.
Quel cheval te plaît? Cáre cal iî place?
Celui-ci; celui-là. Acésta; acéla.
Cet enfant mourut. Cel copîl murí.

FÉMININ.

Cette, celle-ci. Acéástâ, aceásta; ástâ, asta.
Ces, celles-ci. Acéste, áste.
Cette, celle-là. Cea, céea; acéá, acéea, a.
Ces, celles-là. Cêle, acéle, ále.
Celui. Acél.
Ceux. Acéï
Celle. Acéea.
Celles. Acéle.

EXEMPLES.

| | |
|--|--|
| Donnez-moi cette fleur. | Dámĭ ástâ flóáre. |
| Celle-ci me plaît mieux que celle-là. | Acéásta ĩmĭ pláce maĭ mult decât acéea. |
| Celui qui vivra. | Acél ce va trái. |
| Celle qui se mariera. | Acéea ce se va maritá. |

IV. PRONOMS RELATIFS ET INTERROGATIFS.

Qui? *cine?*

| | |
|------------|---------------|
| Qui es-tu? | Cíne estĭ tu? |
|------------|---------------|

De qui? *de cine?*

| | |
|-------------------|-----------------------|
| De qui me garder? | De cíne se me ferésc? |
|-------------------|-----------------------|

A qui? *la cine?*

| | |
|------------------------|-----------------------|
| A qui m'adresserai-je? | La cíne m'aşĭ adresá? |
|------------------------|-----------------------|

A qui? *cuĭ?*

| | |
|----------------|-------------------|
| A qui me fier? | Cuĭ se me incréd? |
|----------------|-------------------|

A qui? *a cuĭ?*

| | |
|----------------------|---------------|
| A qui est la maison? | A cuĭ e cása? |
|----------------------|---------------|

Quel? *cáre? ce?*

| | |
|-------------------|---------------------|
| Quel roi a régné? | Cáre rége a domnít? |
| Quel nom a-t-il? | Ce núme áre el? |

A quel? *la căre? căruï? A quelle? la căre? cărie?*

A quel jardin irons-nous? La căre gradină vom
mérge?

A quel ministre écrire? Căruï ministru se scriu?

A quelle heure viendrez-
vous? La căre órá veï vení?

A quelle dame me présen- Cărie dáme m'așí presentá?
terai-je?

Quoi? que? *ce?*

Que, quoi fit-il? Ce făcú el?

Qui, que, quoi (relatifs), *ce.*

Celui qui dit. Acél ce díce.

Ce que l'homme fait. Céea ce omúl fáce.

Dont, *de căre, a căruï* (m. s.), *a cărie* (f. s.), *a căror*
(m. pl.), *a cărora* (f. pl.).

L'objet dont il est question. Obiectul de căre e vórba.

L'homme dont la femme. Omul a căruï muíere.

Les hommes dont les fem- Oámeniï a căror muíerí
mes.

La femme dont l'homme. Muíerea a cărie barbát.

Les femmes dont les hom- Muíerile a cărora barbátí.
mes.

V. PRONOMS INDÉTERMINÉS.

| | |
|--|---------------------------------------|
| Quelqu'un. | Cinevá. |
| Quelqu'un, quelqu'une, quel- ques-uns, quelques-unes. | Oare cine, oare cáre, ca- revá. |
| Aucun, aucune. | Nicí únul, nicí úna. |
| Personne. | Nime, nimine. |
| De personne. | De nime. |
| A personne. | Nimeruř, nimuluř. |
| Quiconque. | • Orř cine. |
| Quelconque. | Orř cáre. |
| L'un, l'une. | Unul, úna. |
| De l'un, de l'une. | De únul, de úna. |
| A l'un, à l'une. | Al únuř, a únie, únuř, únie. |
| Les uns, les unes. | Uniř, únele. |
| Des uns, des unes. | De úniř, de únele. |
| Aux uns, aux unes. | Unor, února, ař únor, ale, února. |
| L'un et l'autre. | Unul ři áltul. |
| Ni l'un ni l'autre. | Nicí únul nicí áltul. |
| Autre, autres. | Alt, áltâ; áltř, álte. |
| L'autre, les autres. | Altul, álta; áltřř, áltele. |
| Cet autre, cette autre. | Celaláltul, ceealáltâ. |
| D'une part, d'autre part. | De o páрте, de áltâ páрте. |
| De l'autre part. | De ceealáltâ páрте. |
| Même, mêmes. | Acélař, acéeař; acéřassř, acéleřř. |

| | |
|--------------------------|--|
| Chaque, chacun, chacune. | Fíecáre. |
| Peu. | Putín, nitsél. |
| Peu à peu. | Putsín cáte putsín; nitsél cáte nitsél. |
| Beaucoup. | Mult, múltâ; multŭ, múl- te; múltor, múltora. |
| Tout, toute. | Tot, toátâ. |
| Tous, toutes. | Totsŭ, toáte. |

DES VERBES

I. VERBES AUXILIAIRES. — II. VERBES ACTIFS (RÉGULIERS ET IRRÉGULIERS). — III. VERBES PRONOMINAUX. — IV. VERBES UNIPERSONNELS.

Tous les verbes à l'infinitif sont précédés de la préposition *a* : Avoir, *a avé*; faire, *a fíce*; sauter, *a sari*.

I. VERBES AUXILIAIRES.

1^o AVOIR, A AVÉ

| INFINITIF. | GÉRONDIF. | PARTICIPE PASSÉ. |
|------------|------------|------------------|
| A avé. | Avénd (1). | Avút. |

(1) On prononce *avénd* comme *avánd*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

| | |
|-----------------------|----------------|
| J'ai une tête. | Am un cap. |
| Tu as un nez. | Aĭ un nas. |
| Il a un œil. | Are un ochĭu. |
| Nous avons des têtes. | Avem cápete. |
| Vous avez des nez. | Avetsĭ násurĭ. |
| Ils ont des yeux. | Aũ ochĭ. |

IMPARFAIT.

| | |
|-----------------------------------|-------------------|
| J'avais de la barbe. | Aveám bárba. |
| Tu avais un cheveu blanc. | Aveáĭ un per alb. |
| Il avait une dent. | Aveá un dĭnte. |
| Nous avions des barbes. | Aveámũ bárbe. |
| Vous aviez des cheveux blancs. | Aveáĭ perĭ albĭ. |
| Ils avaient des dents. | Aveáũ dĭntĭ. |

PASSÉ DÉFINI.

| | |
|--|------------------|
| J'eus une bague. | Avúĭũ un inél. |
| Tu eus un collier. | Avússĭ un colán. |
| Il eut une boucle d'oreille. | Avú un cercél. |
| Nous eûmes des bagues. | Avúrâm inéle. |
| Vous eûtes des colliers. | Avúrâĭ colánurĭ. |
| Ils eurent des boucles d'o- reille. | Avúrâ cercéĭ. |

PASSÉ INDÉFINI.

| | |
|----------------------------|-----------------|
| J'ai eu un cheval. | Am avút un cal. |
| Tu as eu une jument. | Aĩ avút o eápâ. |
| Il a eu un poulain. | A avút un mînz. |
| Nous avons eu des chevaux. | Amũ avút caĩ. |
| Vous avez eu des juments. | Aĩ avút épe. |
| Ils ont eu des poulains. | Aũ avút mînzĩ. |

PLUS-QUE-PARFAIT.

| | |
|-----------------------------|--------------------|
| J'avais eu une joie. | Avúsem o bucurie. |
| Tu avais eu une douleur. | Avúseşĩ o durére. |
| Il avait eu un désir. | Avúse o dorinţâ. |
| Nous avions eu des joies. | Avúserâm bucuriĩ. |
| Vous aviez eu des douleurs. | Avúserâţĩ dureriĩ. |
| Ils avaient eu des désirs. | Avúserâ dorinţiĩ. |

FUTUR.

| | |
|-----------------------|-------------------------|
| J'aurai de l'or. | Oiũ, voiũ avé áur. |
| Tu auras de l'argent. | Iĩ, veĩ avé argint. |
| Il aura du cuivre. | A, va avé arámâ. |
| Nous aurons du fer. | Om, vom avé fer. |
| Vous aurez du soufre. | Itĩ, veţi avé pucioásâ. |
| Ils auront du sel. | Or, vor avé sáre. |

CONDITIONNEL PRÉSENT.

| | |
|----------------------|-------------------|
| J'aurais un verger. | Aş ave o livádâ. |
| Tu aurais un jardin. | Aĩ ave o gradínâ. |

| | |
|---------------------------|------------------|
| Il aurait une vigne. | Ar ave o vie. |
| Nous aurions des vergers. | Amũ ave livédĩ. |
| Vous auriez des jardins. | Atĩ ave gradinĩ. |
| Ils auraient des vignes. | Arũ ave viĩ. |

FUTUR ANTÉRIEUR.

| | |
|-------------------------------|----------------------------|
| J'aurai eu une maladie. | Oiũ, voiũ fi avut o boálá. |
| Tu auras eu de la jeunesse. | Iĩ, veĩ fi avut tinerétsá. |
| Il aura eu de la force. | A, va fi avut putére. |
| Nous aurons eu des richesses. | Om, vom fi avut averĩ. |
| Vous aurez eu des espérances. | Itĩ, veĩ fi avut sperârĩ. |
| Ils auront eu des rêves. | Or, vor fi avut visurĩ. |

CONDITIONNEL PASSÉ.

| | |
|---------------------------------|----------------------------|
| J'aurais eu beaucoup d'honneur. | Aş fi avut mult onór. |
| Tu aurais eu peu de profit. | Aĩ fi avut putsín profit. |
| Il aurait eu assez de perte. | Ar fi avut destúlá págubá. |
| Nous aurions eu des honneurs. | Amũ fi avut onoáre. |
| Vous auriez eu des gains. | Atĩ fi avut cástíurĩ. |
| Ils auraient eu des fortunes. | Ar fi avut averĩ. |

IMPÉRATIF.

| | |
|----------------------------|-----------------|
| Aie du courage. | Aĩbĩ curágiũ. |
| Qu'il ait de la confiance. | Aĩbá incrédere. |

| | |
|----------------------------|-------------------|
| Ayons du cœur. | Se avém inimá. |
| Ayez de la patience. | Se avéř rabadáre. |
| Qu'ils aient de la gloire. | Se ařbá glórie. |

PRÉSENT DU SUBJONCTIF.

| | |
|-----------------------------|-------------------------|
| Que j'aie un sabre. | Se am o sábie. |
| Que tu aies un fusil. | Se ař o púscá. |
| Qu'il ait un pistolet. | Se ařba un pistól. |
| Que nous ayons des arcs. | Se avem árce. |
| Que vous ayez des couteaux. | Se aveřř cutsite. |
| Qu'ils aient des haches. | Se ařbá bárde, topoáre. |

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

| | |
|-----------------------------------|---|
| Que j'eusse une maison. | Se fi avut eř o cásá. |
| Que tu eusses une chau- mière. | Se fi avut tu un bordéiř. |
| Qu'il eût une écurie. | Se fi avut el un grájdiř. |
| Que nous eussions une chambre. | Se fi avut noř o cámará (o odae). |
| Que vous eussiez un palais. | Se fi avut voř un palát. |
| Qu'ils eussent un hôtel. | Se fi avut eřř un otél, o lo- cándá, un hán. |

PLUS-QUE-PARFAIT DU SUBJONCTIF.

| | |
|--|--------------------------------|
| Que j'eusse eu (que j'aie eu) de l'encre. | Se fi fost avut eř cernéalá. |
| Que tu eusses eu du papier. | Se fi fost avut tu hártie. |
| Qu'il eût eu une plume. | Se fi fost avut el un condéiř. |

Que nous eussions eu de la Se fi fost avut noi cearâ-
cure. tare.
Que vous eussiez eu des Se fi fost avut voi buline.
pains à cacheter.
Qu'ils eussent eu un cour- Se fi fost avut ei un curier.
rier.

Il est temps d'aller à la cam- E vrème de mers la tseârâ.
pagne.
Il y avait une fois un roi. Erá o dátá un rége (un
craiu).
Il y eut un tremblement de Fu un cutremur.
terre.
Il y aura une grande fa- Va fi o mare foámete.
mine.
Il y aurait grand avantage. Ar fi de máre folós.

2^o ÊTRE, A FI.

| INFINITIF. | GÉRONDIF. | PARTICIPE PASSÉ. |
|------------|-----------|------------------|
| A fi. | Fiind. | Fost. |

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

| | |
|----------------|--------------|
| Je suis homme. | Sint om. |
| Tu es mari. | Esti barbát. |

| | |
|-----------------------------------|-----------------------------------|
| Il est garçon, elle est femme. | Este baét, este femce, muïére. |
| Nous sommes libres. | Sïntem liberï. |
| Vous êtes affranchis. | Sintetsï disrobítsï. |
| Ils sont esclaves. | Sïntũ robï, sclavï. |

IMPARFAIT.

| | |
|------------------------|----------------------------|
| J'étais jeune. | Eram tiner, júne. |
| Tu étais fort. | Eraï táre. |
| Il était faible. | Era slab. |
| Nous étions audacieux. | Eramũ indràsnéțï, semetsï. |
| Vous étiez gais. | Erațï véselï. |
| Ils étaient poltrons. | Eraũ fricóssï. |

PASSÉ DÉFINI.

| | |
|--------------------------------------|------------------------------|
| Je fus en voyage. | Fuiũ ou fuséiũ in calãtorie. |
| Tu fus dans les montagnes. | Fuséssï in munțï. |
| Il fut sur mer. | Fu pe máre. |
| Nous fûmes trempés par la pluie. | Fúrãm ploățï. |
| Vous fûtes brûlés par le soleil. | Fúrățï árșï de sóare. |
| Ils furent poussés par les flots. | Fúrã impínșï de válurï. |

PASSÉ INDÉFINI.

| | |
|-------------------------------|----------------------------|
| J'ai été heureux. | Am fost fericít, norocít. |
| Tu as été trompé par le sort. | Aï fost înșelát de soártã. |

| | |
|---------------------------------------|---------------------------------|
| Il a été grand comme le monde. | A fost mare cât lumea, |
| Nous avons été au combat. | Amă fost la resbóiũ. |
| Vous avez été perdus dans les forêts. | Aș̃i fost perdúș̃i in códri, |
| Ils ont été sauvés par un miracle. | Aũ fost scapáș̃i prin o minune. |

PLUS-QUE-PARFAIT.

| | |
|--|--|
| J'avais été chez un ami. | Fusésâm la un priétin, amic. |
| Tu avais été mon ennemi. | Fusésâș̃i dúșmanul meũ. |
| Il avait été marié; elle avait été mariée. | Fusésâ el insurat; fusésâ ea maritatã. |
| Nous avions été comme des fous. | Fuséserâm ca níste nehúnș̃i. |
| Vous aviez été sages. | Fuséserâș̃i cu mínte. |
| Ils avaient été surpris. | Fuséserâ surprínș̃i. |

FUTUR.

| | |
|-------------------------------|--|
| Je serai militaire. | Oiũ, voiũ fi militar, oș̃ean, ostăș̃. |
| Tu seras préfet, sous-préfet. | Î, veș̃ fi preféct, subpreféct, cârmuitór. |
| Il sera juge. | A, va fi giũdecâtór. |
| Nous serons soumis aux lois. | Om, vom fi supúș̃i légilor. |

Vous serez respectés à l'é- Iți, veți fi respectați in
tranger. străinatate.
Ils seront bons patriotes. Or, vor fi bunți patriótsi.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je serais parti volontiers. Aș fi plecat bucurós.
Tu serais resté en arrière. Ai fi ramas in urmă,
Il serait quelque chose lui Ar fi ceva și el,
aussi.
Nous serions morts depuis Amă fi morti dedemult,
longtemps.
Vous seriez exilés pour tou- Ați fi ecsilați pένtru tot-
jours. deaúna.
Ils seraient tristes et incon- Ară fi tristi și nemíngăeți.
solables.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai été savant peut-être. Oiu, voiú fi fost invatsát
poáte.
Tu auras été un bon chan- Ii, vei fi fost un bun cantá-
teur. rét.
Il aura été un génie. A, va fi fost un geniú.
Nous aurons été pauvres. Om, voum fi fost saráci.
Vous aurez été des poètes Iți, veți fi fost poéți vestíți
célèbres. (célébri).
Ils auront été professeurs. Or, vor fi fost profesóri.

CONDITIONNEL PASSÉ.

| | |
|---|---------------------------------------|
| J'aurais été chez vous. | Aș fi fost la dumnetá (domnia ta). |
| Tu aurais été en vain. | Ai fi fost in zadár, de geába. |
| Il aurait été faire des visites. | Ar fi fost se fácá vísite. |
| Nous aurions été à la promenade. | Amũ fi fost la primbláre. |
| Vous auriez été occupés d'affaires sérieuses. | Ai fi fost ocupáti cu trébi serioáse. |
| Ils auraient été bien reçus. | Arũ fi fost bine priimíti. |

IMPÉRATIF.

| | |
|---|--|
| Sois toujours homme d'honneur. | Fiĩ tot deaúna om de onór. |
| Qu'il soit avide d'honneurs. | Fie lácom de onoáre. |
| Soyez prêts à mourir pour votre patrie. | Fitsi gáta a muri pentru pátria voástrá. |
| Soyons dignes de notre nation. | Se fim démnĩ de náția noástrá. |
| Qu'ils soient nobles comme leurs aïeux. | Fie nóbilĩ ca stremóssiĩ lor. |

PRÉSENT DU SUBJONCTIF.

| | |
|--------------------------------------|--------------------|
| Que je fusse ou que je sois inconnu. | Se fiũ necuĩoscút. |
| Que tu sois maudit. | Se fiĩ blástemát. |

| | |
|--------------------------------------|-------------------------|
| Qu'il soit foudroyé. | Se fie trâsnít. |
| Que nous soyons égarés. | Se fim rataciŭ. |
| Que vous soyez jetés dans le feu. | Se fiŭ aruncáŭ in foc. |
| Qu'ils soient noyés dans l'eau. | Se fie inecátsŭ in apă. |

PASSÉ DU SUBJONCTIF.

| | |
|---------------------------------------|---------------------------------------|
| Que j'aie été à ta place. | Se fi fost eũ in lócul teũ. |
| Que tu aies été à cheval. | Se fi fost tu caiáre. |
| Qu'il ait été en voiture de poste. | Se fi fost el in carútsà de póstâ. |
| Que nous ayons été furieux. | Se fi fost noŭ furióssŭ. |
| Que vous ayez été braves. | Se fi fost voŭ bravŭ, voŭnicŭ. |
| Qu'ils aient été lâches. | Se fi fost eŭ misseŭ. |

| | |
|--------------------------------------|---------------------|
| Puissé-je être calme. | Fíreaş linistít. |
| Puisses-tu être généreux. | Fíreaŭ generós. |
| Puisse-t-il être au diable. | Fírear al dráculuŭ. |
| Puissions-nous être vain- queurs. | Fíream invingátóri. |
| Puissiez-vous être dévoués. | Fíreaŭ devotáŭ. |
| Puissent-ils être tués. | Fírear ucíssŭ. |

II. VERBES ACTIFS.

Trois conjugaisons principales : en A ou EA, en E, en I.

PREMIÈRE CONJUGAISON, EN A.

1^o VERBES RÉGULIERS.

Réunir, *a aduna*. Réunissant, *adunând*. Réuni, *adunat*.

INDICATIF PRÉSENT.

| | |
|------------------|-----------|
| Je réunis. | Adún. |
| Tu réunis. | AdúnŃ. |
| Il réunit. | Adúnâ. |
| Nous réunissons. | Adunâm. |
| Vous réunissez. | AdunátsŃ. |
| Ils réunissent. | Adúnŭ. |

IMPARFAIT.

| | |
|-------------------|-----------|
| Je réunissais. | Adunám. |
| Tu réunissais. | AdunáŃ. |
| Il réunissait. | Aduná. |
| Nous réunissions. | Adunámŭ. |
| Vous réunissiez. | AdunátsŃ. |
| Ils réunissaient. | Adunáŭ. |

PASSÉ DÉFINI.

| | |
|------------|-----------|
| Je réunis | Adunáiŭ. |
| Tu réunis. | AdunássŃ. |

| | |
|----------------|-------------|
| Il réunit. | Adunâ. |
| Nous réunîmes. | Adunârâm. |
| Vous réunîtes. | Adunârâtsî. |
| Ils réunirent. | Adunârâ. |

PASSÉ INDÉFINI.

| | |
|-------------------|-------------|
| J'ai réuni. | Am adunát. |
| Tu as réuni. | Aî adunat. |
| Il a réuni. | A adunat. |
| Nous avons réuni. | Amũ adunat. |
| Vous avez réuni. | Aî adunat. |
| Ils ont réuni. | Aũ adunat. |

PLUS-QUE-PARFAIT.

| | |
|--------------------|---------------|
| J'avais réuni. | Adunásem. |
| Tu avais réuni. | Adunásessî. |
| Il avait réuni. | Audunáse. |
| Nous avions réuni. | Adunáserâm. |
| Vous aviez réuni. | Adunáserâtsî. |
| Ils avaient réuni. | Adunáserâ. |

FUTUR.

| | |
|-----------------|------------------|
| Je réunirai. | Oîu, voiũ aduná. |
| Tu réuniras. | Iî, veî aduna. |
| Il réunira. | A, va aduna. |
| Nous réunirons. | Om, vom aduna. |
| Vous réunirez. | Iî, veî aduna. |
| Ils réuniront. | Or, vor aduna. |

FUTUR ANTÉRIEUR.

| | |
|--------------------|----------------|
| J'aurai réuni. | Oiŭ fi adunát. |
| Tu auras réuni. | Iŭ fi adunat. |
| Il aura réuni. | A fi adunat. |
| Nous aurons réuni. | Om fi adunat. |
| Vous aurez réuni. | Iŭ fi adunat. |
| Ils auront réuni. | Or fi adunat. |

CONDITIONNEL PRÉSENT.

| | |
|------------------|--------------|
| Je réunirais. | Aş aduná. |
| Tu réunirais. | Aŭ aduna. |
| Il réunirait. | Ar aduna. |
| Nous réunirions. | Amŭ aduna. |
| Vous réuniriez. | Aŭ fi aduna. |
| Ils réuniraient. | Arŭ aduna. |

CONDITIONNEL PASSÉ.

| | |
|---------------------|----------------|
| J'aurais réuni. | Aş fi adunát. |
| Tu aurais réuni. | Aŭ fi adunat. |
| Il aurait réuni. | Ar fi adunat. |
| Nous aurions réuni. | Amŭ fi adunat. |
| Vous auriez réuni. | Aŭ fi adunat. |
| Ils auraient réuni. | Arŭ fi adunat. |

IMPÉRATIF.

| | |
|-----------------|--------|
| Réunis. | Adunâ. |
| Qu'il réunisse. | Adúne. |

| | |
|--------------------|-----------|
| Réunissons. | Adunâm. |
| Réunissez. | Adunátsĭ. |
| Qu'ils réunissent. | Adúne. |

SUBJONCTIF PRESENT.

| | |
|-----------------------|--------------|
| Que je réunisse. | Se adún. |
| Que tu réunisses. | Se adúnĭ. |
| Qu'il réunisse. | Se adúne. |
| Que nous réunissions. | Se adunâm. |
| Que vous réunissiez. | Se adunátsĭ. |
| Qu'ils réunissent. | Se adúne. |

PASSÉ ET PLUS-QUE-PARFAIT DU SUBJONCTIF.

| | |
|-----------------------------------|-------------------|
| Que j'aie, que j'eusse réuni. | Se fi adunát eŭ. |
| Que tu aies, que tu eusses réuni. | Se fi adunat tu. |
| Qu'il ait, qu'il eût réuni. | Se fi adunat eĭ. |
| Que nous ayons, eussions réuni. | Se fi adunat noĭ. |
| Que vous ayez, eussiez réuni. | Se fi adunat voĭ. |
| Qu'ils aient, eussent réuni. | Se fi adunat eĭ. |

| | |
|---------------------|------------|
| Puissé-je réunir. | Adunáreaş. |
| Puisses-tu réunir. | Adunáreaĭ. |
| Puisse-t-il réunir. | Adunárear. |

| | |
|------------------------|-------------|
| Puissions-nous réunir. | Adunăream. |
| Puissiez-vous réunir. | Adunăreați. |
| Puissent-ils réunir. | Adunăreară. |

2^o VERBES IRRÉGULIERS.

PREMIER EXEMPLE.

Manger, *a mâncá*. Mangeant, *mâncând*. Mangé, *mâncát*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

| | |
|----------------|----------|
| Je mange. | Manânc. |
| Tu manges. | Manânci. |
| Il mange. | Manâncă. |
| Nous mangeons. | Mancăm. |
| Vous mangez. | Mancăți. |
| Ils mangent. | Manăncă. |

IMPÉRATIF.

| | |
|-----------------|----------|
| Mange. | Manăncă. |
| Qu'il mange. | Manănce. |
| Mangeons. | Măncăm. |
| Mangez. | Măncăți. |
| Qu'ils mangent. | Manănce. |

SUBJONCTIF PRÉSENT.

| | |
|---------------|------------|
| Que je mange. | Se mănănc. |
|---------------|------------|

| | |
|--------------------|--------------|
| Que tu manges. | Se manâncǎ. |
| Qu'il mange. | Se manânce. |
| Que nous mangions. | Se mancâm. |
| Que vous mangiez. | Se mancâtsǎ. |
| Qu'ils mangent. | Se manânce. |

NOTA. On voit que ce verbe n'est irrégulier qu'à la première, deuxième et troisième personne du singulier du présent de l'indicatif, et à la troisième personne du pluriel du même temps. Il l'est également dans l'impératif et le subjonctif-présent. Il se conjugue, dans le reste de ses temps, comme le verbe *aduna*.

DEUXIÈME EXEMPLE.

Voler, *a sbura*. Volant, *sburând*. Volé, *sburat*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

Sbór, sbóřǎ, sbóárâ, sburâm, sburâtsǎ, sbóru.

IMPÉRATIF.

Sbóřǎ, sbóáre, sburâm, sburâtsǎ, sbóáre.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Se sbór, se sbóřǎ, se sbóáre, se sburâm, se sburâtsǎ, se sbóáre.

TROISIÈME EXEMPLE.

Travailler, *a lucra*. Travaillant, *lucrând*. Travaillé, *lucrat*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

Lucrez, lucrézî, lucréázâ, lucrâm, lucrátsî, lucrézű.

IMPÉRATIF.

Lucreázâ, lucréze, lucrâm, lucrátsî, lucréze.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Se lucréz, se lucrézî, etc.

QUATRIÈME EXEMPLE.

Quereller, *a certa*. Querellant, *certând*. Querellé, *certat*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

Cért, cértî, ceártâ, certâm, certátsî, certű.

IMPÉRATIF.

Céártâ, certe, certâm, certátsî, certe.

CINQUIÈME EXEMPLE.

Prendre, *a lua*. Prenant, *luând*. Pris, *luat*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

Iéů, iéř, řé, luâm, luátsř, iéů.

IMPÉRATIF.

Ié, řée, luâm, luátsř, řée.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Se iéů, se iéř, se řée, se luâm, se luátsř, se řée.

OBSERVATIONS.

On voit par ces exemples que les verbes irréguliers de la deuxième série changent la voyelle *u* en *o* :

dans la première et deuxième personne du singulier, ainsi que dans la troisième personne du pluriel de l'indicatif présent ;

dans la deuxième personne du singulier de l'impératif ;

dans la première et la deuxième personne du singulier du subjonctif présent.

Ils changent *u* en *oa* dans la troisième personne du singulier de l'indicatif ;

dans la troisième personne du singulier et la troisième personne du pluriel de l'impératif ;

dans la troisième personne du singulier et la troisième personne du pluriel du subjonctif.

L'irrégularité des verbes de la troisième série consiste à changer la terminaison *a* en *ez* et *eazá* dans les temps ci-dessus indiqués.

Dans les verbes irréguliers de la quatrième série, on change *e* en *ea* à la troisième personne du singulier de l'indicatif et à la deuxième personne du singulier de l'impératif.

VERBES APPARTENANT A LA DEUXIÈME SÉRIE.

A purtá (porter), *a insurá* (marier), *a másurá* (mesurer), *a rugá* (prier), etc.

VERBES DE LA TROISIÈME SÉRIE.

A serbá (fêter), *a urá* (féliciter), *a copíá* (copier), *a vená* (chasser), *a fumá* (fumer), *a instelá* (étoiler), *a se inamorá* (s'amouracher), *a se inaripá* (prendre des ailes), *a imbarbatá* (enhardir), *a inaintá* (avancer), *a durá* (bâtir) *a murá* (mariner), *a scurtá* (raccourir), *a stirbá* (ébrécher), etc.

VERBES DE LA QUATRIÈME SÉRIE.

A chiemá (appeler), *a indemná* (exhorter), *a insemná* (marquer), *a intrebá* (demander), *a frecá* (frotter), *a plecá* (partir), *a cercá* (essayer), *a secá* (dessécher), *a legá* (lier), etc.

DEUXIÈME CONJUGAISON, EN *E*.

Elle renferme deux espèces de verbes :

1° Ceux qui finissent en *e* non accentué, comme *a árde* (brûler), *a ride* (rire), etc.

2° Ceux qui sont terminés par un *e* accentué, comme *a vedé* (voir); *a cadé* (choir), etc.

1° VERBES EN *E* NON ACCENTUÉ.

VERBES RÉGULIERS.

Brûler, *a árde*. Brûlant, *arđénd* (1). Brûlé, *ars*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

Je brûle. Ard, árđĩ, árde, árdem, árdetsĩ,
 árdũ.

IMPARFAIT.

Je brûlais. Ardéám, ardéáĩ, ardéá, ardéámũ,
 ardéátsĩ, ardéáũ.

PASSÉ DÉFINI.

Je brûlai. Arséiũ, arséssĩ, árse, árserâm,
 árserâĩ, árserâ.

(1) Prononcer *arđénd* comme *arđánd*.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai brûlé. Am árs, aĭ ars, a ars, amŭ ars, aĭ
ars, aŭ ars.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais brûlé. Arsésâm, arsésâssĭ, arsésâ, arsése-
râm, arséserâĭ, arséserâ.

FUTUR.

Je brûlerai. Voiŭ árde, veĭ arde, va arde, vom
arde, veĭ arde, vor arde.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai brûlé. Voiŭ fi árs, veĭ fi ars, va fi ars, vom
fi ars, veĭ fi ars, vor fi ars.

CODITIONNEL PRÉSENT.

Je brûlerais. Aş árde, aĭ arde, ar arde, amŭ arde,
atsĭ arde, arŭ arde.

CONDITIONNEL PASSÉ.

J'aurais brûlé. Aş fi árs, aĭ fi ars, ar fi ars, amŭ fi
ars, aĭ fi ars, arŭ fi ars.

IMPÉRATIF.

Brûle. Ardĭ, árdâ, árdem, árdetsĭ, árdâ.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je brûle. Se árd, se árdĭ, se árdâ, se árdem,
 se árdetĭ, se árdâ.

PASSÉ ET IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Que j'aie brûlé. { Se fi árs eũ, se fi ars tu, se fi ars el,
Que j'eusse brûlé. { ea; se fi ars noĭ, se fi ars voĭ, se
 fi ars eĭ, ele.

Les verbes *a stinge* (éteindre), *a duce* (conduire), *a unge* (oindre), *a ride* (rire), etc., se conjuguent comme *a arde*.

OBSERVATIONS.

Les verbes en *áce*, *éce*, *éde*, forment leur participe passé en *acút*, *ecút*, *edút*.

EXEMPLES.

A face (faire) (1), *facênd* (faisant), *facút* (fait) (2).

A tréce (passer), *trecênd*, *trecút*.

A créde (croire) *credênd*, *credút*.

Les verbes en *ige*, *úge*, *óace*, *úpe*, *úmpe*, terminent leur participe passé en *ipt*, *úgt*, *ópt*, *úpt*, *úmpt*.

(1) Le verbe *a face* devient irrégulier à l'impératif. Ainsi, au lieu de dire *fáci*, on dit *fá*.

(2) Prononcer *facênd*, *trecênd*, *credsênd*, *frigênd*, *sugênd*, comme *facđnd*, *trecđnd*, *credsđnd*, *frigđnd*, *sugđnd*, etc.

EXEMPLES.

A frige (frire), *frigénd*, *fript*.
A síge (sucér), *sugénd*, *sípt*.
A cóace (cuire), *cocénd*, *cópt*.
A rúpe (déchirer), *rupénd*, *rúpt*.
A rúmpe (rompre), *rumpénd*, *rúmppt*.

Les verbes en *úne* forment leur participe présent en *ind* et leur participe passé en *us*.

EXEMPLES.

A spúne (dire), *spuind*, *spús*.
A supúne (soumettre), *supuind*, *supús*, etc.

VERBES IRRÉGULIERS.

1° *Filer*, *a toárcé*, *torcénd*, *tórs*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

| | |
|----------|---|
| Je file. | Torc , torcí , toárcé , toárcem , toárceŃ , tórcű . |
|----------|---|

IMPARFAIT.

| | |
|------------|---|
| Je filais. | Torcéám , torcéáŃ , torcéá , torcéámű , torcéátsi , torcéáű . |
|------------|---|

PASSÉ DÉFINI.

Je filai. Torséiũ, torséssi, tóarse, tóarserâm,
tóarserâti, tóarserâ.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai filé. Am tórs, aĩ tors, ă tors, amũ tors,
aĩ tors, aũ tors.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais filé. Torsésâm, torsésâssi, torsérâ, tor-
séserâm, etc.

FUTUR.

Je filerai. Voiũ tóarce, veĩ toarce, etc.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai filé. Voiũ fi tórs, veĩ fi tors, etc.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je filerais. Aş toarce, aĩ toarce, ar toarce, amũ,
aĩ, arũ toarce.

CONDITIONNEL PASSÉ.

J'aurais filé. Aş fi tórs... amũ, aĩ, arũ fi tors.

IMPÉRATIF.

File. Tórcĩ, tóarcâ, tóarcem, tóarcetsĩ,
tóarcâ.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je file. Se torc, se torcĭ, se toarcă, etc.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Que j'aie filé. Se fi tors eũ, se fi lors tu, el, ea,
noĩ, voĩ, eĩ, ele.

NOTA. Les verbes en *óáce*, *óáde*, *óárce*, *óáse*, se conjuguent comme *a toarce* :

A cóáce (cuire), *cocênd*, *copt*, *eũ coc*.

A róáde (ronger), *rodênd*, *ros*, *eũ rod*.

A stóárce (pressurer), *storcênd*, *stors*, *eũ storc*.

A cóáse (coudre), *cosênd*, *cusut*, *eũ cos*.

2° Verbes en *éste* ou *ésce* : Croître, *a crésce* ou *a créste*.
Croissant, *crescênd*. Crû, *crescũt*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

Je crois. Cresc, *crescĭ* ou *crestĭ*, *crésce* ou
 créste, *créscem* ou *créstem*,
 créscetĭ ou *crésteťĭ*, *crescũ*.

IMPARFAIT.

Je croissais. Crescéám ou *crestéám*, *crescéáĩ* ou
 crestéáĩ, etc.

PASSÉ DÉFINI.

Je crûs, Crescúíŭ, crescússĭ, crescú, crescúrâm, crescúrâŭĭ, crescúrâ.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai crû. Am crescút... amŭ crescút, etc.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais crû. Crescúsem, crescúsessĭ, crescúse, crescúserâm, etc.

FUTUR.

Je croitrai. Voiŭ-crésce, etc.

IMPÉRATIF.

Crois. Créscĭ, créascâ, créscem, créstetĭ, créascâ.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je croisse. Se cresc, se crescĭ, se creascâ, etc.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Que je crûsse. Se li crescút eŭ, tu, el, ea, noĭ, voĭ, eĭ, ele.

2° VERBES EN *E* ACCENTUÉ.

VERBES RÉGULIERS.

Tomber, *a cadé*. Tombant, *cađénd* (1). Tombé, *cađút*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

Je tombe. Cad, cađŷ, cáde, cadém, cadétsŷ,
cáďŷ.

IMPARFAIT.

Je tombais. Cadéám, cadéáŷ, cadéá, cadéámŷ,
cadéátsŷ, cadéáŷ.

PASSÉ DÉFINI.

Je tombai. Cađúíŷ, cađússŷ, cađú, cađúrám,
cađúrátsŷ, cađurá.

PASSÉ INDÉFINI.

Je suis tombé. Am cađút, aŷ, a cađut; amŷ, aŷŷ, aŷŷ
cađut.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'étais tombé. Cađúsem, cadúsessŷ, cadúserám.

(1) Le gérondif des verbes en *e* accentué prend la terminaison *énd* que l'on prononce comme *ánd*.

FUTUR.

Je tomberai. Voiŭ cadé, vom cadé, etc.

FUTUR ANTÉRIEUR.

Je serai tombé. Voiŭ fi cađút, vom fi cađút.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je tomberais. Aș cadé... amŭ cadé.

CONDITIONNEL PASSÉ.

Je serais tombé. Aș fi cađút, etc.

IMPÉRATIF.

Tombe, Cađŭ, cađâ, cadém, cadétsŭ, cadâ.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je tombe. Se cad, se cađŭ, etc.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Que je sois tombé. }
Que je fusse tombé. } Se fi cađút eŭ, tu, ele.

Les verbes en *áce*, *éce*, *éde*, comme, par exemple, *a fáce*, *a tréce*, *a créde*, se conjuguent comme le verbe *a cadé* :

A ședé (rester), *ședénd*, *ședút*, *eŭ șed*.

A vedé (voir), *vedénd*, *vedút*, *eŭ ved*.

A mâné (demeurer), *mânénd*, *mas*, *eŭ mân*.

VERBES IRRÉGULIERS.

Couper, *a taiě.* Coupant, *taind.* Coupé, *taïét.*

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

Je coupe. Táiiũ, táí, táic, taiém, taiétsĩ, táiiũ.

IMPARFAIT.

Je coupais. Taiéám, taiéái, taiéá, taiéámũ,
 taiéátsĩ, taiéáũ.

PASSÉ DÉFINI.

Je coupai. Taiéiiũ, taiéssĩ, taié, taiérám, taié-
 rátsĩ, taiérá.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai coupé. Am taiét, ai taiét, etc.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais coupé. Taiésám, taiésássĩ, taiésá, taiése-
 rám, taiéserátsĩ, taiéserá.

FUTUR.

Je couperai. Voiũ taié, veĩ taié, etc.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai coupé. Voiũ fi taiét, etc.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je couperais. Aş taîé, etc.

CONDITIONNEL PASSÉ.

J'aurais coupé. Aş fi taîét.

IMPÉRATIF.

Coupe. 'Táï, táïe, taîém, taîétsï, táïe.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je coupe. Se táiiũ, se taï, se taïe, etc.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Que j'eusse coupé. Se fi taîét, eũ, tu, ele, etc.

A mânié (fâcher), mâniind, maniét, eũ mâniũ.

A imprastié (éparpiller), imprastiind, imprastiét, eũ imprástiũ.

VERBES MONOSYLLABES.

(1^{re} et 2^e conjugaisons.)

Donner, *a da*. Donnant, *dând*. Donné, *dat*.

INDICATIF PRÉSENT.

Je donne. Daũ, daï, dá, dâmũ, datsï, daũ.

IMPARFAIT.

Je donnais. Dam, daï, da, damũ, datsï, daũ.

PASSÉ DÉFINI.

Je donnai. Daiŭ, dassŭ, dâdú *ou* déte, dárâm,
dáràtsŭ, dárâ *ou* dâdúrâ.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai donné. Am dat, aŭ dat, a dat, amŭ dat, etc.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais donné. Dásèm, dásessŭ, dáse, dáserâm, dá-
serâŭ, dáserâ.

FUTUR.

Je donnerai. Voiŭ da, etc.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai donné. Oiiŭ, voiŭ fi dat, etc.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je donnerais. Aş da.

CONDITIONNEL PASSÉ.

J'aurais donné. Aş fi dat.

IMPÉRATIF.

Donne. Dâ, dée, dâmŭ, datsŭ, dée.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je donne, Se daŭ, se daŭ, se dée, etc.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Que j'aie donné. Se fi dat eŭ, tu, ele, noŭ, voŭ, eŭ, ele.

| | | |
|---|-----------------|----------------|
| <i>A la</i> (baigner), <i>lând, laút,</i> | au passé défini | <i>lâúúŭ.</i> |
| <i>A sta</i> (rester), <i>stând, stat</i> ou <i>statút,</i> | — | <i>stâúúŭ.</i> |
| <i>A be</i> (boire), <i>bénd, beút,</i> | — | <i>beúúŭ.</i> |
| <i>A vre</i> (vouloir), <i>vrénd, vrút,</i> | — | <i>vrúúŭ.</i> |

TROISIÈME CONJUGAISON, EN *I*.

VERBES RÉGULIERS.

Dormir, *a dormi*. Dormant, *dormind*. Dormi, *dormit*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

Je dors. Dorm, dormŭ, doárme, dormím,
dormítsŭ, dormŭ.

IMPARFAIT.

Je dormais. Dormŭám, dormŭáŭ, dormŭá, dor-
mŭámŭ, dormŭátsŭ, dormŭáŭ.

PASSÉ DÉFINI.

Je dormis. Dormŭiŭ, dormŭí, dormí, dormí-
rám, dormírâtsŭ, dormírâ.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai dormi. Am dormít, etc.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais dormi. Dormísem, dormísessĭ, dormíse-
râm, etc.

FUTUR.

Je dormirai. VoiÛ dormí, veĭ dormí, etc.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai dormi. VoiÛ fi dormít, etc.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je dormirai. Aş dormí, etc.

CONDITIONNEL PASSÉ.

J'aurais dormi. Aş fi dormít, etc.

IMPÉRATIF.

Dors. Dórmĭ, doármâ, dormím, dormitsĭ,
doármâ.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je dorme. Se dorm (le reste comme à l'impé-
ratif).

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Que j'aie dormi. Se fi dormít eÛ, tu, ele, etc.

VERBES IRRÉGULIERS.

1° Mourir, *a muri*. Mourant, *murind*. Mort, *murít*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

Je meurs. Mor, morĭ, moáre, murim, murítsĭ,
morŭ.

IMPARFAIT.

Je meurais. Murĭám (*comme dormĭám*).

PASSÉ DÉFINI.

Je mourus. Murĭiŭ (*comme dormĭiu*).

PASSÉ INDÉFINI.

Je suis mort. Am murít.

IMPÉRATIF.

Meurs. Morĭ, moárâ, murim, murítsĭ,
moárâ.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je meure. Se mor, se morĭ, se moárâ, etc.

2° Aimer, *a iubi*. Aimant, *iubind*. Aimé, *iubit*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

J'aime. Iubesc, iubesci, iubescce, iubim,
iubitsi, iubescu.

IMPARFAIT.

J'aimais. Iubiam, iubiai, iubia, iubiamu,
iubiatsi, iubiau.

PASSÉ DÉFINI.

J'aimai. Iubiu, iubii, iubii, iubiram, iubira-
ratsi, iubira.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai aimé. Am iubit, etc.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais aimé. Iubisem, etc.

FUTUR.

J'aimerai. Voiu iubii, etc.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai aimé. Voiu fi iubii, etc.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

J'aimerais. Aş iubí, etc.

CONDITIONNEL PASSÉ.

J'aurais aimé. Aş fi iübít, etc.

IMPÉRATIF.

Aime. Iubésce, iubéascâ, iubím, iubítsí,
iubéascâ.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que j'aime. Se iubésc, se iubescí, se iubeascâ.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Que j'eusse aimé. Se fi iubít eű, tu, el, etc.

VERBES EN *i*.

A essi (sortir), *essiind*, *essit*; *es* (je sors), *essi* (sors).

A şti (savoir), *ştiind*, *ştiuit*; *ştiü* (je sais), *ştiř* (sache).

NOTA. La plus grande partie des verbes en *i* se conjuguent comme le verbe *a iubi*.

III. VERBES PRONOMINAUX.

Les verbes pronominaux prennent dans tous les temps les pronoms *me*, *te*, *se*, *ne*, *ve*, *se*.

EXEMPLES.

INDICATIF PRÉSENT.

Je m'en vais. Me duc, te ducĭ, se dŭce, ne dŭcem,
ve dŭcetsĭ, se ducŭ.

PASSÉ INDÉFINI.

Je me suis en allé. M'am dus, te-aĭ dus, s'a dus, ne-am
dus, v'atsĭ dus, s'aŭ dus (*m'am
dus pour me am dus, s'aŭ pour
se aŭ*).

IMPÉRATIF.

Va-t-en. Dŭte.
Allez-vous-en. Dŭcetsi-ve.
Qu'il s'en aille. Dŭcâ-se.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je m'en aille. Se me duc, se te ducĭ, se se dŭcâ.

NOTA. On voit d'après cet exemple que dans l'impératif le pronom se place à la fin du verbe, et que dans le subjonctif, il est précédé du mot *se* qui signifie *que*.

IV. VERBES UNIPERSONNELS.

Ces verbes ne se conjuguent qu'à la troisième personne de chaque temps.

EXEMPLES.

A *ninge* (neiger), *ninge* (il neige), *ningéá* (il neigeait), *ninsá* (il neigea), *a nins* (il a neigé), *va ninge* (il va neiger), etc.

A *ploa* (pleuvoir), *plóá* (il pleut), *ploa* (il pleuvait), *plóá* (il plut), *a ploát* (il a plu), *va ploá* (il va pleuvoir), etc.

DES ADVERBES

La terminaison française *ment* se traduit par *esce* ou *este* en langue roumaine. Ainsi : bravement, *voïnicesce*, etc. ; mais on ne s'en sert que rarement, parce que très-peu de mots l'admettent.

Certains adjectifs s'emploient adverbialement : *frumós vorbiși* (vous parlâtes joliment), *grozav strigá* (il crie horriblement), etc.

Tous les noms de peuples, employés pour désigner la langue de ces peuples, sont susceptibles de devenir adverbess par l'adjonction de la terminaison *esce* : j'apprends le roumain, *invéts románesce* ; je sais le latin, *știü latinésce* ; je connais l'anglais, *cunósc englezesce*, etc.

ADVERBES LES PLUS USITÉS.

| | |
|------------------------------|---------------------|
| Ailleurs. | Aiúre. |
| Alors. | Atúncǐ, atúnce. |
| Assez. | Destúl. |
| Au hasard. | Intr'un noróc. |
| Aujourd'hui. | Astáđǐ. |
| Auparavant. | Maǐ inaínte. |
| Avant. | Inaínte. |
| Auprès, près. | Apróápe. |
| Aussi. | Și. |
| Aussitôt, sitôt. | Indátâ. |
| Autant, tant. | Atít. |
| Autrefois, jadis. | Altâ dátâ. |
| Autrement. | Altfel. |
| Beaucoup. | Mult. |
| Bien. | Bíne. |
| Bientôt. | Curând. |
| Bien que. | De și. |
| Combien. | Cât. |
| Comment. | Cum. |
| Continuellement, sans cesse. | Necontenít. |
| Davantage, plus. | Maǐ mult. |
| Dedans. | Inúntru, inlaúntru. |
| Dehors. | Afárâ. |
| Demain. | Mâńǐ. |

| | |
|--------------------|---------------------------|
| Après-demain. | Póï mání. |
| De nouveau. | De isnoávâ, din noŭ, ear. |
| Désormais. | De acúm. |
| Dessous. | Desúb. |
| Dessus. | Deasúpra. |
| Dorénavant. | De ađĩ inainte. |
| En arrière. | Inderept, inapóï. |
| Encore. | Ancâ. <i>încă</i> |
| Enfin, à la fin. | Infine, insfirşit. |
| En général. | In general, obsteşte. |
| Ensemble. | Impreúnâ. |
| Ensuite. | Pe úrmâ. |
| Exprès, à dessein. | Inadíns. |
| Fort. | Fóárte. |
| Hier. | Iéri. |
| Avant-hier. | Aláltaïerĩ. |
| Ici. | Icí, aici, aci. |
| Jamais. | Nicí o dátâ. |
| A jamais. | Vécñic. |
| Là. | Coló, acólo. |
| Loin. | Depárte. |
| Longtemps. | Mult timp, múltâ vrême. |
| Maintenant. | — Acúm, acúma. |
| De suite. | Acúş. |
| Même. | Ba âncâ. |
| Mieux. | Maĩ bine. |
| Moins. | Maĩ putsín, maĩ nitsél. |

| | |
|----------------|-----------------|
| Ne, non, pas. | Nu. |
| Partout. | Pretutîndine. |
| Peu. | Putsin, nitsel. |
| Plus. | Maï. |
| Plutôt. | Maï degrabâ. |
| Presque. | Maï-maï. |
| Souvent. | Des, adés. |
| Tantôt. | Maï acum. |
| Tantôt-tantôt. | Când, când. |
| Tard. | Târdiû. |
| Toujours. | Totdeauna. |
| Tour à tour. | Pe rînd. |
| Tout à coup. | Deodâtâ. |
| Très, trop. | Tare, prea. |
| Volontiers. | Bucurós. |

DES PRÉPOSITIONS

| | |
|------------|---------|
| A. | Á, la. |
| Après. | — Dúpâ. |
| A travers. | Pîntre. |
| Attendu. | Fiînd. |
| Avant. | Nainte. |
| Avec. | — Cu. |

| | |
|-----------------|--------------------------------------|
| Chez. | La. |
| Contre. | Cóntra. |
| Dans. | In. |
| De. | De. |
| Depuis. | Decând. |
| Derrière. | Dinapóĭ. |
| Dès. | Cum. |
| Devant. | Dinaínte. |
| Durant. | In vréme. |
| En. | In. |
| Entre. | Intre. |
| Hormis, hors. | Afárâ. |
| Jusque. | Pânâ. |
| Jusqu'à. | Pânâ ce. |
| Outre. | Afárâ, bez. |
| Par. | Pin, prin. |
| Parmi. | Pintre. |
| Pendant. | Pecând. |
| Pour. | Péntru. |
| Quant à. | Cât péntru. |
| Sans. | -Fârâ. |
| Selon, suivant. | Dúpre. |
| Sous. | Sub. |
| Sur. | - Pe. |
| Vers. | Spre. |
| Vis-à-vis. | Vizaví, improtívâ, fátsá'n fátsá. |

DES CONJONCTIONS

| | |
|-----------------|------------------|
| Ainsi. | Assá. |
| Ainsi que. | Assá precúm. |
| Car. | ~Căcǐ. |
| Cependant. | Cu toáte acéste. |
| Comme. | ~Ca. |
| Donc. | Decǐ, dar. |
| Et. | ~Și. |
| Lorsque. | Când, pecând, |
| Mais. | Dar, ínsâ. |
| Néanmoins. | Cu toáte acéste. |
| Ni. | Nicǐ. |
| Par conséquent. | Prin urmăre. |
| Quand. | Când. |
| Quoique. | De și. |
| Si. | Dacă. |
| Si non. | De nu. |

DES INTERJECTIONS

Ha ! (pour marquer la sur- A !
prise).

Ah ! Aïe ! hélas ! Ah ! oh ! Váleũ ! vaĩ mie ! amár mie !

Aoleũ !

Paix, chut.

Tací, țist.

Holà !

Heĩ !

L'homme.

Omule.

Le Roumain.

Române.

Frère.

Fráte.

Hé bien ?

Eĩ ș'apoĩ ?

Grand Dieu !

Dumneđeule ! Dóámne !

VOCABULAIRE

DES NOMS LES PLUS USITÉS

1° *Du ciel et des éléments.*

Déspre cer și eleménte.

Dieu; dieux.

Deŭ, deï; dumneđeŭ, dum-
neđeï.

Le feu, les feux.

Fócul, fócurile.

L'air, les airs.

Aerul, áeriï.

La terre, les terres.

Pamîntul, pamînturile.

L'eau, les eaux.

Apa, ápele.

La mer, les mers.

Márea, mârile.

Le soleil, les soleils.

Sóárele, sóriï.

La lune, les lunes.

Lúna, lúnile.

La glace, les glaces.

Ghíátsa, ghíétsurile.

La rosée, les rosées.

Róŭa, róŭele.

La gelée blanche.

Brúma, brúmele.

Le brouillard.

Négura, négurile.

Le vent.

Vîntul, vînturile.

| | |
|---|--------------------------------------|
| La pluie. | Plóáea, plóile. |
| Le nuage. | Nóruł, nóuruł; nóriř, nóuriř. |
| Le tonnerre. | Túnetuł, túnetełe. |
| L'éclair, la foudre. | Fúłgeruł, fúłgeriř. |
| La grêle. | Gríndina. |
| La neige. | Neáoa, ométuł, zapáda. |
| Le tremblement de terre. | Cutrémuruł. |
| Le chaud, la chaleur. | Cálduł, caldúra. |
| Le froid. | Fríguł, géruł, géruřile. |
| | |
| <i>2° Du temps et de ses divisions.</i> | <i>Déspre timp si divisiúle luř.</i> |
| Un siècle, s. | Un sécol, sécoliř; un veac. |
| Un an. | Un an, aniř. |
| Le printemps. | Primavára, primavâřile. |
| L'été. | Vára, vâřile. |
| L'automne. | Tóamna, tómnile. |
| L'hiver. | Eárna, érnile. |
| Le coucher du soleil. | Cułcátuł, asfințítuł sóáreluř. |
| Le lever du soleil. | Redicátuł, resarítuł sóáreluř. |
| L'aurore. | Auróra, fáptuł díleř. |
| Les aurores. | Điřóřile. |
| Le soir. | Seára, séřile. |
| La nuit. | Nóáptea, nóptile. |

| | |
|---|---|
| Le crépuscule. | Amúrgul. |
| Un mois. | O lúna. |
| Un jour. | O đi, đílele. |
| Le matin. | Diminéátsa. |
| Le midi. | Ameáđi. |
| L'après-dîner. | Dúpá prând. |
| Minuit. | Míédul nóptiř. |
| Aujourd'hui. | Astáđi. |
| Hier; avant-hier. | Iérř; aláltařerř. |
| Demain; après-demain; le surlendemain. | Mânř; póimânř; respoř- mânř. |
| Une heure; demi-heure; un quart d'heure. | O óra; giũmatáte de órâ; cũart de orâ. |
| Une minute; un moment. | O minútâ; un momént. |

3° *Des jours de la semaine.*

Déspre đílele septemâniř.

| | |
|-----------|-----------|
| Lundi. | Lunř. |
| Mardi. | Martř. |
| Mercredi. | Mércuriř. |
| Jeudi. | Gřói. |
| Vendredi. | Vinerř. |
| Samedi. | Sâmbátâ. |
| Dimanche. | Dumínica. |

4° *Des mois.*

Déspre lunř.

| | |
|----------|-----------------|
| Janvier. | Ghenár, január. |
|----------|-----------------|

| | |
|------------|----------------------|
| Février. | Február. |
| Mars. | Mart. |
| Avril. | Apríl. |
| Mai. | Máiű. |
| Juin. | Jűni. |
| Juillet. | Jűli. |
| Aoűt. | Avgust. |
| Septembre. | Septėmvrė. |
| Octobre. | Octómvrė. |
| Novembre. | Noėmvrė. |
| Décembre. | Decėmvrė, Dechėmvrė. |

5° *Degrés de parenté.*

Gráduri de rudire.

| | |
|----------------|----------------------------------|
| Le père. | Tátul, táťiű; parínteľe, țiű. |
| La mère. | Máma, mámeľe; máľca, máľcele. |
| Le grand-père. | Búnul. |
| La grand'mère. | Búna. |
| Le fils. | Fiűul. |
| La fille. | Fiűca, fiűcele; fáta, féteľe. |
| Le frère. | Fráteľe, fráťiű. |
| La sœur. | Sóra, surórite. |
| L'aîné. | Fráteľe cel maű máre. |
| Le cadet. | Meűínul. |
| L'oncle. | Unchiűľ, móssul. |
| La tante. | Matússa. |

| | |
|--|--|
| Le neveu. | Nepótul. |
| La nièce. | Nepóata. |
| Le cousin. | Vârul. |
| La cousine. | Vára. |
| Le beau-frère, la belle- sœur. | Cumnátul, cumnáta. |
| Le beau-père, la belle- mère. | Sócrul, sóacra. |
| Le parrain. | Núnul. |
| La marraine. | Núna. |
| Le filleul, la filleule. | Fínul, fina. |
| Le gendre, la bru. | Gínerele, nóra. |
| Le mari; la femme. | Barbátul; nevásta, feméea, muiérea. |
| Le nouveau marié, la nou- velle mariée. | Mírele, miréasa. |

6° *De l'homme et de la femme.*

Déspre om și femée.

| | |
|---------------------------------------|-------------------------------------|
| Un vieillard, une vieille, vieux. | Un batrîn, o batrînâ, ba- trînă. |
| Un homme, une femme âgés. | Un om, o femée in vírstâ. |
| Un jeune homme, une jeune fille. | Un tiner, o fátâ máre. |
| Un petit enfant, une petite fille. | Un copil, o copilâ. |

| | |
|---|-------------------------------------|
| Un garçon; une fille; une demoiselle. | Un bâét; o fátâ; o domnis-soárâ. |
| Le maître de la maison. | Stapînul casiř. |
| La maîtresse de la maison. | Stapîna cásiř. |
| Le maître qui enseigne; la maîtresse. | Dáscalul, profésorul; profesorítsa. |
| Le domestique. | Slúga. |
| La servante. | Slújnica. |
| Le valet de chambre. | Feciórul. |
| La femme de chambre. | Fáta din cásâ. |
| Le paysan; le propriétaire; le fermier. | Ţeránul; proprietárul; arendássul. |
| Le boyard. | Bořerul. |
| L'étranger; le voyageur. | Strâínul; calatórul. |

7° *Des parties du corps.*

Déspre părțile trupului.

| | |
|---------------|--------------------|
| La tête. | Cápul, cápetele. |
| Les cheveux. | Pérul, périř. |
| Le visage. | Obrázul, obrájiř. |
| Le teint. | Fátsa, fétsese. |
| La peau. | Pélea, péile. |
| Le front. | Frúntea, frúnțile. |
| Les yeux. | Ochiül, óchiř. |
| Les sourcils. | Sprincénile. |
| Les cils. | Geána, génile. |
| La prunelle. | Pupíla. |

| | |
|--------------------------------|----------------------------------|
| La paupière. | Pléopa, pléopile. |
| Les oreilles. | Uréchïa, ile. |
| Les tempes. | Têmpla, têmelele. |
| Les joues. | Búcele obrázuluř. |
| Le nez. | Násul, násurile. |
| La bouche. | Gúra, gúrule. |
| Les lèvres. | Búza, búzele. |
| Les dents; les dents molaires. | Dínte, díntiř; masáoa, masálele. |
| Les moustaches. | Musteáta, mustéřile. |
| Les favoris. | Favoriřiř. |
| La barbe. | Bárba. |
| La nuque. | Ceáfa, céfile. |
| La langue. | Límba. |
| Le palais. | Cérul gúřiř. |
| Le menton. | Barbíea. |
| Le cou. | Ghítul, ghiturile. |
| Le gosier. | Ghítitsa. |
| Les épaules. | Umerul, úmeriř, úmerile. |
| Le bras. | Brářul, brářele, brářurile. |
| Le coude. | Cótul, cóátele. |
| La main. | Mána, mânele. |
| Le doigt. | Dégitul, dégitele. |
| Le pouls. | Púlsul. |
| Les ongles. | Unghiea, únghiile. |
| L'estomac. | Stomáhul. |
| La poitrine. | Péptul, pépturile. |

| | |
|----------------------------|----------------------------|
| Le ventre. | Búrta, pânticul, pânticiî. |
| Le cœur. | Inima, ínimile. |
| Le foie. | Máiül. |
| La rate. | Rástul. |
| Le sang. | Sângele, sânghiürile. |
| La cuisse. | Púlpa. |
| Les genoux. | Genúnchiul, genúnchiî. |
| Le talon. | Calcâiul, calcâele. |
| Le pied. | Picîóruł, picîórele. |
| La taille. | Táliea. |
| Le sein. | Sínul, sínurile. |
| La hauteur ou la grandeur. | Státul. |

8° *Des états et métiers.*

Déspre stări și meserii.

| | |
|-----------------------|--------------------|
| Un maçon. | Un zidár. |
| Un serrurier. | Lacatúș. |
| Un vitrier. | Steclár. |
| Un chapelier. | Pâlâriér, capelár, |
| Un tisserand. | Tsetetór. |
| Une blanchisseuse. | Spalatorítsá. |
| Un tailleur. | Croitór. |
| Cordonnier, bottier. | Cïobotár, cismár. |
| Perruquier, barbier. | Perucár, bârbiér. |
| Pâtissier, boulanger. | Placintár, pitár. |
| Cuisinier. | Bucatár. |
| Menuisier. | Teslár. |

| | |
|------------------------------------|--|
| Maréchal ferrant. | Ferár. |
| Sellier. | Şalár. |
| Boucher. | Casáp, macelár. |
| Pêcheur. | Pascár. |
| Chasseur. | Venatór. |
| Jardinier, vigneron. | Gradinár, viér. |
| Meunier. | Morár. |
| Laboureur. | Plugár. |
| Cocher; postillon. | Vezetéü; postás, surugiü. |
| Intendant. | Vatáv. |
| Peintre. | Píctor, zúgrav. |
| Sculpteur. | Sculptór. |
| Libraire; imprimeur. | Librár; tipográf. |
| Médecin; apothicaire; chirurgien. | Dóctor, dóftor; spişér; hirúrg. |
| Épicier; cabaretier; aubergiste. | Bacál, (bacán); crişmár; hangiü, birtás. |
| Marchand; négociant; commerçant. | Vinşetór; neguşitór; comerşiant. |
| Banquier; changeur. | Banchiér; zaráf (schimbator de monéde). |
| Horloger; orfèvre; joaillier. | Ceasornicár; argintár; giüvaergiü. |
| Ramoneur; carrossier. | Hornár; caretás. |
| Douanier; caissier; courrier. | Vámeş; sámeş; curiér. |
| Juge; préfet; directeur; ministre. | Giüdecátór; preféct; director; ministru. |

| | |
|--|---|
| Prince ; roi ; empereur. | Principe, domn ; rége, imperát. |
| 9° <i>Des parties de la maison et d'une ville.</i> | <i>Déspre părțile căsiș și a orássuliú.</i> |
| La ville. | Orássul, tírgul, polítia. |
| Le bourg ; le faubourg. | Búrgul ; mahaláoa. |
| Le village. | Sátul. |
| La rue ; le coin de rue. | Pódul, stráda, úlitsa ; cól- tul úlitsiș. |
| Le pont ; la passerelle. | Pódul ; púntea. |
| L'église ; la cathédrale. | Bisérica ; mitropolíea, ca- tedrala. |
| La place ; l'hôpital ; le ci- metière. | Piátsa ; spitálul ; tsintiri- mul. |
| Le palais. | Palátul. |
| Le jardin public ; les bains. | Gradína públicâ ; báea (fe- redéul). |
| La police ; la municipalité. | Polítsia ; Eforía , munici- palitátea. |
| La caserne des soldats, des pompiers. | Casárma soldátsilor, aí pompiérilor. |
| L'académie ; le collège ; l'é- cole. | Académíea ; colégiül ; sco- ála. |
| Le théâtre ; la troupe ; les acteurs ; les chanteurs. | Teátrul ; trúpa ; actóriș ; cantarétsiș. |

| | |
|-----------------------------------|--------------------------------------|
| La chambre des députés. | Cámara deputáților. |
| La chancellerie du ministère. | Canceléria ministériului. |
| — de l'intérieur. | — din núntru. |
| — des finances. | — de finánțe. |
| — de la guerre. | — de resbouï. |
| — de l'instruction publique. | — de instrúctie públicâ. |
| — des travaux publics. | — a lucrârilor publice. |
| — de la justice. | — de justíție (Logofeția). |
| — des affaires étrangères. | — a trébilor străine (postelnicíea). |
| — du contrôle. | — de contról. |
| La maison. | Cása, cásele. |
| La porte cochère ; la porte. | Poárta ; ússa. |
| La sonnette. | Clopotsélul. |
| La chambre. | Cámara, odáea. |
| La salle ; le salon. | Sála ; salónul. |
| La salle à manger. | Sála de prând (sofragería). |
| La fenêtre. | Feréástra. |
| La cuisine. | Bucataríea. |
| La cheminée ; le poêle ; le four. | Camína ; sóba ; cuptóru. |
| La cour ; l'allée. | Cúrtea, ográda ; aléoa. |
| Le puits ; la fontaine. | Pútsul ; fontâna. |
| La cave. | Pívnița. |

| | |
|---|--------------------------------------|
| L'escalier. | Scára. |
| Le rez-de-chaussée. | Rindul de gřos, cátul de gřos. |
| Le premier étage, le deuxième étage. | Rindul ántéiũ, al dóile. |
| Le mur d'enceinte. | Zídiũl. |
| La muraille. | Parétele, parétiř. |
| Les fondements. | Temelia |
| Le balcon ; la galerie. | Balcónul, cerdácul ; galería. |
| Le plafond. | Plafóndul, pódul. |
| Le parquet. | Parchétul. |
| L'écurie ; la remise. | Grájdíul ; řúra. |
| La buanderie ; les cours aux foins et aux bois. | Spalatoria ; finaria, lemna ria. |
| La cheminée. | Hórnul, ogeágul. |
| Chambre à coucher ; cabinet. | Cámara de culcát, etácul. cabinétul. |

10° *Des meubles de la maison.*

Déspre móbilele cásiř.

| | |
|----------------------------------|-------------------------------|
| Le lit. | Pátul. |
| Le matelas, la paille. | Saltéoa, mindírul. |
| Les draps, les taies d'oreiller. | Prostírele, fétsele de pérná. |
| L'oreiller. | Pérna. |
| La couverture. | Oghřálul, plápoma. |
| Les rideaux. | Perdésele. |

| | |
|--|---|
| Le tapis. | Tapétul, covóruł. |
| Le canapé, les chaises, les fauteuils, le divan. | Canapéoa, scáuenele, gilzurile divánul. |
| La table. | Mása. |
| Le miroir, les tableaux. | Oglínda, tablóuri. |
| Le chandelier, les mouchettes. | Sfésnicul, mucárule. |
| Le secrétaire, l'armoire. | Scriitóruł, dulápuł. |
| La cuvette, le pot à eau. | Ligheánul, ibricul. |
| L'essuie-main, la serviette. | Mânestérgul, șérvetuł. |
| La carafe, le verre. | Caráfa, paháruł. |
| Le soufflet. | Fóile. |
| La pelle, les pincettes. | Lopațica, cléștele. |
| Le balai, la brosse. | Mátura, périea. |
| La clef, la serrure, le verrou. | Chéea, broásca, clempúsuł. |
| La pendule. | Pendúla. |
| La lampe. | Lámpa. |
| L'encrier. | Calâmárule. |
| Les allumettes. | Aprințetóri, chibritui. |

11° *Des aliments.*

Despre a le mâncárei.

| | |
|---------------------------------|-------------------------------|
| Pain blanc, noir; pain de maïs. | Pâne albá, néagrâ; mama-ligâ. |
| Beurre. | Unt. |
| Fromage. | Cașcavál. |

| | |
|--|-------------------------------------|
| Fromage de mouton , de vache. | Brinzâ de oi, de vacâ. |
| Viande de bœuf, de veau, de porc. | Cârne de vacâ, de vițel, de mâscur. |
| Bouilli. | Resól. |
| Bouilli avec de la sauce. | Resól cu sâlcie. |
| — avec de la moutarde. | — cu muștar. |
| — avec du raifort. | — cu hreân. |
| Rôti à la broche. | Fripturâ in frigâre. |
| — au four. | — in cuptór. |
| Soupe. | Súpâ, cîorbâ. |
| Soupe aigre. | Borș. |
| Sel, poivre. | Sâre, pipér. |
| Huile, vinaigre. | Unt de lemn, otét. |
| Cornichons confits dans du vinaigre. | Crastavéțï murâțï in otét. |
| Concombres marinés à l'eau. | Pépinï murâțï in apă. |
| Gâteaux au riz, aux œufs, à la viande. | Placînte cu oréz, cu ôșe, cu cârne. |
| Vin, vin d'absinthe, bière. | Vin, pelín, bére. |
| Eau-de-vie, rhum, liqueur. | Rachíũ, rum, vútçâ. |
| Couteau, fourchette, cuiller. | Cuțit, furculîtsa, lîngurâ. |
| Nappe, serviette. | Fâtsâ de mâsâ, șervet. |
| Bouteille, pot, verre, petit-verre. | Butélçâ, oâlâ, pahâr, pahârúț. |

| | |
|---|---|
| Du lait, crème. | Lápte, smintínâ. |
| Œuf cuit, œufs brouillés. | Oũ copt, scrob. |
| Bœuf, vache, agneau, mou- ton. | Boũ, vacâ, mïel, oác. |
| Filet, langue, côtelettes, rognons. | Múŝchiũ, límbâ, coáste, re- rúnchï. |
| Poulet rôti, chapon bouilli. | Púiu fript; clapón fiért. |
| Poule, coq, canard, dinde, dindon. | Gâinâ, cocós, ráťâ, cúrcâ, curcán. |
| Pigeon, tourterelle. | Porúmb, turturícâ. |
| Chevreuril, lièvre. | Caprióará; ýépure. |
| Poisson de mer, d'eau douce. | Pésce de máre, de ápâ dúlce. |
| Truite, carpe, anguille, saumon, stirlet, sardi- nes, caviar, caviar frais, caviar sec, etc. | Pástrev, crap, piŝcâr, somn, cigâ, sardéle, ícre, ícre moï, ícre ticsíte. |
| Des fruits. | Frúcte, poáme. |
| Pomme, poire. | Mer, párá. |
| Melon, melon d'eau (pas- tèque). | Zamós, harbúz. |
| Pêche, abricot. | Pérsicâ, zárzarâ. |
| Cerises, aigriottes. | Cirésse, vissine. |
| Prunes; mûres. | Prúne, pérge; múre. |
| Raisin; muscat; raisin long. | Poámâ, strúgur; busuíoá- câ; poámâ coárnâ. |
| Fraises, framboises. | Fragï, zméurâ. |

| | |
|--|-------------------------------------|
| Groseilles. | Pomussoará, coácázâ. |
| Figues, châtaignes. | Smochine, castâne. |
| Orange, citron. | Portocále, narámze; lámie. |
| Noix, noisettes. | Nucǐ, alúne. |
| Sucre. | Zahár. |
| Amandes. | Migdále. |
| Asperges. | Sparángâ. |
| Artichaut. | Anghinářǐ. |
| Chou; choufleur. | Curéchǐ, vârzâ; conopíde. |
| Fèves; pois; pois chiches. | Bob; mázere; nóhot. |
| Haricots verts, secs. | Fasóle verđǐ, uscáte. |
| Aubergines, tomates. | Patlagélc, tomate. |
| Céleri. | Tseliná. |
| Pommes de terre. | Cartófle, barabúle. |
| Langouste, homard. | Stacós. |
| Huitres; limaçons. | Strídiř; culbécǐ, melcǐ. |
| Champignons. | Sbircǐógǐ, buréřǐ. |
| Jambon, hure de sanglier, lard. | Jambón, cap de vĕr, sla ninâ. |
| Hors-d'œuvre. | Mezelícurǐ. |
| Filets d'oie fumés. | Pastrámâ de ghiscâ. |
| Filets de chevreuil ou de lièvre fumés. | Búgenitsâ. |
| Olives marinées. | Maslíne muráte. |
| Truites fumées, marinées. | Pâstrevǐ svintálsǐ, mâri- nátsǐ. |
| Confitures de toutes sortes. | Dulcéturǐ de tot félul. |

| | |
|--|--|
| Glaces variées. | Inghetate feliurite. |
| Punch glacé. | Púnciũ inghetát. |
| Café... à la crème. | Café... cu lápte. |
| Thé. | Ceáiũ. |
| Liqueur aux aigriottes. | Vissináp. |
| Liqueur au cédrat. | Vútcâ pe chítru. |
| Liqueur aux noyaux de pêche. | Vútcâ pe símburĩ de pér- sicâ. |
| <i>12° De l'habillement et de la toilette.</i> | <i>Déspre îmbracaminte și toa- létâ.</i> |
| Chemise de toile, de coton, de soie. | Caméssâ de pînzâ, de bum- bác, de matásâ. |
| Caleçons. | Isméne. |
| Bas longs, chaussettes tri- cotées. | Câltúnĩ lungĩ, câltúnĩ im- pletitĩ. |
| Col rond, pointu. | Gúler rotúnd, colțát. |
| Pan a ons... de paysan. | Pantalónĩ, nadrágĩ; itsári. |
| Gilet, idem. | Gilétcâ; ilíc. |
| Redingote. | Surtúc, dulámâ. |
| Frac. | Frac. |
| Paletot. | Surtúc gros, paltóũ. |
| Manteau doublé, fourré. | Mantâ captussítâ, blanítâ. |
| Fourrure; fourrure courte. | Blánâ, cóntaș; scurtéica, genunchiére. |
| Chapeau; bonnet de four- rure. | Palârĩe; cúsmâ, caciúlâ. |

| | |
|--|---|
| Casquette; bonnet de coton ou de soie. | Șápcâ; scufie. |
| Bonnet de moine. | Comanác. |
| Bottes; souliers; sandales. | Cïobóte, cisme; papúci; opínci. |
| Eperons. | Píntenï. |
| Ĝants, loup (masque). | Manússï, máscâ. |
| Ceinture en laine, en cuir. | Briũ, chingâ. |
| Robe. | Róchie. |
| Chemisette. | Șemisétâ. |
| Manches. | Mânicï. |
| Pans. | Poále. |
| Jupes; cage. | Fúste; malacóf. |
| Corset. | Corsét. |
| Mantille, burnous. | Manțilâ, biurnús. |
| Châle de laine, de dentelle. | Șal de lânâ, de dantélâ. |
| Dentelles, blondes. | Dantéle, hórboté. |
| Velours, mousseline. | Catiféa, muselínâ. |
| Chapeau à plumes, à fleurs. | Capélâ cu péne, cu florï. |
| Boucles d'oreilles en bril- lants, en corail, en rubis, en émeraudes, en émail, en or, en argent, en cuivre. | Cercéï cu brilánturï, cu mergeán, cu rubínurï, cu smaráldurï, de smalt, de áur, de argínt, de alámâ. |
| Bracelets, collier, bague. | Brațéle, colán, inél. |
| Rubans, broderies. | Cordéle, panglice; cusutúri (broderï). |

| | |
|--------------------------------------|--|
| Eventail; parasol, parapluie; canne. | Vintár, apârâtoáre; parasól, cortél; bastón. |
| Flacon; parfums. | Flacón, şip; parfúmurî. |
| Pommade; fard; onguent. | Pomadâ; sulimán; alifie. |
| Brosse à dents, à ongles. | Périe de dinţi, de únghei. |
| Peigne. | Péptine. |
| Savons, pâte d'amandes. | Sopón, fâinâ de migdale. |
| Poudre de riz. | Práf de orez, fâinâ de orez |
| Epingles, aiguilles. | Bóldurî, áce. |
| Ciseaux, rasoirs; canif. | Foárfeci, bríce; cuţitaş, bricéag. |
| Valise; sac de voyage. | Valizâ, gemandán; sac de drum. |
| Boîte à chapeau. | Cutie de capélâ. |
| Nécessaire de voyage. | Scatúlcâ, besactá. |
| Bourse, poche. | Púngâ, buzunár. |
| Bijoux. | Giúvaérurî. |
| Manchon; bottines, souliers. | Mânicár, manşón; botíne, scarpî. |
| <i>13° Des fonctions de l'homme.</i> | <i>Déspre funcţiile ómului.</i> |
| Naître. | A náste, a se náste. |
| Pleurer, sangloter. | A plânge, a se bocí. |
| Sourire; rire... à grands éclats. | A zimbí, suríde; a ride... cu hóhot. |
| Crier, bégayer, parler, entendre. | A ţipá, (strigá); bíşguí, vorbi, auđí. |

| | |
|--|---|
| Teter, flairer, toucher, goûter, sentir. | A sùge țîță, mirosí, pipâi, gustá, simți. |
| Ouvrir les yeux, les fermer, cligner. | A deschide óchiï, aï inchide, a clipí. |
| Dormir, rêver, ronfler. | A dormí, visá, horâi. |
| Être bercé, bercer. | A fi leganát, a leganá. |
| Être caressé, caresser, gâter. | A fi dismïerdát, a disnïerdá, alintá. |
| Faire des dents, être brèche-dents. | A fáce dinți, a fi stirb. |
| Grandir; se rapetisser. | A crésce, a se mârí; a sca-deá, a se micșurá. |
| Engraisser, maigrir. | A se ingrașá, a slabí. |
| Marcher; courir, se mouiller, sécher. | A calcá, a mérge; a alergá, a se udá, uscá. |
| Boiter; sauter; tomber. | A schïopatá; sârí; cadeá, picá. |
| Parler; se taire; faire des signes. | A vorbí, grái; a taceá; a fáce sémne. |
| Tousser; éternuer; se moucher; cracher. | A tussí; sternutá; a suflá násul; stupí. |
| Se laver; se peigner; s'essuyer. | A se spalá; peptiná; stérge. |
| Se baigner; nager; se noyer. | A se la, scaldá; inotá; inecá. |
| Se fortifier, s'affaiblir. | A se intarí, a slábí. |
| Apprendre, étudier. | A invâtsá, studiá. |

| | |
|--|--|
| Être intelligent; assidu, paresseux, soumis, doux, colère, poltron, audacieux. | A fi inteligént, (iscusít); iübitór de cárte; léneş; supùs, blînd, mîniós, fri-cós, semét. |
| Suivre les cours des sciences. | A urmă cürsurile de ştiinţ. |
| Passer des examens bons, mauvais. | A tréce ecsámene búne, réle. |
| Être jeune, beau, spirituel, laid, bête, bossu. | A fi tîner, frumós, cu spírít, urít, prost, gñebós. |
| S'habiller, se déshabiller. | A se imbracá, a se desbracá. |
| Se chausser, se déchausser. | A se incalţa, a se descaltá. |
| Se couvrir, se découvrir, se dénuder. | A se coperí, descoperí, golí. |
| Monter à cheval, tomber de cheval. | A incalecá, a cadeá de pe cal. |
| Faire des armes, blesser, tuer, se battre. | A fáce árme, râní, ucíde (omorí), a se báte. |
| Faire sa barbe; être chauve. | A se ráde; a fi pleşúv, chel. |
| Danser, jouer, chanter. | A dánţui, giüccá, cantá. |
| Dessiner, peindre, faire de la musique. | A desiná, zugraví, fáce músicâ. |
| Lire, écrire, improviser, composer. | A cetí, scrie, improvisá, compúne. |
| Faire la cour, plaire, déplaire. | A face cürte, a placeá, desplaceá. |

| | |
|---|---|
| Aimer, adorer, embrasser, baiser. | A iübí, adorá, imbrațissá, sarutá. |
| Avoir une passion, des pas- sions. | A avé o pásie, pátimî. |
| Être élégant, propre, dis- cret, généreux, honnête, aimable, homme d'hon- neur. | A fi elegánt, curát, discret, dárnic (generós), onést, amábil, om de onór. |
| Être grossier, malpropre, insupportable, avare, malhonnête, voleur, dés- honoré. | A fi mojíc, mîrșav, nesufe- rít, sgircit, neonést, fur (talhár), desonorát. |
| Avoir du génie, être poète, musicien, orateur élo- quent, grand homme... d'État. | A ave géniü, a fi poét, mu- sicánt, orátor elocüént, om máre, om de stat. |
| Penser, combiner, intri- guer, s'enflammer. | A ghindí, combiná, intrigá, a se aprinde. |
| Prévoir, prédire, prophéli- ser. | A prevedé, a pređice, proe- rocí. |
| Précipiter, retenir, lancer, jeter. | A rapeđí, a rețineá, a da drúmul, aruncá. |
| Comprendre, surprendre, se méprendre. | A inșelége, surprinde, a se inșelá. |
| Promettre, tenir. | A promíte (fagaduí), a țineá. |
| Donner sa parole, mentir. | A da paróla, a minți (spune minciúni). |

| | |
|--|--|
| Apprécier, distinguer, confondre. | A prețuí, deosebí, confundé. |
| Oublier, se rappeler, répéter. | A uítá, ași adúce amínte, a repelá. |
| Regarder, voir, revoir. | A priví, vedeá, revedeá. |
| Manger, boire, avaler, lécher. | A mancá, bé, inghitsí, línge. |
| Mordre, moudre, mâcher, digérer. | A mușcá, maciná, amestecá, mistuí. |
| Couper, rompre, émietter, déchirer. | A taíé, rúmpe, farímá, rúpe. |
| Servir, verser du vin. | A serví (slugí), a turná vin. |
| Verser (pour une voiture). | A se resturná. |
| Être glouton, ivrogne, s'enivrer. | A fi lácom, betsív, a se imbetá. |
| Tomber malade, souffrir, se plaindre, gémir. | A se imbolnaví, a suferí, a se plânge, a géme. |
| Se soigner, transpirer, se rafraîchir. | A se cautá, a asudá, a se recorí. |
| Avoir la fièvre, la fièvre chaude. | A ave frígurí, lungoáre. |
| Être sauvé, guérir, se lever. | A scapá, a se vindecá, a se sculá (redicá). |
| Être sage, sérieux, circonspect. | A fi cumínte, seriós, cum-pânít. |
| Se marier, faire une noce. | A se casatorí (insurá, marítá), a face núnťá. |

| | |
|---|---|
| Choisir une jeune fille bien élevée. | A alége o fátâ máre bine crescútâ. |
| Être heureux, la rendre heureuse. | A fi fericít, a o norocí. |
| Avoir des enfants... jumeaux. | A ave copiř... de gémíne. |
| Récompenser, punir, pardonner, venger. | A resplatí, pedepsi, ertá, resbuná. |
| Spéculer, s'enrichir, se ruiner, gagner, perdre. | A speculá, a se imbogatsí, ruiná, castigá, pérde. |
| Servir l'État, occuper un poste. | A serví státul, ocupá un post. |
| Recevoir des émoluments, une pension. | A priimí leáfa, pénsie. |
| Être ambitieux, chercher les grandeurs, les honneurs. | A fi ambițiós, a câtá mârímř, onoáre. |
| Arriver, prier, menacer, obtenir. | A agiũnge, rugá, amenintá, dobĩndí. |
| Protéger, persécuter, appuyer. | A protége (ocrotí), persecutá, spriginí. |
| Tendre la main, la retirer. | A intinde mâna, a o retráge. |
| Être puissant, abuser, tyranniser. | A fi putérnic, a abusá, tiranisá. |
| Se modérer, se vaincre, calmer. | A se moderá, a se invínge, liniřtí. |
| Consoler, espérer, désespérer. | A mingáeá, sperá (nedejduí), desperá. |

| | |
|--|---|
| S'inquiéter, se réjouir, s'attrister. | A se îngrijí, bucurá(veselí), atristá (mâhni). |
| Lutter, combattre, être victorieux. | A luptá, combáte, a fi biruitór (invingátór). |
| Céder, se décourager, plier. | A cedá, a se descuragiá, a plecá. |
| Mettre, placer, disposer, remplacer. | A púne, așeđá, dispúne, inlocuí. |
| Fatiguer, reposer, se mouvoir. | A ostení, odihni, a se miscá. |
| Grisonner, avoir des rides. | A cârunți, a se sbîrcí. |
| Promener à pied, en voiture, à cheval. | A primblá pe ęios, in caléscâ, caláre. |
| Travailler, cultiver, bêcher, planter. | A lucrá, cultivá, sapá, sádi. |
| Voyager, approcher, éloigner, arriver. | A caletorí, apropiéá, departá, sosí. |
| Se coucher, se réveiller, réveiller. | A se culcá, a se trezí, a deșteptá. |
| S'égarer, trouver, chasser, pêcher. | A se retáci, ęási, vená, pâscuí. |
| Ordonner, commander, obéir. | À ordoná (poronci), comandá, ascultá. |
| Perdre ses forces, vieillir, se courber. | Ași pérde putérile, a imbâtrîni, a se ęhîrboví. |
| Trembler, se chauffer. | A tremurá, a se incaldí |
| Plaindre, regretter. | A jâlí, a dúce dórul. |

| | |
|---|--|
| Être entouré, soigné, abandonné, vénéré. | A fi incungiūrát, caulát, pârásít, venerát. |
| Avoir faim, soif, mendier, supplier. | A ave foáme, séte, a cerșetorí, a se rugá. |
| Sentir la mort approcher, venir. | A simți moártea câ se aprópie, câ vine. |
| Bénir, soupirer, s'éteindre. | A binecuvintá, a suspiná (oftá), a se stínge. |
| Rougir, pâlir, avoir des frissons. | A se rossí, ingálbiní, a ave fióri. |
| S'étourdir, s'asseoir, s'é-tendre. | A ametsí, a ședé, a se in-tinde. |
| Faire ses adieux, avoir le hoquet. | A dice adío, a sughitsá. |
| Élever sa pensée, son âme à Dieu. | A inaltá ghîndírea, súfletul la Dumnedéũ. |
| Contempler le ciel, apercevoir les anges. | A contemplá cériũl, a zâri ângeríi. |
| Expirer, mourir. | Ași da súfletul (espíra), a múri. |
| Enterrer., devenir poussière. | A ingropá (inmormintá), a se prefáce in púlbere. |

14^o Verbes.

Verburí.

| | |
|---------------------------|----------------------------|
| Aboyer, miauler, hennir. | A latrá, mïorláí, nechezí. |
| Achever, terminer, finir. | A fini, sfiři. |

| | |
|---------------------|------------------------|
| Acheter. | A cumpará. |
| Appeler. | A chĕmá. |
| Apporter. | A adúce. |
| Allumer. | A aprínde. |
| Arracher. | A smunci. |
| Arroser. | A stropí. |
| Attacher, lier. | A legá. |
| Apprêter, préparer. | A pregâti. |
| Assurer. | A asigurá, incredință. |
| Avouer. | A mărturisi. |
| Baptiser. | A botezá. |
| Balayer. | A măturá. |
| Blâmer. | A muștrá. |
| Boucher. | A astupá. |
| Boutonner. | A imbumbié. |
| Brosser. | A perié. |
| Broyer. | A sdrobí. |
| Brûler. | A árde. |
| Brider. | A infríná. |
| Cacher. | A ascúnde. |
| Casser. | A stricá. |
| Changer. | A schimbá. |
| Charger. | A incarcá, |
| Chauffer. | A incalđi. |
| Cacheter. | A pecetlui. |
| Chercher. | A cautá. |
| Châtier, punir. | A pedepsi. |

| | |
|--------------------|-----------------------------------|
| Commencer. | A încépe. |
| Deviner. | A ghîci. |
| Dépêcher, hâter. | A grâbi. |
| Déjeuner. | A dejună. |
| Dîner. | A prandî. |
| Emplir, vider. | A âmplé, a dSSERTÁ. |
| Emprunter, prêter. | A se imprumutá, a impru- muta. |
| Frapper. | A loví. |
| Frémir. | A se infiorá. |
| Fuir. | A fugí. |
| Frotter. | A frecá. |
| Jeter. | A aruncá, svîrlí. |
| Inviter. | A invitá, postí. |
| Imprimer. | A imprimá. |
| Mêler. | A amestecá. |
| Nettoyer. | A curâti, |
| Oler. | A scóate. |
| Payer. | A platí. |
| Quitter, laisser. | A lasá. |
| Remercier. | A mulțemí. |
| Répondre. | A respúnde. |
| Secouer. | A scuturá. |
| Saisir. | A apucá. |
| Serrer. | A strînge. |
| Secret (tenir). | A taînuí. |
| Tarder. | A intardîé. |

| | |
|------------------|---|
| Traire. | A múlge. |
| Trahir; traître. | A tradá (a vînde); trádâtor, vîndetór. |
| Traverser. | A tréce prin... |
| Vanner. | A vînturá. |
| Vendre. | A vînde. |
| Vanter. | A laudá. |

15° *Adjectifs.*

Adjectivurî.

| | |
|-------------|--------------------|
| Bien aise. | Bucurós. |
| Curieux. | Curiós. |
| Adroit. | Dibáciũ. |
| Facile. | Lésne. |
| Fâché. | Suparát. |
| Tranquille. | Liniștít. |
| Avide. | Lácom. |
| Prêt. | Gáta. |
| Joyeux. | Vésel. |
| Riche. | Avút, bogát. |
| Téméraire. | Indrasnéț. |
| Barbare. | Bárbar. |
| Coupable. | Culpábil, vinovál. |
| Méchant. | Reũ, inreulâtsít. |
| Poli. | Politicós. |
| Juste. | Drept. |
| Fidèle. | Credinciós. |

| | |
|-----------------------|-------------------------|
| Innocent. | Inocént, nevinovát. |
| Muet, sourd, aveugle. | Mut, surd, orb. |
| Apprivoisé. | Imblîndít. |
| Égal. | Egál, deopotrivâ. |
| Orgueilleux. | Mindru, fudúl. |
| Ingrat. | Ingrát, nerecunoscâtor. |
| Honteux. | Russinós. |
| Digne, modeste. | Demn, modést. |
| Prodigue. | Râsâpitór. |
| Plein, vide. | Plin, dessért. |
| Large, étroit. | Larg, strimt. |

16° *Des couleurs.*

Déspre coloare.

| | |
|------------------------|---------------------------|
| Rouge, cramoisi, rose. | Roş, stacoşiü, tradafirü. |
| Blanc. | Alb. |
| Vert. | Vérde. |
| Bleu. | Albástru, azúr, senín. |
| Gris. | Sur. |
| Pâle. | Pálid. |
| Jaune. | Gálbîn. |
| Violet. | Liliachíü. |
| Arc-en-ciel. | Curcubéü. |

17° *Des instruments et autres
objets.*

*Déspre instruménle şi alte
obiécte.*

| | |
|-----------------------------------|-------------------------------|
| Fusil, carabine, canon, pistolet. | Púscâ, carabinâ, tun, pistol. |
|-----------------------------------|-------------------------------|

| | |
|---|---|
| Poudre; poire à poudre, capsules. | Práf (eárbá de púsca); corn de práf, cápsule. |
| Giberne, cartouchière, sac. | Geántâ, cartussierâ, sac. |
| Pierre à fusil, baguette, batteries. | Crémine, várgâ, otséle. |
| Canon de fusil, chien, bri- quet. | Tsévie, cocós, amnár. |
| Sabre. | Sábie, pâlâ, paloş. |
| Hache, lance, arc, massue. | Topór, lánce, arc, ghioágâ. |
| Ligne, crochet. | Unditsâ, cârlíg. |
| Selle, étrier, rênes, sangle, mors, harnais. | Şa, scárâ, friũ, chingâ, zabálâ, hámuri. |
| Voiture, calèche, fiacre, coupé, carriole, char- rette. | Trasúrâ, caléscâ, birjâ carétâ, briscâ, carúţâ. |
| Charrue, râteau, pelle, bêche. | Plug, gréblâ, lopátâ, sápâ. |
| Barque, vaisseau, bateau à vapeur, voile. | Bárcâ (lúntre), corábie (vas), vapór, pínzâ (vel). |
| Mât, boussole. | Catárg, busólâ. |
| Encre, encrier, sable, plume, crayon. | Cerneálâ, calamáre, nâsíp, condéiũ, condeiũ de plumb. |
| Livre, livre de comptes, portefeuille. | Cárte, cóndicâ, portofóliũ (ghisdán). |
| Pipe, fourneau, tabac, à priser, amadou. | Pípâ (ciübúc), luléá, tutún, tabác, eáscâ. |

| | |
|--|--|
| Montre, chaîne, horloge. | Orár (ceasórníc), lanțúg, orológiű. |
| Cure-dents, dé, ciseaux. | Scobitoáre, degítár, foárfeci. |
| Pinceau, boîte à couleurs. | Pâmátúf, cutie cu boíele. |
| Guitare, violon, trompette, tambour, clavecin, buccin, guimbarde, tambour de basque. | Ghitárâ, vioárâ, trímbitsâ, tóbâ, clavír, búciűm, drimbâ, dairé. |
| Cornemuse, flûte, mandoline. | Cimpóiű, fláut (flúer), cóbsâ (mandolinâ). |
| Marteau, soufflets, pincés, vrille, rabot. | Çiocán, foí, cléște, sfrédel, gűaléű. |
| Scie, chaudron, assiette ordinaire. | Fereséű, caldâre (ceaún), tálger (farfurie). |
| Tonneau, tonne, baril, cruche. | Polobóc, búte, balércâ, ulcór. |
| Quenouille, fuseau, instrument à tisser. | Fúrcâ, fus, țesetóáre. |
| Cloche, grelots pour traîneau. | Clópot, zurgaléí pentru sánie. |
| Fouet, cravache, bâton, houlette. | Bíciű (arápnic), cravássâ, baston (toeág), bálâ. |

| | |
|---|--|
| 18. <i>Des sentiments, qualités et défauts.</i> | <i>Dépre simtîmente, cualitâti și defekte.</i> |
| La vertu, le crime. | Virtútea (fápta búnâ), cri- menul (fápta reá). |
| Amour, tendresse. | Amór, iúbire, drágoste. |
| Amour-propre, modestie. | Amór própriü, modestie. |
| Amour de la patrie, de la gloire, de soi-même. | Amór de pátrie, de glórie, de sineși. |
| Amitié, inimitié. | Amicie' (prietinie), dușmâ- nie. |
| Virginité, pudeur, inno- cence. | Feciórie, russinie (pu- doáre), inocéntâ. |
| Orgueil, fierté, honneur. | Fudulie, mîndrie, onór. |
| Joie, plaisir, bonheur. | Veselié, placére, fericire. |
| Douleur, souffrance, afflic- tion, tristesse. | Durére, suferintâ, mâch- nire, tristétâ. |
| Courage, héroïsme, abné- gation. | Cuiágiü (barbație), eroísm (vitejie), abnegáre. |
| Grandeur d'âme, généro- sité, avarice. | Marinimie, generositáte, sgîrcime. |
| Douceur, humilité, sou- mission. | Blindéte, umilitáte, supú- nere. |
| Élan, ardeur, révolte. | Pornire, infocáre, rescoálâ (revóltâ). |
| Conscience, âme, cœur. | Constiîntâ (cúget), súflet, ínimâ. |

| | |
|--|---|
| Existence, immortalité. | Esisténță (vieățã), nemurire. |
| Célébrité, renommée, ambition. | Celebritátë (vestire), renume, ambiție. |
| Envie, dépit, colère, rage. | Invidie (pismã), ciudã, mînie, turbãre. |
| Contentement, satisfaction. | Muțemire, satisfãcere. |
| Beauté, laideur, jeunesse, vieillesse. | Frumsetã, urit, tineretã, batrinetã. |
| Remords, terreur, lâcheté. | Mustrãre de cûget, ingrozire, misselié. |
| Dignité, force, noblesse, franchise. | Demnitãte, tãrie, nobletã, franchetã. |
| Facilité, intelligence, éloquence, constance. | Ușurintã, inteligentã, clocúentã, nestremutãre. |
| Fourberie, bonté, méchanceté. | Vielenie, bunatãte, reulatã. |
| Paresse, activité, ignorance, savoir. | Léne, activitãte, ignorentã, stiintã. |
| 19° <i>Des animaux, oiseaux, fleurs, etc.</i> | <i>Déspre dobitoãce, páseri, flóri, etc.</i> |
| Étalon, cheval, jument, poulain. | Armasár, cal, eápã, mînz. |
| Cheval âgé de trois ans, quatre ans, cinq ans. | Tretín, patrár, cincár. |

| | |
|--|---|
| Buffle (<i>f.</i>), taureau, bœuf, vache, veau. | Bivol (bívolitzâ), táur (bu- háĭ), boŭ, vacâ, vițel. |
| Bouc, chèvre, chevreau. | Tsap, cáprâ, ĩed. |
| Bélier, mouton, agneau. | Berbéc, oâe, mĭel. |
| Ours, ourse; loup, louve; renard. | Urs (ursoáicâ); lup (lu- poáicâ); vulpoiŭ (vulpe). |
| Chien, chienne, petit chien. | Câne, cațcâ, câțel (ține). |
| Sanglier, porc, laie, cochon de lait. | Vĭer, porc, seroáfâ, purcél. |
| Cerf, chevreuil, bouc. | Cerb (cerboáicâ), caprioárâ, țap. |
| Lièvre, lévrier, chien d'ar- rêt, chien courant. | Iépure, ogár (ogárcâ), pre- pelicár, copóŭ. |
| Chat, chatte, chat sauvage. | Motán (pisóiu), mĭțâ (pi- sícâ), selbáticâ. |
| Blaireau, rat, souris, taupe. | Bursúc, guzán, șoárice, cârtițâ. |
| Serpent fantastique, serpent. | Baláur, șérpe (serpoáicâ). |
| Grenouille, tortue. | Broscóiu (broáscâ), broáscâ cu țiste. |
| Coq, poule, poulet. | Cocós, gâinâ, púiu. |
| Dindon, dinde, canard, sar- celle, oie. | Curcán, cúrcâ, râțoiŭ (râțâ), líssițâ, ghíscâ. |
| Pintade, outarde, grue, ci- gogne, héron. | Píchire, dróchie, cucoárâ, bárzâ, bitlân. |
| Hirondelle, moineau, cor- beau, corneille. | Rindunicâ, vrâbie, corb, cĭoárâ. |

| | |
|--|---|
| Pigeon, tourterelle, ramiers, étourneaux. | Porúmb, turturicâ, hulúbĭ, gráurĭ. |
| Rossignol, chardonneret, coucou, merle. | Privighitoáre, stiglét, cuc, mĭérlâ. |
| Perroquet, serin, colibri. | Papagál, canáriũ, colibrí. |
| Rose, œillet, pois de senteur, mélilot, pivoine, pavot, violettes, muguet, narcisse. | Rújâ (trandafir), garófâ, mazâriche, sulcínâ, bujór, mac, toporásĭ, lacrimĭoáre, zambílâ. |
| Perce-neige, géorgine, tulipe. | Brandússâ, giürginâ, lalé. |

DIALOGUES

20° *Pour remercier et pour complimenter.* *Pentru a mulțemi și a complimenta.*

Je vous salue, monsieur.
Bonjour, monsieur.

Me inchín, Dómnul meű.
Búna dimineáța, búna
đióa Dómnule.

Votre serviteur.

Slúga.

Je vous remercie, je vous
baise les mains.

Ve mulțemesc, ve sêrut
mânele.

Je suis bien aise de vous
voir en bonne santé.

Imű páre bine ca te ved
sânátós.

Grâces à Dieu, je suis
bien, et vous?

Slávâ Dómnuluű, sînt
bine, dar dumnetá?

J'ai été un peu souffrant,
mais je vais mieux.

Am fost puțin cam ból-
nav, dar acúm merg maű
bine.

Puis-je vous servir en
quelque chose?

Pot se ve slujesc cu ceva?

| | |
|--|--|
| Que de bonté ! | Bunatătea dumitale ! |
| Donnez une chaise à monsieur. | Dă un scaun dumisale. |
| Il n'est pas nécessaire. | Nu'î trebuință. |
| Ne faites pas de cérémonies. | Nu face ceremonii. |
| Voulez-vous prendre des confitures avec de l'eau ? | Vreî se îei dulcésii cu apă rece ? |
| Volontiers, car il fait assez chaud aujourd'hui. | Bucurós, că î destul de cald astăzi. |
| Comment se porte votre famille ? | Cum se află familia dtale ? |
| Bien, et monsieur votre frère ? | Bine, dar fratele dumitale ? |
| Il est sorti. | A essit. |
| Quand ? | Când ? |
| Tout à l'heure. | Maî dinioare. |
| Quand vous le verrez, dites-lui que je regrette de ne l'avoir pas rencontré. | Când lei videá, spúneî că mî páre reü că nu l'am intelnit. |
| Je ne manquerai pas ; adieu. | Nu oiü lipsi. Adío (se ne vidém sanatóși). |
| Au revoir, ami. | A revedere, amice, prietine. |

21° *Pour affirmer et pour nier.* *Pentru a afirmá și a negá.*

Il est vrai, ce n'est pas vrai.

Cela n'est que trop vrai.
Qui en doute?
Il n'y a pas de doute.
Que voulez-vous parier?
Je parierais volontiers.

Croyez-moi, je vous assure.

C'est ainsi.
Je crois que oui, que non.

Je dis que oui, que non.
Sur mon honneur.
Sur ma parole.
Je dis toujours la vérité.

Je vous crois.
Je n'en crois pas un mot.
Je ne puis le croire.
C'est impossible.
Cela est faux.
Sur ma foi, je dis vrai.

E adevérát, nuǐ adevér.

E prea adevérát.
Cine se indoéste?
Nu e indoeálâ.
Ce vreǐ se puǐ remașág?
Aș púne remașág bucu-
rós.

Crédeme, te asiguréz, te incredințéz.

E assá.
Cred câ ǐ assâ, câ nu ǐ
assâ.

Đic câ da, đic câ nu.
Pe onóruł meǔ.
Parólâ!
Spun tot deáuna adevé-
rul.

Te cred, ve cred.
Nu cred macár un cuvânt.
Nu pot créde.
Nu se poáte.
E minciúnâ.
Pe légea mea, spund drept.

Par Dieu (je jure), qu'il m'est difficile de me fier à vos paroles.

Deŭ ! imŭ e greŭ se me incredŭ in vŕbele dunitate.

22° *Du temps.*

Despre timp.

Quel temps fait-il aujourd'hui ?

Ce vréme ŭ ástadŭ? Ce vréme ŭ afará ?

Il fait beau temps, mauvais temps.

Frumoásá vréme , uritá vréme.

Le ciel est sombre, pluvieux.

Cérul éste posomorít , ploŭos.

Il fait chaud, froid, très-froid.

E cald, frig, ger.

Il me semble qu'il fait du brouillard ?

Mi se páre cá ŭ négurá.

C'est vrai.

Adeverát.

Il fait du vent, de l'orage.

Súflá vintul, e furtuná.

Il gèle, il neige.

Inghŭátsá, ninge.

Il tonne, il fait des éclairs.

Túná, fúlgerá.

Il grêle; il pleut, il pleut à verse.

Cáde gríndiná , peátrá ; plóá, plóá cu cófa.

Cela va cesser bientôt.

Va incetá curând.

Je n'ai pas pris mon parapluie.

Nu mŭ am luát cortélul.

Mettons-nous à couvert pour n'être pas mouillés.

Haŭ se ne ferím péntru ca se nu ne udám.

| | |
|---|--|
| L'orage est passé. | Furtúna a trecút. |
| Les nuages se dissipent. | Nóriř se imprástie. |
| Le soleil commence à luire. | Soárele incépe a lucí. |
| Il dégèle; la rivière charrie. | Desghíatsâ ; riul` carâ slóiuři. |
| Le lac est gelé, allons glisser, patiner. | Lácul e inghíetát, hař se lunecâm, se patinâm. |
| Voyez-vous l'arc-en-ciel? | Veđř curcubéul ? |
| Le temps est variable. | Tímpul este schimbátór, nestatórnic. |
| Quelle chaleur étouffante ! Quelle humidité ! | Ce inedussálâ ! Ce umeđálâ ! |
| La soirée est belle ; la nuit est sereine. | Seára e frumoásâ ; noáptea e senínâ. |
| La lune est pleine ; voici le croissant. | E lúnâ plínâ ; eátâ cráiũnoũ. |
| Les étoiles scintillent comme des diamants. | Stélele sclipéscũ ca níste diamántuři. |

23° *De l'heure.*

Despre orâ (ceas).

| | |
|--------------------------------|--|
| Quelle heure est - il ? | Ce órá (ceas) e ? Ce órá |
| Quelle heure avez-vous ? | ař ? |
| Une heure, et demie, et quart. | O órá, ři giũmatáte, si un cũárt (un řfert). |
| Une heure moins un quart. | O ora fárâ un cũari. |

| | |
|--|---|
| Combien d'heures est-il ? | Câte ore sîntŭ? |
| Deux, et demie, et quart, moins un quart. | Doâ, și giŭmatáte, și un cŭart, fârâ un cŭart. |
| Je crois qu'il est cinq heures et trois quarts. | Cred câ's cincŭ și trei cŭârte (sférturŭ). |
| Comment ! il vient de sonner midi. | Cum ? acum aŭ sunat dóâspredece. |
| Possible, ma montre est arrêtée. | Se poáte, orárul meŭ s'a oprit, a statút. |
| Vous avez oublié de la monter ? | Aŭ uŭtát se 'l întórcŭ ? |
| Oui, j'ai perdu la clef. | Dar, am perdút cheŭtsa. |
| Elle est dérangée. | E smintít. |
| Elle avance ; elle re- tarde. | Mérge inainte ; mérge inapoŭ (intárdie.) |
| Elle s'arrête souvent. | Se opréste ades. |
| Il est encore bonne heure. | E đncâ de vréme. |
| Il fait déjà nuit. | A inoptát. |
| A quelle heure vous ré- veillez-vous ? | La ce orâ te trezésŭ ? |
| Avant le jour ; à la pointe du jour. | De cu noápte ; in fáptul đileŭ. |
| A quelle heure vous cou- chez-vous ? | La câte te culcŭ. |
| A minuit. | La mŭédŭl nóptŭŭ. |
| C'est l'heure des appari- tions, des vampires. | E ora nelúcelor, a stri- góilor. |

Adieu ; je vous verrai de- Adio ; te-oiũ vidé mânĩ
main à dix heures précises. la dece tócmãĩ.
Venez plutôt à midi. Vinã mãĩ bine la amiããdi.

24° *Du lever.*

*Despre trezire, sculãre din
pat.*

Comment ! vous êtes en- Cum ? Estĩ âncã in pat ?
core au lit ?
Je dormais profondé- Dormĩãm dus ŝi visãm.
ment et je rêvais.
Vous dormez trop, et ce Dormĩ prea mult ŝi ásta
n'est pas bien. nuĩ bine.
Vous êtes un paresseux. Estĩ un léneŝ.
Levez-vous tout de suite. Scoãlete indãtã, curãnd,
nũmaĩ de cãt.
Laissez-moi dormir. Lãseme se dorm.
Non, car il est tard ; le Ba nu, cã ĩtãrdiũ ; soãrele
soleil est déjà haut. e sus.
Je me couchai hier fort M'am culcãt ierĩ foãrte
tard. tãrdiũ.
Qu'avez - vous donc fait Ce-aĩ fãcũt toãtã seãra ?
dans toute la soirée ?
J'ai joué aux cartes. Am giũcãt cãrtilẽ ; m'am
giũcãt in cãrtilĩ.
Avez - vous gagné ou Cãstigãt-aĩ orĩ aĩ perdũt ?
perdu ?

J'ai gagné quelques ducats.

Jusqu'à quelle heure jouâtes-vous ?

Jusqu'à deux heures après-minuit.

Je ne m'étonne pas que vous soyez encore au lit à midi.

Que voulez-vous ? j'aime le jeu.

Moi, j'ai passé mon temps au théâtre.

A l'Opéra-Italien ?

Non ; au Théâtre-National.

Que représentait-on ? un drame, un vaudeville, une comédie ou des chansonnettes comiques ?

Un tableau historique.

Je vais me lever et m'habiller.

Faites vite.

Passez-moi, je vous prie, ma robe de chambre ?

La voilà.

Am câstigát câțivá gálbinî.

Pânâ la cáre órá (la cáte) ați giúcát ?

Pânâ la dóâ dúpâ mîédiul nóptîl.

Nu me mir dar câ te gâsésťl ăncâ in pat la amîăđi.

Ce vreî ? mî e drag giócul de cârtî.

Eű mî am petrecút vrémea la teátru.

La ópera italiánâ ?

Ba nu, la teátrul naționăl.

Ce se representá ? o drămâ, un vodevil, o comédie, saű cânticéle cómice ?

Un tablóű istóric.

Oiű se me scol și se me'mbrác.

Fâ degrabâ.

Dâmî, te rog, halátul.

Eátâ 'l, poftím.

Si vous voulez m'attendre en fumant une pipe, je serai prêt en un instant?

Volontiers, avec plaisir.

De vreï se m'astépïï, fumând un ciübúc, m'oiũ gãtí indátâ.

Bucurós.

25° *Du déjeuner.*

Déspre dejún (zákuscâ).

Avez-vous déjeuné?

Aï dejunát? Aï fâcút zá-cuscâ?

Pas encore.

Ba áncâ nu.

Voulez - vous déjeuner avec moi?

Vreï se dejúnï cu míne?

Je suis venu exprès pour cela.

Am venít inadíns péntru ásta.

Fort bien. Que voulez-vous prendre?

Prea bine. Ce vreï se ieï?

Ce qu'il vous plaira; cela m'est égal.

Ce ți a placeá; mï e tot úna.

Voulez-vous du chocolat, du thé ou du café au lait avec du baba?

Vreï cïocolátâ, ceáiũ, ori café cu lápte și cu cozonác?

Du café au lait de buffle.

Café cu lápte de bivo-litzâ.

Tant mieux; j'ai une crème excellente.

Cu atíta maï bine. Am o slífcâ minunátâ.

Où sont les tasses?

Unde's tásele, teásurile, céșcile?

| | |
|---|---|
| Les voici. | Eátále. |
| Ces tasses sont d'une très-belle porcelaine. | Acéste táse sîntŭ de o prea frumoásâ porcelánâ. |
| Je les ai achetées à Sèvres, l'an passé. | Le-am cumpárát la Sévra, in anul trecút. |
| Le café a très-bon goût, mais il est un peu trop brûlant. | Caféoa áre prea bun gust, însâ éste cam ferbînte. |
| Laissez-le refroidir. | Las'o se se mař receáscâ. |
| Aimez - vous les hors - d'œuvre ? | Îř placŭ mezelicurile ? |
| Oui, beaucoup. | Dar ; îmř placŭ mult. |
| Choisissez; voici de la crème. | Alége : eátâ smîntînâ. |
| Des filets de lièvre fumés. | Búgenitsâ de řepure. |
| Des truites fumées et marinées. | Pâstrevř svîntářř ři mari-nářř. |
| Des caviars noirs et rouges. | Icre négre ři róssiř. |
| De la vinaigrette de poulet, de poisson. | Vinograd de puř, de pésce. |
| Des écrevisses, des huîtres, des homards. | Raciř, stridiř, stacóssiř. |
| Des olives noires, vertes, marinées. | Maslíne négre, vérdř, muráte. |
| Des filets d'oie. | Pastrámâ de ghîscâ. |
| Des œufs sur le plat, des œufs brouillés. | Ochiurř, scrob. |

| | |
|--|---------------------------------|
| Des saucisses, du jambon. | Carnáŕŕ, jambón. |
| De la pâte de coing, des confitures de noix. | Chitonág, dulcéŕŕi de nucŕ. |
| Des bonbons de Paris. | Coféturŕ, bonboáne de Paris. |
| Des fruits mûrs; du maïs rôti, etc. | Frúcte coápte; popussoiŭ fript. |
| Des compotes de toutes sortes. | Compóturŕ de tot féliŭl. |
| Voulez - vous quelque autre chose ? | Poftéstŕ áltá cevá ? |
| Un bifsteck? des côtelettes? | Un biftéc? costŕŕe? |
| Des macaronis au parmesan? | Macaroáne cu parmezán? |
| Des vins de Bordeaux, de Bourgogne? | Vin de Bordóŭ, de Burgónia? |
| Du vin de Chypre, du champagne? | Comandariá, ŕampánie? |
| De la bière, de l'eau de Seltz? | Bére, bureút? |

26° *Du dîner.*

Déspre prând.

Où allons-nous dîner?

Unde mérgem se prândim?

Allons au restaurant pour manger de la cuisine française.

Non, nous irons un autre jour. Comme étranger, je voudrais goûter les plats de votre pays.

Très-bien, venez chez moi; j'ai un cuisinier tzigain qui travaille très-bien.

Un de vos anciens esclaves?

Oui; comme les Romains, nos ancêtres, nous avons l'habitude d'être servis par des esclaves, mais cet usage se perd.

Effet de la civilisation.

Nous voici chez moi; préparez d'abord votre estomac avec un petit verre d'eau-de-vie?

C'est l'habitude, ici?

Oui, avant le dîner. Garçon, mettez le couvert.

Le couvert est mis, monsieur.

Haï la birt, la locândâ (la restaurant) ca se mâncâm bucâte francéze.

Ba nu, vom mERGE in altâ di. Ca strâin, aş dori se gust bucâtele din țeara dumitale.

Prea bine, vinâ a cásâ. Am un bucatâr tzigân care lucreázâ bine (e mester bun)

Unul din fostíř selávĭ a dtále?

Dar; ca Romániř, stremóssiř nóstri, aveám mař inainte obicéiul de a ne slujĭ cu robĭ, însâ acest obicéiũ se pérde.

Efécťul civilisáțieř.

Eátâ-ne la mínc a cásâ; pregátéscețĭ stomáhul cu un paharúț de rachíũ.

Assá obicĭnuíř pe aice?

Assa, naínte mésiř. Fe- cĭór, púne mása.

Mása e púsâ, Dómnul meũ (cocoáne).

Comment! nous sommes deux, et il y a six couverts? Vous attendez du monde?

Non, mais il peut venir un hôte.

Sans invitation?

Certainement. Encore un usage romain.

Le dîner est servi.

Veillez vous asseoir dans ce fauteuil.

Merci, mon ami.

Que désirez-vous? que préférez-vous?

De la soupe aux légumes?

De la soupe au riz?

De la soupe aigre avec de la crème?

J'aime mieux la soupe aigre au poulet que la soupe aigre au poisson.

Voici du chapon bouilli...

Avec de la moutarde noire.

Cum! sintém doï, și măsa e de șese persoáne? Astéptî pe cinevá?

Ba nũ, dar poáte se vie vre un oáspe.

Fără invitáre (poftíre)?

Negressít. Ancâ un obi-céiũ román.

Bucátele's pe mäsâ. Pof-tím la mäsâ.

Binevoitî a ședé pe jîlt.

Multemésc priétine.

Ce doréscî? ce preferî?

Súpâ cu legúme? súpâ cu verdéturî?

Cîorbâ cu oréz?

Borș dres cu smîulinâ?

Imî pláce maî bine borș cu puiũ decât borș cu péscé.

Eatâ clapón resól.

Cu muștár négru.

| | |
|--|--|
| Avec du raifort au vinaigre. | Cu hrean cu otsét. |
| Avec des cornichons marinés. | Cu crastavéři muráři. |
| Avec des aubergines marinées. | Cu patlagéle muráte. |
| Avec des gousses d'ail marinées. | Cu usturóiũ murát. |
| Ce chapon est fort délicat. | Acest clapón e foarte delicát. |
| Goûtez de ce canard à la choucroute. | Gústâ din áslâ rátsâ cu vârzâ. |
| Vous ne mangez pas du pain ? | Nu manânci pâne ? |
| Non, je préfère le gâteau de maïs. | Nu, prefér mamaligâ. |
| C'est meilleur ainsi. | E mař bun astfel. |
| Qu'est-ce que ce plat ? | Ce bucáte sintũ áste ? |
| Des boulettes : du hachis de blanc de volaille mêlé de riz et enveloppé dans des feuilles de vigne ou de chou. | Sarmále : hâcatúrâ de pept de pásere mestecátâ cu oréz ři invalitâ in frúnđe de vie saũ de curéchiũ. |
| Et celui-ci ? | Si istalált ? |
| Du stufato italien. | Stufát. |
| Et ces autres ? | Si astelálte ? |
| Du riz aux écrevisses. | Orez cu raci. |

| | |
|--|------------------------------------|
| Des écrevisses farcies. | Raci âmplútsĭ. |
| Du riz cuit au beurre, du pilau. | Oréz fert in unt, piláf. |
| Des colimaçons bouillis, farcis. | Culbécĭ fertĭ, âmplútĭ. |
| Des morilles farcies. | Sbircĭógĭ âmplútĭ. |
| Des aubergines au hachis de viande. | Musacá. |
| Une carpe farcie et cuite au four. | Un crap âmplut și fript in cuptór. |
| Des légumes cuits au bouillon. | Legúme férte in zámâ de cárne. |
| De la salade de caviar. | Salátâ de ícre. |
| Des haricots à l'huile, cuits au four. | Fasóle cu untdelemn (la sahán). |
| Du poulet à la crème. | Púiu cu smintínâ. |
| Des champignons hachés, à l'huile. | Fribĭ cu untdelemn. |
| Des côtelettes rôties de marcassin. | Costíte de purcel fript. |
| Des pigeons à l'estragon. | Porúmbĭ cu tarhón. |
| Tout ceci est très-bon. | Toáte acéste sintũ prea bune. |
| C'est difficile à digérer. | Sintũ gréle de mistuít. |
| J'ai trop mangé; je n'en puis plus. | Am mâncát prea mult; nu maĭ pot. |

Vous mangerez bien encore du rôti ?

Donnez-moi une tranche de filet.

Prenez plutôt du blanc de dindon.

Soit ; il a l'air tendre.

Voici du canard rôti au vinaigre.

Je préfère le rôti à la broche.

Cela dépend des goûts.

Avec quoi mangez-vous le rôti ?

Avec des concombres marinés à l'eau.

Avec de la choucroute.

Passez - moi le pain azime.

Veillez me donner à boire.

Quelle espèce de vin désirez-vous ?

Du vin de Cotnar, d'Odobesti, de Socola.

Goûtez ce vin rouge d'absinthe.

Îi mânca și un pic de friptură.

Dămi o fâlic de mușchiu.

Ie mai bine pept de curcân.

Fie ; pare a fi fraged.

Eată ostropet de ratâ.

Imi place mai bine friptura la frigare.

Dupa gusturi.

Cu ce mananci friptura ?

Cu pepeni murati in apa.

Cu varza murata.

TrECE mi azima.

Binevoesce amî da de beut.

Ce soiû de vin poftesci ?

Vin de Cotnar, de Odobesti, de Socola.

Gusta pelinul ist ros.

Il est un peu amer, mais
il est agréable.

Ce muscat a un parfum
délicieux.

Garçon, apportez les pâ-
tisseries.

Je vous engage à prendre
des pâtés au fromage.

N'est-ce pas du gâteau au
miel ?

Voici un gâteau aux ce-
rises amères.

Je ne vous offre pas du
gâteau au hachis de viande,
parce que vous devez être
rassasié ?

Pourtant, j'en prendrai
un petit morceau.

Garçon, allez dire à la
femme de charge de nous
envoyer des confitures.

De la gelée de coings.

De la pâte molle de rose.

Des confitures de cédrat.

Des feuilles de rose con-
fites.

Finissons par les fruits.

E cam amár, dar plăcút.

Vinul acést busuńóc áre
un míros deliciós.

Fecińr ! ádá pasteriile.

Te indemn se ińĩ ali
vńcĩ.

Nu ı invirtitá ásta ?

Eátâ varzár cu cirésse
amáre.

Nu ı daũ placintá cu
cárne, pńtru cá trńbue se
fiĩ sátul.

Cu toáte acéste, oiũ luá
o bucańicá.

Fecińr, dúte de đĩ giũpá-
nesiĩ se ne trimitá dulcé-
ńuri.

Belté de gutáĩ.

Şerbét de trandafir.

Dulcńĩ de chitru.

Rodozáhar.

Se sfirsím cu frúctele.

Oui, coupons une pastèque rouge.

C'est un fruit rafraîchissant, aqueux.

Je bois cette liqueur à votre santé.

Et moi je porte un toast à la digestion de tout ce que nous avons mangé.

Dar, se taiém un harbúz roș.

E un fruct recoritór, após.

Beű vútca ásta in sanatátea dtale.

Și eű redíc un tost pentru mistuírea tuturor bucátelor ce amű mâncát.

27° De la promenade.

Déspre primbláre.

Allons-nous promener ?

Hař la primbláre ; hař se ne primblám.

Volontiers ; allons à pied.

Bucurós ; hářdetsř pe gřos.

Non, prenons un fiacre, ou bien montons dans ma voiture.

Ba nu, se luám o bírjâ (o dróșcâ), saű se ne suím in trásúra mea.

Quels sont les lieux de promenade à Jassi ?

Cáre sântű locurile de primbláre la Jassř ?

Le plateau de Copoou, d'où l'on a une très-belle vue sur les hauteurs de Socola.

Copóul de únde vom ave o prea frumoásâ privéliste pe deálurile Socóliř.

En effet, c'est un beau spectacle. Ces hauteurs

In adevér, e un frumós spectácol. Acéle deálurř

sont couvertes de vergers
et de vignes ?

Oui, nous irons un jour
visiter ces endroits pitto-
resques.

Le coucher du soleil est
grandiose.

Apercevez-vous le mont
Pion dans le lointain ?

Il se dessine admirable-
ment sur le ciel.

Allons plus loin, jusqu'au
petit bois.

Les arbres sont déjà en
feuilles.

L'ombre est assez épais-
se.

Les oiseaux chantent gai-
ment.

L'herbe est remplie de
violette.

Cueillons-en pour faire
un bouquet.

Je viens de trouver des
muguets.

J'ai bien envie de m'é-
tendre sur l'herbe.

(inaltîmî) sîntû coperîte cu
livédî și cu viî ?

Dar ; vom merge într'o
di ca se visitâm acéle locurî
pitoréscî.

Asfîntîtul soáreluî e
spléndid, mârét.

Zâréscî muntele Piônul
(Ceahléul) in departáre ?

Se desînâ de minúne pe
cer.

Haïdetsî maî depárte,
pânâ la rédiû.

Arburî (copáciî) sîntû
infrunđîî.

Umbra e destúl de deásâ.

Páserile ciripéscû vésel.

Eárba e plinâ de topo-
rássî, de vioréle.

Haî se le culégem péntru
ca se fácem un buchét.

Am gâsit lacrimóáre
(margaritaréle).

Imî vine póftâ se me in-
tînd pe eárbâ.

La promenade m'a un peu fatigué.

Quelles sont les promenades de Bucharest ?

Nous avons d'abord la Chaussée.

J'y ai été, et j'y ai vu beaucoup de voitures et de riches toilettes.

Il règne chez nous un très-grand luxe.

Mais pour y arriver, j'ai avalé beaucoup de poussière, et le pavé m'a brisé.

Il n'y a pas de plaisir sans peine.

Je trouve le jardin de Tchichmegi plus joli que son nom.

Voulez-vous que je vous y accompagne ?

Vous me ferez plaisir.

Nous entendrons des musiciens tzigains jouant des airs nationaux.

J'aime les horas et les Doïnas.

Primblărea m'a cam ostentit.

Care sîntă primblările din Bucurésti ?

Avem mai întei Șoséoa.

Am fost acolo și am vedut multe echipăgiuri și tualéte bogate.

La noi domnesce un mare luc.

Dar pένtru ca se agiung la Șoséa am inghitit mult colb (praf), și pavéoa m'a sdrobot.

Nu i placere fară supărare.

Eă găsesc grădina Cișmegiului mai frumoasă decât numele ei.

Vrei se te intovăreșesc acolo ?

Mi i face mulțemire.

Vom audí lăutări tzigani cântând arii nationale.

Iubesc horele și Doïnele.

Le lac de Tchichmegi est
peu limpide.

Promenons en barque.

Prenez une rame et moi
l'autre, et allons descendre
dans l'île.

Ces saules ont l'air de
tomber dans l'eau.

La barque glisse rapide-
ment.

Prenons garde qu'elle ne
chavire.

Que de monde !

Que c'est bon de respirer
l'air frais !

Taisez-vous, j'entends un
rossignol.

Il chante dans les bran-
ches du chêne.

Tu m'as promis de me
conduire à la campagne.

Quand partons-nous ?

Après les fêtes de Pâques.

La matinée est belle, al-

Lăcul Cismegiului nu ȳ
prea limpidă.

Haĳ se ne primblăm in
bărcă.

ȳe o lopătă și eũ alta, și
haĳ se ne coborım in insulă.

Sălciile ale parũ a cadé
in apă.

Luntrea lúnecă răpide.

Se luăm sáma ca se nu se
restoárne.

Ce de maĳ lúme !

Ce bun lucrú de a resuflá
aer proáspet !

Tací, aud o privighitoáre.

Ea cântá in rámurile ste-
járului.

Mĳ aĳ promis se me duci
la țeará.

Când plecám, când pur-
cédem, când ne pornım ?

Dupá paștĳ; dupá serba-
tórile Păștilor.

Dimineáța ȳ frumoásá;

lons nous égarer dans les champs. haïdetsï se ne râtácím pe câmpurï.

L'herbe est encore pleine de rosée. Eárba ï áncâ plínâ, de róúâ.

Voyez ce champ d'avoine, comme il est vert. Privésce cel lan de ovés, cât e de vérde !

Le blé est mûr; les épis sont jaunes. Grâul e copt; spícurile aũ ingâlbínít.

Voilà des paysans qui fauchent. Eátâ țeránï cáre coséscũ.

A côté j'aperçois des meules de foin. Aláturc zarésc stógurï de fin.

Avez-vous été visiter l'aire? Fóstaï se visitézï ária?

J'ai vu vanner plusieurs mesures de seigle. Am veđút vînturând maï mülte chîle de sacará.

Les jeunes filles vont moissonner. Fétele se ducũ la sécere.

Nous assisterons à la récolte du raisin. Vom asistála culésul vieï.

En attendant, entrons dans la montagne. Pân 'atúncï haï se intrâm in munte.

Vous ne craignez pas les précipices? Nu te temï de prâpástiï?

Non, je suis leste à escalader les rochers. Nu, sint sprînten a me acatsá pe stíncï.

Entendez-vous le torrent mugir? Aúđï șióiuł vúind?

Le sommet de la montagne se perd dans les nuages.

J'aperçois là-haut un nid de vautour.

Non, c'est un nid d'épervier-royal.

Gare; voici un sapin qui tombe.

Je voudrais descendre la rivière en radeau.

Où vont ces radeaux de grands mâts?

Is descendent le Sereth pour entrer dans le Danube, puis dans la mer Noire.

28° *En descendant le Danube.*

Monsieur, voulez-vous me dire le nom de cette ville sur la rive gauche?

C'est Tourno-Severin.

Quelles sont ces ruines que l'on voit sur les deux bords?

Vîrful mîntelui se pîrde in norî.

Zarésc colo sus un cuîb de vûltur.

Ba nu, e un cuîb de şoîm.

Feréste-te; eatâ un brad căre se doboárâ.

Aş vre se cobór riul pe plútâ.

Unde mergû acéste plúte de catârgurî marî?

Coboárâ Sirétul pîntre ca se între in Dúnerea şi apoî in márea Neágrâ.

Coborînd Dúnerea.

Dómnule, binevoésce amî spúne númele acéstuî orâş de pe málul stînga Dúnâreî.

Túrnul Severínului.

Ce sîntû ruînele céle căre se vedû pe âmbele máluri?

Ce sont les restes du pont de Trajan.

Et cette autre ville, vis-à-vis de Rouchcouk?

C'est Giurgevo, ville fondée par les Génois.

C'est ici que je dois m'arrêter pour me diriger vers Bucharest?

Oui, monsieur; vous n'êtes qu'à la distance de cinq postes.

Comment faire ce voyage?

En diligence ou bien en voiture de louage.

N'est-ce pas à Braïla que nous abordons?

Non; nous sommes arrivés à Galatz.

C'est le port principal de la Roumanie.

Trouverai-je une diligence pour Jassi?

Certainement; à moins que vous ne préféreriez aller en charrette de poste?

Remassítele póduluĩ lui Traján.

Si celalált oráş in fátsá cu Ruşcíúcul?

Giúrgiũ, oráş fondát de Genovézĩ.

Aíce trébuc se me oprésc péntru ca se me indrépt spre Bucurestĩ?

Dar, Dómnule; de aici nu te áfli decát la o distánţa de cincĩ póste.

Cum se fac acést drum?

In dilijántâ, saũ in bírjâ.

Nu cumvá abordám la Bráila?

Nu; am agiũns la Galát.

E pórtul principál a Románieĩ?

Gási-aşoáre dilijántâ péntru Jássĩ?

Negressít; însá poáte se preférĩ a te dúce in carútsâ de póstâ?

| | |
|---|---|
| Que me conseillez-vous? | Ce me sfatúescî? |
| Si vous tenez à votre santé, évitez ce genre de véhicule. Vous arriveriez à Jassi entièrement disloqué. | Dácâ ți e milá de sâná-táte, feréste-te de acést soiű de trasúrâ. Aï sosí la Jassî cu tótul struncinát. |

29° *En route.*

La drum.

| | |
|--|--------------------------------|
| Cocher! postillon! | Vezetéű, surugiű (postáű). |
| Pláit-il? quoi? | Ascúlt, aűd? ce ı? |
| Pressez donc vos chevaux. | Maı indeámna cáıű. |
| C'est inutile, lá route est très-difficile. | Degeába, drúmuı foárte greű. |
| Il a plu; il fait de la boue. | A ploát; e noróıű, glod, tıná. |
| Le chemin est effondré. | Drúmul e plin de haű-gáűe. |
| Prenez à travers champs. | Ie pe câmpı deadréptul. |
| Par les terres de labour, à travers les sillons. | Dá pin aráturı, péste brázde. |
| La voiture pourrait se briser. | Trásúra s'a puteá stricá. |
| Qu'est-ce que cela te fait? | Ce ți pásá? |
| Soit; tenez-vous bien. | Fie; ține-te bine. |
| Postillon, arrétez. | Surugiű, opréste, stáı! |

| | |
|---|---|
| Pourquoi? | Pentru cé? De ce? |
| L'essieu s'est rompu. | S'a rumpť ósiea. |
| La roue s'est enflammée; elle crie. | S'a apríns roáta; roáta schírťie. |
| Il faut la graisser. | Trébue únsá. |
| La descente est rapide, il faut mettre le sabot. | Válea ř rápide, trébue se púnem pľédica. |
| Il n'est pas besoin. | Nu ř nevóe. |
| Mais nous nous rom- pons le cou. | Dar ne-om rúmpe ghítul. |
| Dieu préserve. N'ayez pas peur. | Fereáscá Dumneđéű! Nu te téme. |
| Comment passer la ri- vière? il n'y a pas de pont. | Cum se trécem riul? Nu ř pod. |
| A gué. | Prin vad. |
| Mais la rivière est débor- dée. | Dar ápa a venít máre. |
| A la grâce de Dieu. | Cum a da Dumneđéű! |
| Enfin! nous sommes sains et saufs. | In sfírřít! Eátá-ne téferř. |
| Laissons reposer les che- vaux. | Se lásám se odihneáscá cáiř. |
| Pourrons-nous monter la montagne? | Oáre vom puteá suí deá- lul? |
| Je vais atteler les chevaux de front. | Oiű se inhám cáiř buzíř. |
| Laissez-moi faire. | Lásá pe míne. |

Partez et faites claquer
votre fouet.

Nous avons manqué res-
ter en route.

Mes chevaux sont petits,
mais ils sont braves.

Maintenant, lancez-les;
retenez-les.

Ils vont comme la pensée.

Nous avons perdu le che-
min.

Ohé, l'homme, le Rou-
main !

Que désirez-vous ?

Sommes-nous loin de la
ville ?

A la distance d'une
course de cheval.

La nuit nous a surpris.

Où nous arrêter jusqu'à
demain ?

Allons dans ce village,
chez un paysan.

J'aime mieux aller chez
le propriétaire.

Bonsoir ; soyez le bien
trouvé.

Mână și pocnește din
puhă.

Cât pe ce eră se remânem
in drum.

Căiș meș sîntu micș dar
voinicș.

Acuma, dăle drumul;
țineș.

Se ducū ca ghîndul.

Am perdūt călea ; ne-am
râtăcīt.

Heș ! omule ! Române !

Ce poftestiș ?

Sîntem depărte de oraș ?

In departăre de o fūgă de
cal.

Ne-a prins noapte.

Unde ne-am oprī până
mânș.

Haș in sātul căla, la vre
un țerăn,

Maș bine aș mērge la pro-
prietăr.

Cu seăra bunnă, Bine v'am
gășit !

| | |
|--|--------------------------|
| Soyez le bien arrivé. | Bîne aĩ sosit. |
| Voulez-vous m'accorder l'hospitalité? | Bucurós de oáspeřĩ? |
| Volontiers. | Bucurós. |
| Je vous remercie. | Foárte mulțemesc. |
| Faites comme chez vous. | Fa ca a căsá la dumnetá. |
| Bonne nuit. | Noápte búná ! |

30° Pour consulter.

Pentru a consulta.

| | |
|---|---|
| Que faut-il faire ? | Ce e de făcút ? |
| Que me conseillez-vous de faire ? | Ce me sfátuescĩ se fac ? |
| Quel parti prendrons- nous ? | Ce hotárire se luámũ ? |
| Que voudriez-vous faire ? | Ce-aĩ vroi se faci ? |
| Faisons une chose. | Haĩ se făcem un lucrú. |
| Faisons comme ceia. | Haĩ se făcem assa. |
| Il me semble qu'il vau- drait mieux... | Páremi-se că ar fi maĩ bine... |
| Si j'étais à votre place, je ferais... | De-aș fi in lócul dumitale, aș făce... |
| Qu'en pensez-vous ? | Ce ghîndesti ? |
| Que vous semble-t-il ? | Ce vi se páre ? |
| A quoi bon ! | Ce folós ! |
| Laissez-moi faire. | Láse-me se fac... |
| Fie-toi à moi. | Láse-te pe míne. |

31° *Pour demander des nouvelles.*

Pentru a cere noutăți.

Que dit-on de nouveau ?
Quoi de nouveau ?

Ce se ȕice de nouă ? Ce
mař nouă ?

Je n'ai rien appris, rien
entendu.

N'am aflát nimicá, n'am
auđit nimicá.

Avez-vous entendu dire
que nous aurons la guerre
avec nos voisins ?

N'ař auđit vórba cá o se
avém resbóiũ cu veciniř
nóstri ?

Au contraire, on parle de
paix.

Dinprotivá (dincóntra),
se vorbésce de páce.

Que dit-on à la cour ?

Ce se mař ȕice la cúrte.

On parle du voyage du
prince régnant.

E vórba de cáletoria
prințuluř domnitór.

Où compte aller Son Al-
tesse ?

Unde áre de ghínd a
mérge Mária sa ?

Dans les montagnes, pour
visiter les couvents.

La munți, ca se visíte
monastírele.

Que fait-on à la Chambre ?

Ce se mař lucreázá la Cá-
merá ?

On discute beaucoup.

Se discútá mult.

Sur quelle question ?

Asúpra cárei chéstiř ?

Sur un projet de chemins
de fer qui doivent faciliter
les communications et le
transport.

Asúpra únuř proyéct de
drúmurĩ de fer care aũ se
inlesneáscá comunicáția și
transpórtul.

C'est une excellente mesure.

Pourvu qu'on ne perde pas trop de temps en paroles.

Que disent les journaux?

Les uns font de l'opposition systématique ; les autres approuvent les actes du gouvernement.

Les lisez-vous régulièrement?

Oui, pour étudier l'état des esprits, les opinions.

Est-ce vrai que M. A... s'est battu en duel ce matin?

C'est ce qu'on dit.

Pour quel motif? le savez-vous?

C'est un mystère jusqu'à présent.

A-t-il été blessé?

Oui, au bras gauche ; mais la blessure est légère, elle n'est pas dangereuse.

E o măsură minunată.

Númaï de nu s'ar pierde prea mult timp in cuvinte.

Ce spună jurnálele, gazetele, diárele?

Unele facă opoziție sistematică ; celelalte aprobează áctele guvernului.

Le celéscă regulát?

Dar, péntru ca se studiă stárea spiritelor, opíniile.

E adevérát óare cá D. A. s'a batút la duél adă dimineată?

Assa se dice.

Pentru care pricină? O știți?

E o táină până acum.

Fóst'a rânít?

Dar, la brátul stíng ; însă rána e ussoárá, nu e periculoásá (primejdioásá).

| | |
|---|---|
| Et son adversaire ? | Si adversárul (protívnicul) lui ? |
| Il est mort sur place, tué par une balle. | A murit pe loc, ucis de un glónte. |
| Le malheureux !... sa pauvre femme doit être inconsolable... | Nenorocitul ! (sermánul !) băáta nevásta lui trébue se fie nemîngâétá. |
| Ils étaient divorcés. | Eraũ despártiř. |
| Y a-t-il quelque nouveauté littéraire ? | Este vre o noutáte literárá ? |
| Je ne crois pas ; la littérature est étouffée par la politique. | Nu cred ; literatúra e inadussítá de politicá. |
| C'est dommage ; et dans les arts ? | Pacát ! ři in árte ? |
| Les arts sont encore dans l'enfance. | Artele sîntũ áncá in copilárie. |
| Et au théâtre ? | Dar la teátru ? |
| On y donne, le plus souvent, de mauvaises traductions de drames. | Se dá cele mař multe ori niste réle (proáste) tradúceri de dráme. |
| Est-il vrai que les auteurs suivent différents systèmes d'orthographe ? | Adevér e cá autóriř urmézũ deosebíte sistémuri de ortografie ? |
| Oui ; c'est une tour de Babel. | Assa ; e o Babélá, túrnul Vavilónului. |

Et lequel vous semble
préférable ?

Le plus simple et le plus
facile à apprendre.

Si care vi se páre maĩ de
preferát ?

Cel maĩ símplu și maĩ
lésne de invâtsát.

32° Pour aller et venir.

Pentru a merge și a veni.

Qui est là ?

Cine ȳ acolo ?

Entrez.

Intrâ.

D'où venez-vous ?

De unde, venitsĩ ?

Je viens de chez moi.

Vin de la mine, de a casâ.

Où allez-vous ?

Unde, ve dúcetsĩ ?

Je vais me promener.

Me duc se me primblu, la
primblâre.

Je vais voir un parent.

Merg la o rúdâ.

Je vais chez M. D... , chez
madame D...

Me duc la Dómnul, la
Doámna D...

Je vais ici près, au spec-
tacle, à l'église.

Me duc aici aproápe, la
teátru, la bisericâ.

Voulez-vous que j'aile
avec vous ?

Vreĩ se vin cu dumnetá ?

Allons ensemble.

Háidetsĩ impreúnâ.

Retournez sur vos pas.

Intoárcete inderépt, ina-
pói.

Venez ici.

Vinâ aice.

Montez.

Suĩ.

Descendez.

Coboárâ.

| | |
|-----------------------------------|-----------------------------------|
| Allez à droite, à gauche. | Mergî in dreapta, in- stînga. |
| Allez-vous-en. | Dúte. |
| Sortez de la maison. | Essî din cásâ. |
| Ne sors pas. | Nu essî. |
| Dépêchez-vous. | Grábéste. |
| Revenez de suite. | Intoárcete indátâ, (cu- rând.) |
| Ne marchez pas si vite. | Nu âmblá assá iúte. |
| Allez plus doucement. | Mergî maî incét. |
| Je suis pressé. | Sînt grâbit. |
| Arrêtez-vous. | Opréste-te. |
| Ne bougez pas de là. | Ne te mişcă de acoló. |
| Pourquoi restez-vous de- bout? | De ce staî pe picioáre? |
| Asseyez-vous. | Sedî, şedéţî. |
| Attendez un peu. | Asteáptâ puţin (nitsel.) |
| Ouvrez la fenêtre. | Deschíde fereástra. |
| Fermez la porte. | Inchíde ússa. |
| Frappez à la porte. | Báte la ússâ. |
| Poussez la porte pour entrer. | Impínge ú-sa ca se in- trám. |

33° *Pour entendre, comprendre et connaître.*

Pentru a auzi, a înțelege și cunoaște.

Écoutez - moi? — J'écoute (1).

Ascultă-me. — Ascult.

M'entendez-vous? — Je vous entends bien.

Me auzi? — Te auz bine.

Me comprenez-vous? — Je vous comprends facilement.

Me înțelegi? — Te înțeleg lesne.

Que dites-vous?

Ce dici?

Répondez-moi.

Respunde.

Parlez haut. — Vous parlez trop haut.

Grăește tare. — Nu vorbi assá tare.

Quel est ce Monsieur qui vous parlait tantôt?

Cine ă Dómnul cáre ți vorbía maí dinioáre?

Le connaissez-vous?

Il cunoásci?

Je le connais de vue, de réputation.

Il cunoásc din vedére, de núme, de reputáție.

Je n'ai pas l'honneur de le connaître.

N'am onórul de al cunoáscce.

Connaissez - vous cette dame et sa demoiselle?

Cunoásci pe Doámna céea și pe Domnișoára ei?

Je les ai vues plusieurs fois.

Le-am vedút de maí multe ori.

(1) En roumain on emploie indistinctement le *vous* et le *toi*.

| | |
|---|---|
| Où demeurent-elles? | Unde sędű? Unde locuésű? |
| Ici près, Pas loin. | Aici aproape, Nu depărte. |
| Dans quelle rue? | In căre stradă (úliță). |
| Sur la place du Théâtre. | Pe piățsa teátrului. |
| De quel pays sont-elles? | Din ce țeara sintă éle? |
| Elles sont Polonaises. | Sintă Léște. |
| Où avez-vous fait leur connaissance? | Unde aș făcut cunosćință cu dínsele? |
| En chemin de fer. | In drúmulo de fer. |
| Y a-t-il longtemps? | De deműlt? |
| Environ six mois. | De vr'o șése lunű. |
| Je serais bien aise de leur être présenté. | Aș dorí se le fiű pre- sentát. |
| Nous irons les saluer en- semble. | Vom mérge impreună se le salutám. |
| Quand, quel jour? | Când, in ce di? |
| Quand il vous plaira. | Când ție-a placeá; când v'a placeá. |

DIALOGUE ENTRE UN ÉTRANGER ET UN ROUMAIN.

I

L'ÉTRANGER. De quelle nation êtes-vous, monsieur?

De ce náție estî, Dóm-nule?

LE ROUMAIN. Je suis Roumain, et vous?

Sînt Român, dar Domnía ta (Domnía voástrâ)?

Je suis Français, Anglais, Allemand, Russe, Polonais, Grec, Turc, Italien, Espagnol, Américain, Chinois, etc.

Sînt Francéz, Engléz, Neámț, Rus, Leah, Grec, Turc, Italien, Spaniól, Americán, Kinéz, etc.

Les Roumains ont un lien de parenté avec les nations de race latine.

Româniî sîntũ neámuri cu náțiile de vîtsâ latinâ.

Comment se nomme votre pays?

Cum se numésce téara dumnevoástrâ?

La Roumanie! Elle est formée aujourd'hui de la Moldavie et de la Valachie, connues sous la dénomination de Principautés-Unies depuis le traité de Paris.

Romanía! Ea éste formatâ ástâđi de Moldóva și Valáhia ce sîntũ cunoscúte sub denumírea de Principátele-Uníte, de când tratátul de Paris.

Existe-t-il encore d'autres provinces habitées par les Roumains ?

Oui, monsieur : la Bucovine, la Transylvanie et le Banat faisant partie de l'empire d'Autriche, et la Bessarabie, prise par les Russes en 1812.

A quel chiffre peut monter la population de toute la Roumanie ?

A plus de neuf millions.

Mais les habitants des seules provinces de Moldavie et de Valachie sont-ils nombreux ?

Quatre millions.

Quelle sorte de gouvernement avez-vous ?

Un gouvernement constitutionnel, avec un prince régnant élu à vie par la nation.

Quel est le chef actuel de l'État ?

Maï sintă și alte provinciï locuite de Români ?

Dar, Dómnule : Bukovina, Transilvânia, și Banátul cárele facă parte de impériul Aústriei, și Basarábia luátá de Moscáli la 1812.

La ce númer se poáte sui poporátia a toátei Româ-níme ?

Maï mult de nóá milioáne.

Dar locuitórii singurilor provinciï Moldóva și Valá-hia sint in máre númer ?

Pátru milioáne.

Ce sóiũ de guvérn avétsi ?

Un guvérn constituțional, cu un principe domnitór pe vřeáța, alés de náție.

Cíne éste șéful actual al státului ?

Le prince Alexandre. Jean I^{er}, élevé au trône le 5 janvier en Moldavie, et le 24 janvier 1859 en Valachie.

La terre est très-fertile, chez vous ?

Elle pourrait nourrir aisément le triple de sa population.

Quels sont les produits principaux ?

La Roumanie produit en abondance :

Du blé,

Du maïs,

De l'orge,

Du seigle,

De l'avoine, etc., etc.,

dont une grande partie est exportée hors des frontières.

Les propriétaires s'occupent-ils aussi de l'élevage des bestiaux ?

Oui ; l'étendue des pâturages, des champs, des

Prințul Alecsăndru Ioan I, înălțat pe tronul Moldoviî în 5 ghenăr, și pe tronul Valăhiei în 24 ghenăr 1859.

Pământul e foarte mănós la Dumnevoăstra ?

Ar puteá hrani lesne o poporáție de trei ori mãi mare.

Cáre sîntú produsele sále principále ?

România produce in abondentá (cu bîelșúg) :

Grâu.

Popussóiú, porúmb.

Orz.

Sacárâ.

Ovés, etc., etc.,

din cáre o mare parte e exportátá afárá de frontiére (de hotáre).

Proprietáriî se ocúpú și cu crésterea (cu inmulțirea) vítelor ?

Dar ; întínderea pászúnelor, a campíilor, a finátelor

prairies, facilite l'entretien de troupeaux de bœufs, de chevaux, de vaches, de porcs et de moutons.

Avez-vous des forêts et du bois de construction?

Dans les monts Carpathes on trouve des forêts de gros arbres, tel que :

Des chênes,

Des sapins.

Des ormes.

Des frênes.

Des peupliers, etc.

Y trouve-t-on aussi des métaux?

Les mines de nos montagnes n'ont jamais été exploitées; pourtant elles sont riches en charbon de terre,

Soufre,

Fer,

Sel,

Naphte, etc.

La rivière de la Bistriza charrie des paillettes d'or mêlées à son sable.

inlesnéste ținérea de mări cãrdurĩ de boĩ, de caĩ, de vacĩ, de porcĩ și de oi, etc.

Avéți pãdurĩ și lemn de durát?

In múnțiĩ Carpãtsĩ se áflã códri de copãci (arburĩ) grossĩ, precum :

Stejárĩ.

Brãđĩ.

Ulmĩ.

Frásinĩ.

Plopĩ, etc.

Se gãsescũ și metãlurĩ?

Bãile múnților nóstri n'au fost nicĩ o dátã exploatãte; și insã ele sîntũ bogãte in carbúne de pamînt,

Pucĩóásã,

Fer,

Sãre,

Pãcurã, etc.

Rĩul Bĩstritseĩ carã pãtse de áur amestecãte cu nasĩpul eĩ,

Quelles sont les principales rivières de la Roumanie ?

Le Pruth, le Sereth, la Moldova, la Bistritza, le Oltou, la Jalomitza, le Bouzeo et le Danube, sans compter une foule de petites rivières et de ruisseaux.

Sont-elles navigables ?

Elles réclament quelques légers travaux de canalisation en certains endroits.

Quel gibier se trouve dans les forêts ?

Des ours, des cerfs, des chevreuils, des renards, des lièvres, des loups, des vautours, des coqs de bruyère, etc.

Et dans les plaines ?

Des cailles, des perdrix, des grives, des moineaux, des hirondelles, des gelinottes, des rois de cailles, des outardes, des grues, des cigognes, etc.

Care sîntă riurile principale din Romania ?

Prutul, Siretul, Moldova, Bistritsa, Oltul, Jalomitsa, Buzelul și Dúnerea, fără a numeră o mulțime de riuri mici și de pîrae.

Sîntă ele plutitoare ?

Ele aŭ nevoie de oarecare lucrări de canalizare în unele locuri.

Ce venat se găseste în păduri ?

Ursi, cerbi, caprioare, vulpi, iepuri, lupi, vulturi, cocossi selbatici, etc.

Dar în șesuri ?

Prépelitsi, patirnichii, grauri, vrabi, rindunele, gainussi, cristei, drochi, cucoare, barze, etc.

Et dans les marais? sur
les lacs? dans les étangs?

Des oies et des canards
sauvages, des poules d'eau,
des hérons, des pélicans,
des cygnes et une infinité
d'autres, telles que bécas-
ses, vanneaux, etc.

Et dans les bois?

Toutes les variétés des
oiseaux chanteurs : coucou,
merles, chardonnerets, lo-
riots, rossignols, etc.

Cultive-t-on la vigne?

Les vignobles de Cotnar,
Odobesti, Socola, etc., pro-
duisent d'excellents vins
dont le commerce étranger
saura profiter quand le pays
sera plus connu.

Quelle est votre princi-
pale industrie?

L'industrie agricole.
Nous sommes adonnés à la
culture des céréales.

Les abeilles doivent pros-

Și in bălți? in lăcuri? in
éázuri?

Ghiste și rétse selbátice,
líssitse, bítláni, pelicáni,
lébâde, și o mulțime ál-
tele, précúm becátsi, na-
ghítsi, etc.

Și in lunci?

Toáte varietățile de pá-
seri cantarétse : cúcu,
míerle, stiglétși, gánguri,
privighitóri, etc.

Via se cultivá?

Podgóriile de la Cotnár,
Odobésti, Socóla, etc., pro-
ducú vínuri minunate de
cáre comérciul străin va și
se profíte când țeára va fi
maí cunoscúta.

Cáre ve éste indústria cea
maí importéntá?

Indústria agricolá. Sin-
tém dedátsi la cultúra ce-
reálelor.

Albínele trébue se pros-

pérer dans les campagnes de la Roumanie ?

Assurément, puisque les prairies sont couvertes de fleurs de toute espèce.

Et les vers à soie.

Les paysans ont adopté cette industrie depuis quelque temps. La soie qu'ils obtiennent est de très-bonne qualité.

Vous m'avez dit, monsieur, que vous aviez de grands troupeaux de bœufs et de moutons ; vous devez donc faire un grand commerce de laines et de peaux ?

L'Autriche en enlève la plus grande partie, car nous n'avons pas de manufactures.

Vos paysans sont-ils esclaves comme en Russie ? font-ils la corvée ?

Ils sont libres ; mais, en échange du terrain que les propriétaires leur cèdent,

pére în câmpiile Romaniei ?

Negressit, fiind că finat-sele sînt coperite cu flori de tot soiul.

Dar vermiî de matasă ?

Tseraniî au adoptat această industrie de cîtva timp. Matasa ce scot ei e de prea bună calitate.

Mi-ați spus, Dómnulmeu, că aveți mari cârduri de boi și mari tîrme de oi ; trebue dar se fi facînd mare comérciul de lîne și de pei ?

Austria redicâ cea mai mare parte, căci nu avem manufacturi.

Tseraniî sînt sclavi ca în Rosia ? fac ei boerescul ?

Ei sînt liberi ; însă (în schimb) pîntru pămîntul ce le dau lor proprietariî, ei

ils font la ccrvée un certain nombre de jours par an. La chambre des députés s'occupe actuellement de l'amélioration de leur sort.

Cependant vous avez eu des esclaves ?

Ces esclaves n'étaient pas Roumains ; c'étaient des Bohémiens (Tzigains) que nous avons affranchis depuis plusieurs années.

Vous avez bien fait, car une nation n'est digne de la liberté qu'en tant qu'elle respecte la liberté des autres.

facă boeréscul câteva zile pe an. Cámera deputátsilor se ocúpă acúm cu imbunătătsirea soárteř lor.

Insă ař avút sclavř (robř) ?

Aceř sclavř nu erař Românř; eř erař Tzigánř pe care ř-am desróbít de mař multř anř.

Bine ař făcút, căcř o náție e dómná de a fi liberă atúncř când ea știe a respectă libertátea áltora.

II

L'ÉTRANGER. Monsieur, je voudrais bien aller dans votre pays.

LE ROUMAIN. Vous avez raison. C'est un pays qui

Dómnule, aș vré se merg în țeara dumatăle.

Aveř dreptăte. E o țeara ce mérită a fi visitată eăcř

mérite d'être visité, car il a un bel avenir.

Quelle est la direction que je dois prendre ?

Vous vous rendez d'abord à Vienne, en Autriche, puis de là vous avez deux routes à suivre : l'une qui conduit par Cracovie, Lemberg, Czernovitz à Mihaileny, frontière de la Moldavie; l'autre qui descend le Danube, en touchant à Pesth, capitale de la Hongrie, à Belgrade, capitale de la Serbie, et qui conduit à Turno-Severin, frontière de la Valachie. Les bateaux à vapeur vont jusqu'à Galatz, le port principal de la Roumanie, en s'arrêtant quelques heures à Giurgevo, ville peu distante de Bucharest, et à Braïla, ancien port de la Valachie.

Mais lorsque le Danube est gelé, comment faire

căci are un frumós viitor

Care direcție trebuie să ieu ?

Te ducă mai întâi la Viena, în Austria, și de acolo ai două drumuri de urmărit : unul ce duce pe la Cracovia, Lemberg și Cernăuți la Mihaileni, frontieră Moldovei; celălalt care coboară Dunerea trecând pe la Pesta, capitala Ungariei, pe la Belgrad, capitala Serbiei, și care duce la Turnul Severinului, frontieră Valahiei. Vapoarele merg până la Galatz, portul principal al României, oprindu-se câteva ore la Giurgiulești, puțin departat de București, și la Braïla, vechiul port al Valahiei.

Dar când Dunerea e înghețată, cum să face ca

pour me rendre à Bucharest ?

Alors vous continuez votre route en chemin de fer de Vienne à Pesth et jusqu'à Basias, le long de la Hongrie; vous vous rendez par la diligence à Cronstadt, capitale de la Transylvanie, et de là vous traversez les Carpathes par la Tour-Rouge et vous entrez dans la Petite-Valachie.

En combien de jours peut-on se rendre de Vienne à Giurgevo par le Danube ?

Quand les eaux sont grandes, on descend le fleuve en quatre jours au plus; mais quand elles sont basses le voyage se prolonge.

Quels sont les moyens de transport dans votre pays ?

Les diligences et les petites voitures de poste.

se me duc la Bucuresi ?

Atunci urmǎzi cǎlea dtǎle cu drumul de fer de la Viēna la Pésta și pȃna la Bǎsias, dealungul Ungariei; te duci cu diligenta la Cronstadt (Brașeu) capitala Transilvaniei, și de acolo treci Carpătii pe la Túrnuł roș și între in Valăhia mică (in Oltenie).

In cǎte zile poate cinevǎ se agiungă de la Viēna pe Dúnerea la Giugiú ?

Când ápele sântu mari, se poate cobori flúviul in pátru zile cel mult; eáră când éle sântu scađute, calatoria se prelungeste.

Care sântu mijlóacele de transport in țeara dumitale ?

Dilijanțele și carútele de póstă.

Quelles sont les lignes desservies par les diligences ?

1° De Giurgevo à Bucharest et Focsani ;

2° De Galatz à Jassi, en passant par Tecutchi, Berlad et Vaslouï ;

3° De Focsani à Jassi, en passant par Bakeo et Romano ;

4° De Jassi à Mihaileni, en passant par Dorohoï et Botochani.

Trouve-t-on en route des hôtels ?

On rencontre quelques mauvaises auberges et des cabarets ; aussi préfère-t-on, quand on veut s'arrêter la nuit, demander l'hospitalité chez un propriétaire ou chez un fermier,

Et l'on est reçu ?

Avec beaucoup de plaisir.

Encore une question, monsieur ?

Care sîntu liniile urmâte de câtră dilijanțe ?

1° De la Giürgiũ la Bucurésti și Focșani ;

2° De la Galáts la Jásși, trecând pe la Tecúci, Berlad și Vaslúï ;

3° De la Focșáni la Jásși trecând pe la Bakeũ și Róman ;

4° De la Jásși la Mihaileni, trecând pe la Dorohci și Botossáni.

Gâsește cinevá otéluri la drum ?

Intîlnéste câteva hánuri proáste, și crîsme ; de acéea preferá orî cine, dacá vrea a se opri noáplea, a cere ospetie la vre un proprietár saũ la un arendás.

Si este priimít ?

Cu múltă bucurie.

Ancá o întrebáre, Domnul meũ.

Dites.

De quelles monnaies se sert-on ?

De toutes presque : autrichienne, russe, turque, anglaise et française, si ces deux dernières sont en or.

Comment, vous n'avez pas une monnaie nationale ?

Pas encore, mais nous comptons en faire bientôt.

On peut se rendre aussi dans les Principautés par mer ?

C'est un voyage très-intéressant. En partant de Marseille par les bateaux des Messageries, on fait la côte d'Italie en touchant à Gênes, Livourne, Civita-Vecchia et Naples; puis on s'arrête quelques heures à Malte, au Pyrée, à Smyrne, et on arrive à Constantinople. Après avoir admiré

Di.

De care monede se face intrebuintare ?

Maî de toate : austriacă, rusească, turcească, englezească și francézâ, dacâ acéste dóâ din urmă sîntă de áur.

Cum ? nu avéți o monedă natională ?

Ancâ nu, însâ avém de ghînd a face úna in curând.

Se poáte mérge in Principáte și pe márea.

E un voîáj foárte intere-sánt. Plecând de la Marsília cu vapoárele Mesageriilor imperiále, lungéstî coásta Itáliei trecând pe la Géna, Livórno, Cívita Véchia și Neápoli. Apói te opréstî câteva óre la Málta, Piréa, Smírna și agiüngî la Constantinópoli. Dúpâ ce aí admirát panoráma acéstuî

le panorama de cette ville, orăș , iéï vapóruł máreï
on prend le bateau de la Négre căre se opréste puțin
mer Noire qui touche à la Várna, între in Dúnerea
Varna, on entre dans le Da- pe la gúra Sulináleï , și
nube par les bouches de agiüngï la Galätz.
Soulina , et on arrive à Ga-
latz.

TITRES ET NOMS USITÉS DANS LES PÉTITIONS ET DANS LES LETTRES.

NOTA. L'adresse sur les pétitions et les lettres sera désignée par la lettre A ; les titres que l'on doit mettre en tête, par la lettre B ; ceux employés par intervalle dans le corps de la pétition, par la lettre C ; et les compliments d'usage par lesquels on termine, par la lettre D.

Au métropolitain.

Cătra Mitropolitul.

- | | |
|---|--|
| A. A Sa Haute Sainteté, le père Métropolitain de la Roumanie. | Inált presfințieï sále parín- teluï metropolit a Româ- nieï. |
| B. | Inált presfinție parínte. |
| C. | Prea sfinția voastră. |
| D. Avec humilité, le fils spirituel de Votre Haute Sainteté. | Me insémn cu umilintă al inált presfințieï voăstre plecát fiű sufletesc. |

A l'Empereur, au Roi.

*Cătră Imperatul, cătră
Régele.*

- | | |
|--|--|
| A. A Sa Majesté l'Empereur. | Maiestăței sale Imperátului. |
| B. Sire ! | Sire ! Maiestáte ! |
| C. Votre Majesté. | Maiestátea Voástrâ. |
| D. J'ai l'honneur d'être , Sire, avec le plus profond respect, de Votre Majesté le très-humble et très-obéissant serviteur. | Am onóruľ a fi, Sire, cu cel maĩ adĩnc respect, a Maiestáței Voástre prea precat și prea supus servitór. |

Au Prince régnant.

Prințului domnitór.

- | | |
|--|--|
| A. A Son Altesse le Prince régnant. | Inalțimeĩ sále prințului domnitór. |
| B. Altesse. | Mária ta ; Prea inalțáte Dóamne. |
| C. Votre Altesse. | María Voástrâ ; Inalțimea Voástrâ. |
| D. J'ai l'honneur d'être , Prince, avec le plus profond respect, de Votre Altesse le très-humble et très-obéissant serviteur. | Am onóruľ a fi, María ta, cu cel maĩ adĩnc respéct, a Inalțimeĩ Voástre, pre plecát și supus servitór. |

A un ministre.

La un ministru.

- | | |
|---|--|
| A. A Son Excellence Monsieur le Ministre. | Ecselénției Săle Dluī Minis- tru. |
| B. Monsieur le Ministre. | Dómnule Minístru. |
| C. Votre Excellence. | Ecselénția Voastră. |
| D. J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Ministre, votre très-obéissant serviteur. | Am onóruľ a fi, Dle Minis- tru, a Ecselénției Voastre pre plecát servitór. |

A un ami.

La un amic.

- | | |
|--------------------------|--------------------|
| A. A Monsieur. | Dómnuluī.. |
| B. Ami. | Amíce, priétine. |
| C. A toi comme un frère. | Al teū ca un fráte |

A un étranger.

Unuī străin.

- | | |
|---|--|
| A. A Monsieur. | Dómnuluī. |
| B. Monsieur. | Dómnul meū. |
| C. Agréez l'assurance de ma haute considération; de mon estime; de mon entier dévouement. | Priimíți incredintărea con- siderărei méle, a stimei mele, a intréguluī meū devotamént. |
-

DE LA POÉSIE

Les Roumains cultivent presque tous les genres de poésie. Leur langue, composée, comme l'italien, de mots diversement accentués, se prête aisément à toutes les fantaisies poétiques, à toutes formes de strophes, à toutes mesures de vers, comme on le verra par les exemples que nous donnerons plus bas.

En général, les vers roumains sont rimés; mais, pour que deux mots riment ensemble convenablement, il faut que la voyelle sur laquelle se trouve l'accent tonique et toutes les lettres après celle-ci soient exactement les mêmes quant à la forme et à la quantité.

On peut, à volonté, n'employer que des rimes féminines ou masculines dans une pièce de vers; mais, dans l'intérêt de l'harmonie, on préfère les mêler ensemble comme dans la poésie française.

On appelle rime masculine la syllabe accentuée de la fin des mots, comme, par exemple : *a faciùt, a vedùt; adus, redùs; mantá, purtá, etc.*

Les rimes féminines sont celles qui prennent l'accent sur la pénultième ou sur l'antépénultième syllabe des mots, comme, par exemple : *crúce, adúce; selbátice, lunátice; mérge, stérge*, etc.

L'élision des voyelles n'est pas obligatoire, la rencontre des voyelles ou l'hiatus servant souvent à augmenter l'effet de l'harmonie.

Les vers blancs ou non rimés sont rarement employés ; ils ne peuvent l'être avec quelque succès qu'à la condition que les vers soient longs.

Les vers les plus longs ont quinze et seize pieds, exemple :

Dómnul Stéfan viteaz máre ce-a dat groáza prin pagâñ
Locás sfint crestinátáţei ástâđi vře se facâ dár.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15
Do-mnul Ste-fan vi-teaz ma-re cea dat groa-za prin pa-gâñ
Lo-cás sfint creş-ti-nâ-tâ-ţei ás-tađi vře se fa-câ dar.

Intr'acést loc singurátic, in chilia mea pustie
Unde pácea şi tâcérea aũ a lór imparaţie.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16
Intr'-a-cest loc sin-gu-ra-tic, in chi-li-a mea pus-ti-e
Un-de pa-cea şi tâ-ce-rea aũ a lor im-pa-ra-ţi-e.

VERS DE 14 PIEDS.

Orî și únde m'am dus eũ, tot jâláníĩ am gasít !

Orî si un-de m'am dus eũ tot jâ-la-niĩ am ga-sít !

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14

VERS DE 14 ET 13 PIEDS.

Se stâpiním đurérea cáre pe óm supúne

Se asteplâm in páce a soárteĩ aguĩtor.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14

Se sta-pa-nim du-re-rea ca-re pe om su-pu-ne

Se as-tep-tâm in pa-ce a soar-teĩ a-giũ-tor.

VERS DE 12 PIEDS.

Dacâ vréĩ se me dúc eũ prefér ca se mór.

VERS DE 11 PIEDS.

Copilâ frumóasâ ca un trandafir.

VERS DE 10 PIEDS.

Dúsum'am pe câmp fâr'a me opri.

VERS DE 9 PIEDS.

Giucând voios cu plétele'n vînt
Ceî doî copîi caðurá'n mormînt.

VERS DE 8 PIEDS.

Lúnca țipa, lúnca sbiárâ
Péntrü-o júna caprioárâ.

VERS DE 7 PIEDS.

Frunđa eî s'a vestejît
Caprioára n'a venît.

VERS DE 5 ET 6 PIEDS.

Pe-ún picîór de pláiü
Pe-ó gúrâ de ráiü
Eátâ vînü in cále
Se cobórü la vále.

VERS DE 4 ET 5 PIEDS.

Intr'un noróc
S'arúncâ'n foe,
Și níci cá î pásâ.
De-a fi se eásâ.

VERS DE 3 PIEDS.

Eă m'am dús
Spré apús
Intr'un sbór
Plin de dór.

La vie
Betsie,
Si'n vále
E jále.

N. B. La poésie populaire n'emploie que des vers de 5 et 6 pieds, et plus communément des vers de 7 et 8 pieds.

La *terzina* ou *terza rima* des Italiens est aussi en usage chez les Roumains.

EXEMPLE.

De-aş avé o mindrulitsâ
Cu florî galbine'n cositsâ
Cu florî rossî pe guritsâ;
De-aş avé vr'o şapte fratsî
Toţi ca mine de barbatsî
Şi pe zmeî incalecatsî.
Etc., etc., etc.

DIVERSES SORTES DE STROPHES.

Mergeám pe câi selbátice
Catám adâpostire,
Ear úmbrele lunátice
Rideáũ pe-o monastire.

Dioa se dúce s'altele vinũ
Și fârâ úrmâ se strecorũ toáte,
Dar se te stíngâ nimic nu poáte
Dintr' al meũ súflet de tine plín.

Se te-agiüngâ dorul meũ
Unde-a fi drumul maĩ gréũ
Se te bátâ jalea mea
Unde-a fi calea maĩ grea.

Ea era frumoásâ
Tínerâ, voĩoásâ,
Vie Parisiánâ cu miĩ de'ncântâri.
Mica sa gurítsâ,
Ca o garofítsâ
Purta o comoárâ de dulcĩ sarutâri.
Etc., etc., etc.

HORA UNIREI (1). — LA HORA DE L'UNION.

Haï se dâmŭ mánâ cu mánâ
Ceï cu inimâ Románâ,
Se' nvertím hóra fratsieï (2)
Pe pamîntul Romanieï

Allons nous donner tous la main,
Ceux dont le cœur est Romain,
Pour faire tournoyer la hora de la fraternité
Sur la terre de Roumanie.

Eárba reá din hólde peárâ!
Peárâ dușmania'n țearâ,
Intre noi se nu maï fie
Decât florï și omenie.

Que la mauvaise herbe péricisse de nos sillons !
Que toute inimitié péricisse dans notre pays,
Afin qu'il n'y ait plus entre nous
Que des fleurs et des sentiments d'humanité.

(1) Ce chant devenu populaire, est la *Marseillaise* de l'Union des Roumains.

(2) *Hora*, danse nationale qui rappelle l'antique *chorus* des Roumains,

Măi Munténe, măi vecine,
Vînă se te prîndî cu mine
Și la viătsă cu unire
Și la moărte cu'nfratsire.

Ohé ! le Valaque, mon voisin,
Viens t'associer à moi :
A la vie dans l'union,
Et à la mort dans la fraternité.

Unde ȳ únul, nuȳ putére
La nevói și la durére.
Unde's doȳ, putérea crésce
Și dușmánul nu sporésce !

Quand on est seul, point de force
Contre les misères et la douleur;
Quand on est deux, la force grandit
Et l'ennemi ne peut avancer.

Amendói sintem de-o māmă
De-o fapturâ și de-o sāmă,
Ca doȳ brádĭ intr'o tulpínă,
Ca doȳ ochĭ intr'o lumină.

Nous sommes nés tous deux d'une même mère,
Nous avons le même type, le même port,
Ainsi que deux sapins sortis de la même souche,
Ainsi que deux yeux qui brillent dans la même lumière.

Amendói avém un nûme,
Amendói o soártâ'n lumē.
Eũ ți 's fráte, tu mĩ estĩ fráte,
In noĩ doĩ un súflet báte.

Nous avons tous deux le même nom,
Tous deux nous avons la même destinée,
Je suis ton frère, tu es mon frère,
En nous deux vit une seule âme.

Vin 'la Milcov cu grabíre
Se'l secâm dintr'o sorbíre
Ca se treácâ drúmulo máre
Peste-a noástre vechĩ hotáre,

Accours en hâte au Milkov (1)
Pour le dessécher d'un seul coup,
Afin que la grand'route puisse passer
Par-dessus nos vieilles frontières.

Și se vadâ sfintul soáre
Intr'o ȓi de serbatoáre
Hóra noástrâ cea frațeáscâ
Pe câmpia Româneascâ !

(1) *Milkov*, petit ruisseau qui servait de frontière entre les deux principautés de Moldavie et de Valachie.

Et que le soleil sacré puisse voir,
Un jour de grande fête nationale,
Notre hora fraternelle
Dans la campagne de la Romanie.

FIN

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|-------------------|---|
| PRÉFACE | v |
|-------------------|---|

GRAMMAIRE DE LA LANGUE ROUMAINE.

| | |
|--|----|
| ALPHABET ROUMAIN. | 1 |
| PRONONCIATION | 3 |
| DES GENRES. | 7 |
| DE L'ARTICLE | 8 |
| Déclinaison des articles masculins <i>'l, le</i> | 9 |
| Emploi des articles masculins | 9 |
| Déclinaison des articles féminins <i>a, oa</i> | 11 |
| Emploi de l'article féminin <i>a</i> | 12 |
| Emploi de l'article féminin <i>oa</i> | 14 |
| DES SUBSTANTIFS | 15 |
| DES ADJECTIFS | 18 |
| Des diminutifs et des augmentatifs. | 21 |
| Des degrés de signification dans les adjectifs. | 22 |
| Des nombres. | 23 |
| Nombres cardinaux | 24 |
| Nombres ordinaux | 26 |
| DES PRONOMS | 27 |
| I. Pronoms personnels | 27 |
| II. Pronoms possessifs | 29 |
| 1° Pronoms conjonctifs | 29 |
| 2° Pronoms possessifs relatifs | 30 |

| | |
|--|-----|
| 11° Des aliments | 93 |
| 12° De l'habillement et de la toilette. | 97 |
| 13° Des fonctions de l'homme. | 99 |
| 14° Verbes | 106 |
| 15° Adjectifs | 109 |
| 16° Des couleurs | 110 |
| 17° Des instruments et autres objets. | 110 |
| 18° Des sentiments, qualités et défauts. | 113 |
| 19° Des animaux, oiseaux, fleurs, etc. | 114 |

DIALOGUES

| | |
|---|-----|
| 20° Pour remercier et pour complimenter | 117 |
| 21° Pour affirmer et pour nier | 119 |
| 22° Du temps | 120 |
| 23° De l'heure. | 121 |
| 24° Du lever | 123 |
| 25° Du déjeuner | 125 |
| 26° Du dîner | 127 |
| 27° De la promenade | 134 |
| 28° En descendant le Danube | 139 |
| 29° En route | 141 |
| 30° Pour consulter | 144 |
| 31° Pour demander des nouvelles | 145 |
| 32° Pour aller et venir | 148 |
| 33° Pour entendre, comprendre et connaître | 150 |
| Dialogue entre un étranger et un Roumain | 152 |
| Titres et noms usités dans les pétitions et dans les lettres. | 164 |
| | |
| DE LA POÉSIE | 167 |



